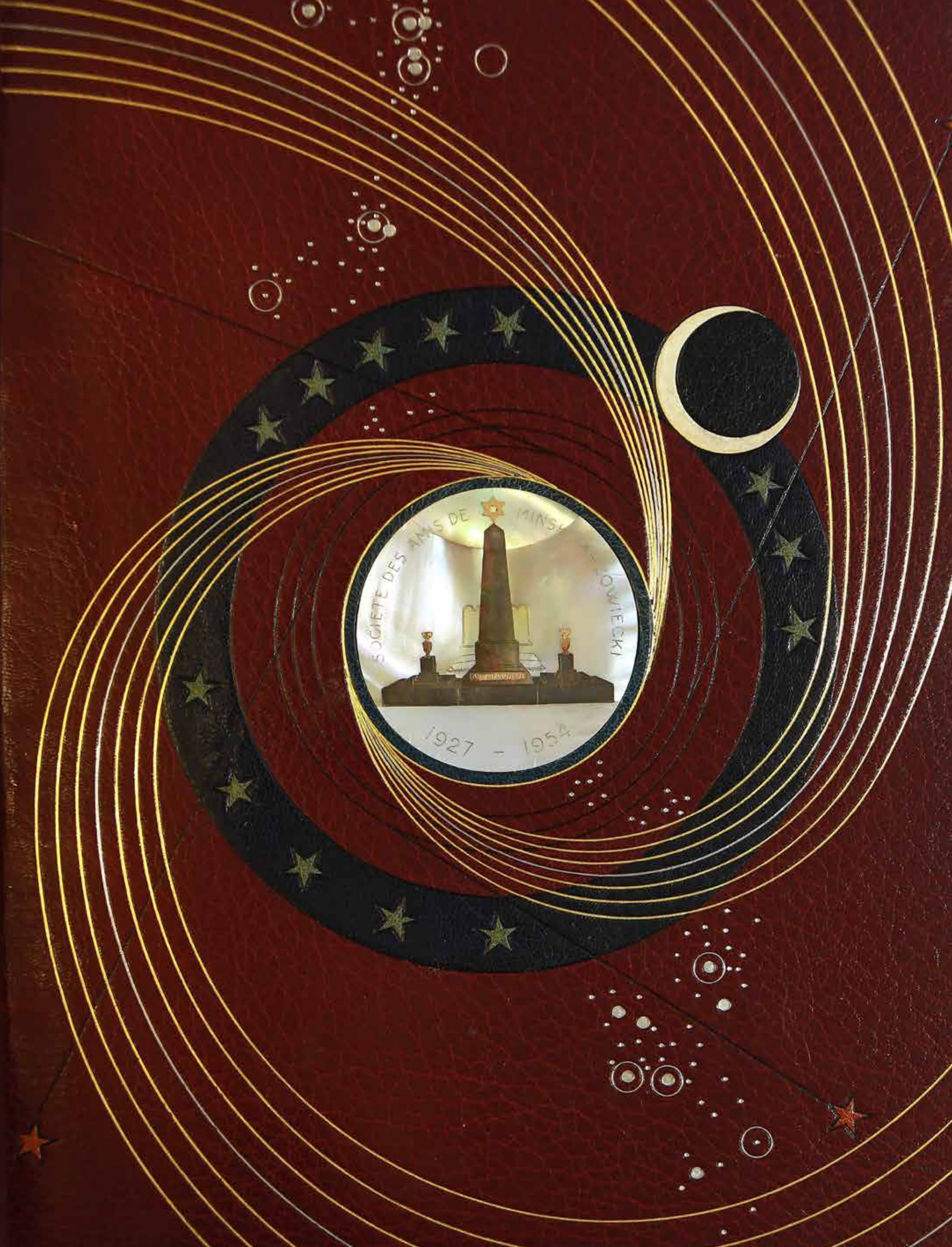
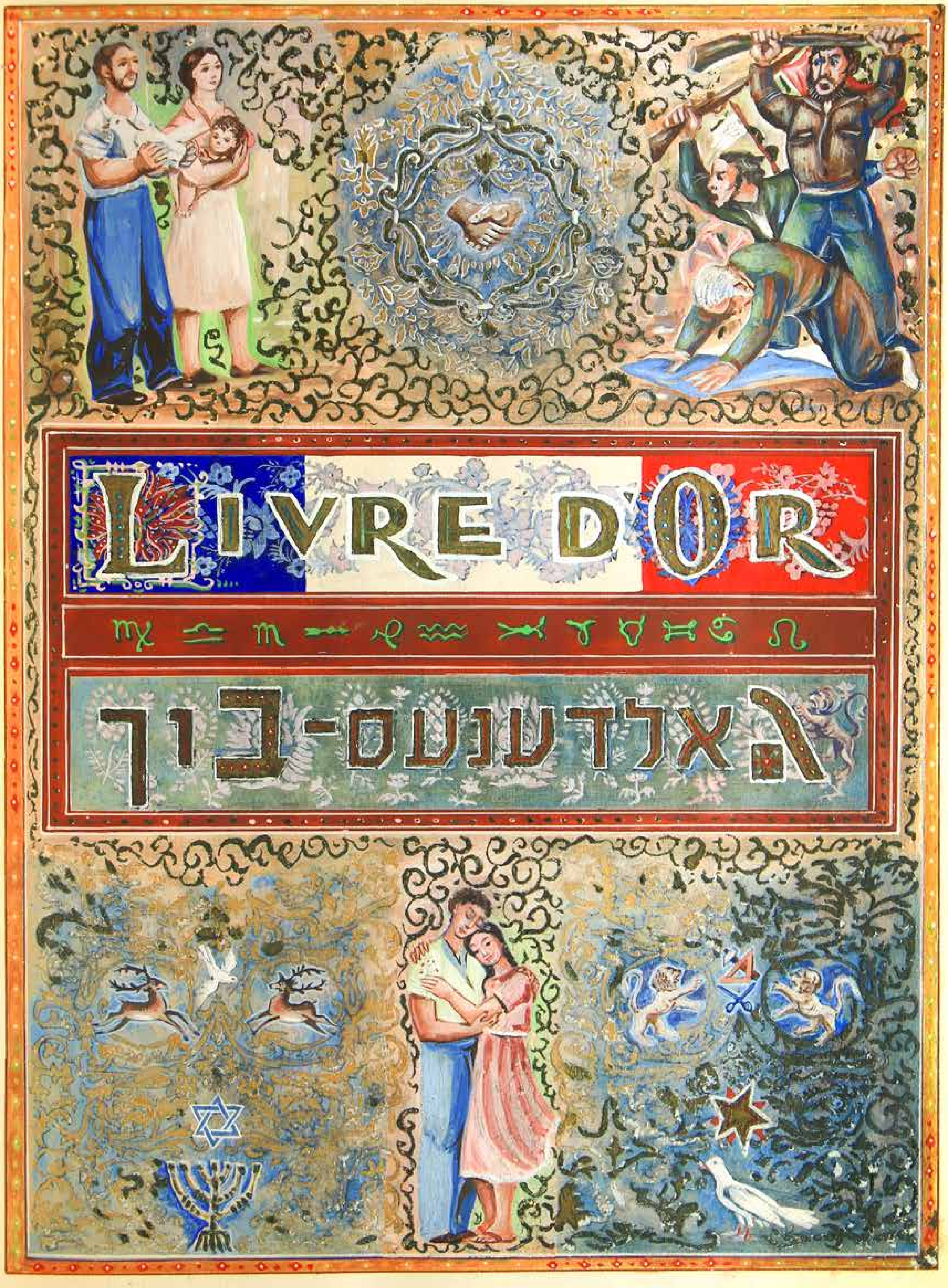

SOCIETE DES AMIS DE MINSK
LOWIECKI
1927 - 1954

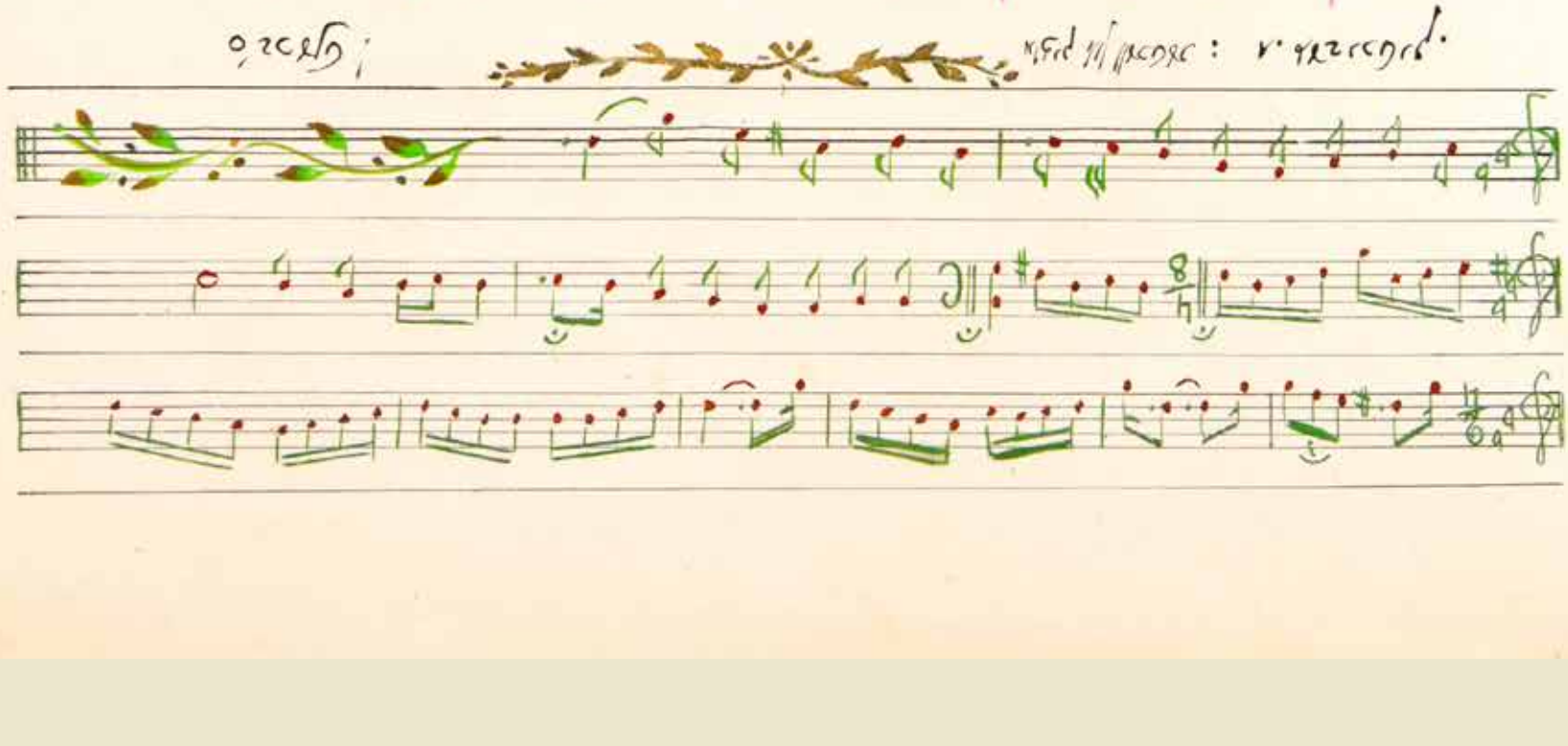
Cet ouvrage a été commencé en 1955
par la SOCIETE "AMIS DE MINSK-MAZOWIECKI" à
PARIS

sous la direction de son Président Mr. A.
BRONES

et enluminé par Montejano.


LIVRE D'OR
גאלדענעס-בוך

Quelques pages d'Histoire



LES AMIS DE MINSK-MAZOWIECKI

ET ENVIRONS

SOUVENEZ VOUS!

MINSK-MAZOWIECKI

FONDEE EN 1929

N°107354

USMJF

nos fils
et
nos filles
pour
perpétuer
le
souvenir
des
originaires
de
Minsk-
Mazowiecki

LIVRE D'OR

est dédié :

à la mémoire

de la population Juive de notre ville natale -,

5500 martyrs, hommes, femmes et enfants, déportés, torturés et exterminés sauvagement par la barbarie nazie
-1939-1945-

à la Gloire Eternelle

de nos originaires, héros et résistants morts les armes à la main, en combattant pour un monde juste et fraternel ;

de nos originaires morts pour la ressurrection de l'Etat d'Israël ;

à l'honneur

de nos originaires persecutés, emprisonnés ou blessés dans la lutte contre le fascisme, pour la Paix, le Progrès et la Liberté !

FONDATEURS DE LA SOCIETE

1927

Roïzen Gojna

Bronés Abram

Szlak Max

Stavkovsky Joseph

Grojzdyk Moszek-Elie — MORT EN DÉPORTATION

Akerman Pynie

Finkielstein Abram — MORT EN DÉPORTATION

Rozenberg Judka = Alter =

Stavkovsky Szmulke — MORT EN DÉPORTATION

Kozuch Abram

Herszfus Hersz — MORT EN DÉPORTATION

Sterenfeld Froïn

Hochberg Abram — MORT EN DÉPORTATION

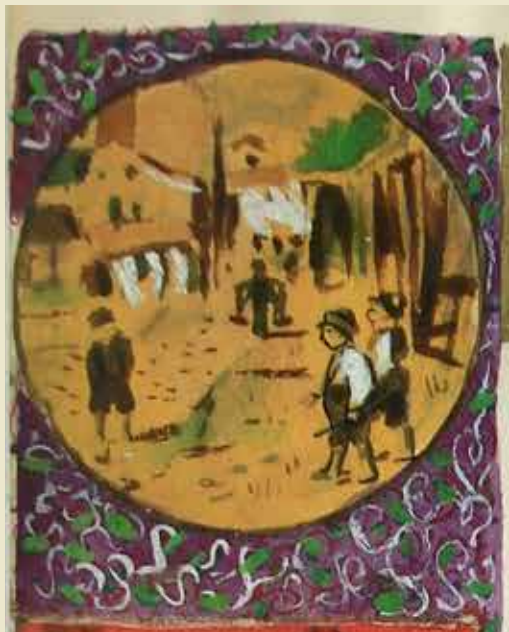
Kotzky Mendel

Comité de la Société

1954

Mr.	Koïzen - Ojna	PRÉSIDENT D'HONNEUR
"	Kronés - Abram	PRÉSIDENT
"	Kotzky - Mendel	VICE-PRÉSIDENT
"	Kerman Pynie	VICE-PRÉSIDENT
"	Stavkovsky Joseph	VICE-PRÉSIDENT
"	Oszlak - Max	SECRÉTAIRE
"	Trafikant Szmul Abram	TRÉSORIER
"	Chenklovsky Bernard	PRÉSIDENT SANITAIRE
"	Erlich - Eazar	PRÉSIDENT DES FÊTES
"	Sienicky Ruta	VICE-PRÉS. DES FÊTES
"	Bronsztejn Eazar	CONTRÔLEUR
"	Guberek - Mejlach	RESP. DES ORPHELINS
Mad	Drach - Éa	CONSEILLÈRE
"	Jagodowicz Kaïla	CONSEILLÈRE
Mr.	Wolmer - Jcek Uszer	CONSEILLER
"	Rozenberg Judka Alter	CONSEILLER

Nos meilleurs vœux de bonheur, de
prospérité et de paix au peuple
juive à l'occasion de la
résurrection de l'Etat d'Israël



Minsk-Mazowiecki

Enfants de cette ville, nous y sommes nés, nous y avons grandi. Dès notre jeune âge, nous avons joué dans les ruelles de Minsk, respiré son air et bu l'eau de ses sources. Chaque pierre, chaque pavé demeurent là-bas comme une parcelle de notre souvenir. Chaque maison, chaque jardin, chaque arbre est un peu de nous-mêmes laissé derrière nous. Dans ses ruelles étroites qui serpentent vers la Place du Marché, il reste encore bien de ces maisonnettes qui abritaient jadis nos berceaux ; elles sont restées intactes. Comme pour nous narguer, la ville entière paraît ne pas avoir changé. Les boutiques et les ateliers qui laissaient voir autrefois, à travers les fenêtres, les visages de nos parents, de nos pères, de nos sœurs, sont encore ouverts, mais une terrible mélancolie pèse maintenant sur nos souvenirs d'enfance ; il n'y a plus là-bas de va-et-vient plein d'allégresse de nos ouvriers, de nos artisans et des boutiquiers. Où sont-ils aussi ces gosses joyeux, ces petits enfants juifs qui remplissaient les environs de leurs cris et de leurs jeux ? Tous ont disparu de nos places avec leurs aînés - artisans, intellectuels, ouvriers et « gens simples ».

Les maisons qui nous furent si chères sont vides ; les vieilles silhouettes se sont évanouies, comme ses visages bien connus qui se montraient aux fenêtres et souriaient aux passants en les enveloppant d'un regard tendre et bienveillant.

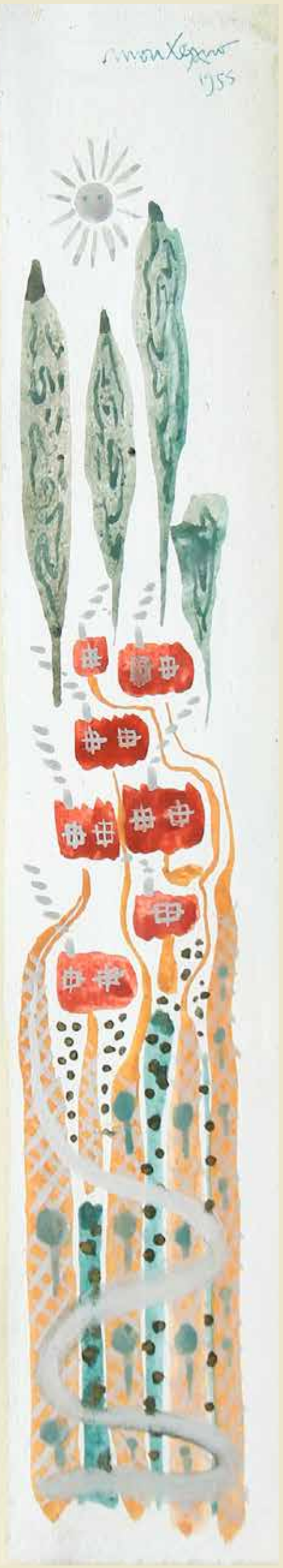
Notre ville se nommait jadis Nowo-Minsk, certains l'appelait Petit-Minsk, aujourd'hui Minsk-Mazowiecki. Elle est située à 35 ½ km. de Varsovie et divisée en deux parties par la « Srebrena » qui se jette près d'Otwock dans la rivière Swider. « Cette Ville » et « l'Autre Ville » - ainsi a-t-on dénommé chaque partie - sont le Chef-lieu des agglomérations environnantes : Kalusyn, Mrozy, Sienniza, Dobre, Kolbiel, Latowitz, Stanislawow, etc...

Les habitants pour la plupart ouvriers, artisans ou petits marchands, étaient en contact permanent avec Varsovie ; les uns y allaient pour travailler, d'autres pour faire du négoce. Ils ramenaient de là-bas divers objets manufacturés qu'ils vendaient à la population de la ville et celle des alentours ; on pratiquait aussi d'autres petits métiers se rapportant aux us et coutumes juifs. Que de soucis pour ces pauvres gens, ils en retiraient plus de peine que de gain ! Ils trimaient durement pour élever leurs enfants qui, une fois mariés, reprenaient à leur tour, la tâche de leurs parents avec les mêmes peines et les mêmes difficultés. Et cela avait duré près de deux siècles.

Les juifs de Minsk vécurent une vie indépendante, avec leurs propres soucis et leurs propres joies. La jeunesse, dans sa soif de vérité, était passionnée de controverses et opposait ses opinions à celles de ses aînés, sur les rabbins, les sacrificateurs, les « faiseurs des miracles », de même que sur les partis et sur les idées - cet héritage spirituel...

Ils ont vécu dans la fierté et dans l'honneur, jamais ils n'ont plié l'échine, ni désespéré face aux injures, aux brimades et même aux pogroms des fascistes d'avant-guerre, à l'époque dite « calme ».

Il n'y a plus de pépinière juive à Minsk ! Aucun n'est mort, hélas de sa mort, hélas, de sa mort naturelle. Tous ont été massacré ! Il n'y a plus de Communauté juive ! Avec elle a disparu tout ce qui a été réalisé par des générations entières ; presque personne n'a survécu. Les cimetières mêmes ont été profanés, les tombes retournées, les monuments arrachés et utilisés pour paver les chaussées et les trottoirs.



Jeu avant la guerre, la communauté juive de Minsk qui comptait plus de cinq mille âmes était environnée d'une population chrétienne deux fois plus nombreuse, celle-ci se composait pour la majeure partie d'ouvriers à tendance libérale - phénomène naturel dans une agglomération prolétarienne. La grande usine metallurgique était un foyer de conflits permanents et de luttes pour des revendications et des droits, ce dont la population était témoin. Sous prétexte de maintenir l'ordre, la police intervenait toujours dans ces différents, elle provoquait des bagarres et, en menant une répression brutale, semait l'exaspération et la peur parmi les gens.

La position géographique de Minsk faisait de celle-ci un point ferroviaire important sur la ligne Varsovie-Russie. Ses communications aisées avec Varsovie et les contacts fréquents de ses habitants avec ceux de villages voisins qui coloyaient la ville et la prolongeaient presque, contribuèrent, sous l'influence de ce va-et-vient de gens, à donner un affrait particulier à la population.

✡ Les marchés hebdomadaires étaient fort pittoresques; on y assistait ainsi que les dimanches et les jours de fêtes, à des rassemblements de milliers de paysans venus des villages voisins. C'était une illustration vivante de la misère des campagnes, de la detresse et de l'esprit arriéré de ces campagnards, de leur humiliation face à l'orgueuil des grands propriétaires terriens de la région, dont la comtesse de Minsk, qui possedait de vastes terres, des fermes, des vergers, des palais et même une rivière particulière. Cette dame employait des centaines de serfs, demi-esclaves.

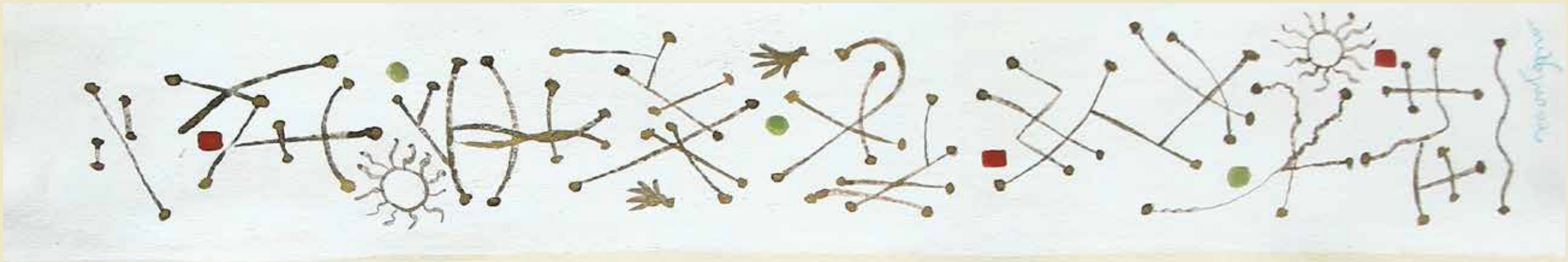
Parmi les autres éléments qui formaient l'aspect de la ville mentionnons les grandes casernes où stationnait en garnison un régiment de cavalerie et l'église Maria-Wilte (secte hérétique polonaise de l'église officielle catholique et romaine) fondée dans la ville et qui attirait vers elle ses adeptes des environs et d'ailleurs.

✡ Tout ceci contribuait à faire regner dans la ville une atmosphère fièvreuse qui tenait la population en eveil; celle-ci réagissait en toute occasion, aussi bien pour un evénement politique que pour la défense de ses intérets matériels. La population juive, elle, étant la plus éprouvée, fut la plus sensible à la cause juste. Il est donc fort compréhensible que c'est précisement dans son milieu, que l'idée de progrès et la volonté de lutte se soit cristallisée et manifestée avec plus de vigueur.

Avec le développement de la ville, la vie sociale prenait de l'ampleur. A coté des anciennes institutions du temps des tzars, telles que: Linas Azedek, Achnosis Orchim, Gmulas Hesed, etc. qui menaient principalement leur activité philantropique au sein de la petite bourgeoisie appauvrie, grandit et prit force un reseau d'organisations modernes de toutes tendances - politique, économiques, culturelles -, qui entraina la population et principalement la jeunesse à des formes nouvelles de l'action sociale. . . la jeunesse se groupa dans divers partis de gauche et de droite, sans compter ses associations professionnelles. Tous ces partis et organisations avaient leurs propres locaux où ils menaient une large activité fondaient des clubs, des bibliothèques, des théatres d'amateurs, elevant la jeunesse dans le Sprit de la culture et du devoir. C'était une jeunesse admirable, pleine d'enthousiasme, nourrie d'un idéal, debordant de vie et qui remplissait la ville de ses chants, resonnant depuis les étabis jusqu'aux colonies agraires.

✡ Les émigrés de Minsk se souviennent de tous ces mouvements, de la première association - en 1916 - qui groupa autour de la "Jeunesse Juive" les adolescents juifs de la ville. Inspirés de l'époque de la Haskala et de l'année de combat 1905, ces adolescents se mirent à la tête des masses juives organiserent les premières conferences publiques et des soirées de libres discussion, des séances de musique et de chant et créèrent la première grande bibliothéque juive de la ville. Cette association menait une débordante activité jusqu'à 1918, où les allemands occupant alors la Pologne, l'ayant jugée comme "subversive" l'ont dissoute. On ne peut donc affirmer, que c'est elle qui a été la mère de tous les mouvements futurs qui se produisirent à Minsk.

Qui ne se souvient de la jeunesse combative de notre ville et de ses luttes héroïques de 1905, quand Minsk fut parmi les grands centres révolutionnaires contre le tzarisme! Combien prirent part à des attentats, furent arrêtés mis aux fers, exilés en Siberie, sans compter ceux qui, jugés sur place, ont été emprisonnés pour de longues années. De ces combats pour la liberté et du pain, qui, dés la création du nouvel Etat Polonais en 1918, créèrent



un mouvement révolutionnaire, auquel participa toute la population de Minsk avec notre ami Bronés à sa tête et qui eut pour résultat la reconnaissance d'un droit pour les chomeurs à des associations payées par le gouvernement. Cette conquête, qui est devenue par la suite très populaire et est entrée en vigueur dans presque tous les pays, a été peut-être la première victoire en ce sens dans l'histoire mondiale. Notre jeunesse combattive pour qui l'idée de la liberté n'a jamais, et nulle part, été étrangère, animée par l'esprit de sacrifice et d'abnégation, a été parmi les premiers à lever l'étendard de la lutte. C'est cette jeunesse-là qui a donné des pionniers à Israël, des soldats à la victorieuse Hagana, des combattants pour l'Espagne Républicaine et des résistants contre les envahisseurs allemands en Pologne et en France tels: Trzebucky Minski, ou autres, des héros populaires comme Elie Rozes (Andrzec Szmidt) Szmul Mereles et leurs camarades, dont les noms seront gravés à jamais dans l'histoire des Juifs de Pologne. Partout et sous tous les cieux, notre jeunesse avait pris une part active dans la lutte juste des opprimés et s'est inscrite dans les pages glorieuses du peuple juif, pour sa liberté et pour celle de toute l'humanité. Nous sommes fiers de nos jeunes qui ont puisé leur enthousiasme dans les traditions de Minsk qui ont su étudier, et, quand il le fallait, abandonner le livre pour saisir l'épée.

Honneur à ces jeunes qui parmi les premiers, s'attaquèrent à l'ennemi et se battirent dans les forêts de Minsk! Honneur à ceux qui sont tombés! Jamais nous n'oublierons les partisans de notre ville! Ils ont lutté les armes à la main, se sont jetés même avec leurs ongles et leurs dents sur l'ennemi.

Nous perpétuons leur mémoire dans l'amour et dans la reconnaissance!

Témoignages

Extraits du livre de Leib Rochman "Et dans Ton Sang tu Vivras", édité par notre Société en 1949 (Rochman a survecu avec 4 autres personnes au carnage dont il parle)

"Le vendredi, 21 août 1942, a neuf heures du matin ils apparurent dans les faubourgs de la ville. Ils étaient là...

Panique dans les rues. Les hommes se sauvent, des paquets à la main, seuls ou avec leurs familles.

— Fuyez, fuyez le ghetto! entend-on de toute part.

J'étouffe, comme pris à la gorge par une acre fumée. Je me précipite chez moi. Je tombe dans la maison.

— Vite, venez tous, vite! Ils sont là... On ferme portes et auvents et on abandonne le ghetto pour l'autre côté de la ville. Ma sœur, avec une autre personne, portent ma mère dans leurs bras, s'essoufflent; avec eux se sauvent tous les miens et les voisins. Je leur crie de ne pas s'arrêter jusqu'à la maison amie d'une chrétienne. Moi, je reste au milieu du chemin et je contemple la panique. "Ce n'est peut-être rien, - me dis-je -, peut-être rien?" Cette pensée m'obsède. Des hommes courent. Je vois deux enfants, des bonbons à la main. C'est la mère qui leur en a donné en disant, courez! Passent des femmes avec des bébés au sein, des jeunes filles, des paquets sur le dos. Un coup de sifflet déchire l'air. Je rencontre le gardien du ghetto et je lui crie:

— Qu'y a-t-il?

Il agite la main et disparait.

Les chrétiens regardent les juifs s'enfuir. Ils ne savent ce qui se passe, et ont

peur aussi.-

Le riche Jankoel Rogenberg me crie en courant:

—Que fais-tu là? Il est grand temps.

Je me sauve à mon tour.

Je ne vois plus les miens. Où sont-ils?

Elle demeure près de la ville, la chrétienne que je connais. J'y cours à perdre haleine.

La femme est là, à la porte. Elle me regarde et me fait entrer dans le jardin. Sa fille me montre une allée de raves et de pommes de terre, à l'ombre de quelques arbres. J'y trouve ma femme qui m'étreint, je l'interroge:

— Où sont les autres?

Elle me dit que maman et ma sœur sont allées se cacher chez une autre catholique, parce que ma mère, malade, ne pouvait venir jusqu'ici. Avec nous il y a aussi mon beau frère et sa jeune femme enceinte de 8 mois. Elle tremble de peur à cause de son ventre qui est visible dans l'allée du jardin. La patronne nous indique un fossé pour la cacher...

Soudain on entend:

-Tac-tac-tac-tac.

C'est tout près. Et tout à coup plus rien. Un silence. Nous entendons marcher près de nous. Des pas lourds. On marche dans les travées du jardin à quelques pas de là.

-Allo!

Je reste étendu sans bouger. Ma femme me serre la main avec force, ma belle sœur, par derrière, saisit mon pied, nous nous aplatissons contre la terre.

— Allo, Allo!

On a tiré de nouveau.

Puis nous entendons des pas. Cette fois ce sont des pas calmes. C'est notre hotesse. Elle nous dit:

— Il y a des affiches. Condamnation à mort de tous ceux qui cachent les juifs!

Elle nous demande ce que l'on va devenir. Elle hésite puis reprend:

— On fusille les juifs. Il y a des morts partout.

Tout près d'ici gît une jeune fille morte, et, un peu plus loin, un enfant est couché, la poitrine percée. Le sang coule, l'enfant encore vivant demande à boire. Personne ne lui en donne. A quelques pas plusieurs femmes grièvement blessées implorent ses allemands de les achever, n'ayant plus la force de souffrir; les allemands le leur refusent les abandonnant à leurs souffrances.

— Qu'est ce que ça va devenir? - demande de nouveau notre hotesse. Puis elle s'éloigne.

La fusillade continue. Des nouveaux pas. On parle près de nous. Ma femme reconnait la voix du gendre de notre chrétienne. Il parle avec nervosité, s'approche de nous, se penche, nous serre les mains et raconte en sueur:

— Il se passe dans la ville des choses horribles!

Les juifs arrêtés sont parqués sur la place du marché. Les rues sont jonchées de morts. Des cadavres partout. Ceux qu'on garde sur la place vont partir pour Treblinka.

Il sourit. Il dit que c'est à cause de ses nerfs.

— La Fosa - "section de nettoyage" est là. Des milliers d'hommes: S.S. en noir, gendarmes, Ukrainiens, police polonaise. Tous prennent part à l'action. C'est surtout les "noirs" de Minsk et la police qui se distinguent. Ils savent bien où trouver les juifs qui se cachent. Je demande:

— Qu'est ce qu'est devenu le Conseil Juif?

— On les oblige à chercher de la volaille dans les basse-cours pour les allemands. Les S.S. les suivent, en les frappant avec de longs fouets.

De nouveau éclate la fusillade.

—Ne craignez rien, —dit l'homme— Si on vous trouve ici, je m'arrangerai

pour que l'on ne vous fusille pas immédiatement, mais que l'on vous conduise à la place du marché pour Zrebintska.

Et tout en s'éloignant il répète :

– Pas fusiller, mais pour Zrebintska.

~ ~ ~

Nous étions couchés, ses poitrines contre la terre, à l'abri des arbres. La fusillade continuait, déchirant l'air. Nos oreilles bourdonnaient. Ils étaient tout près de notre jardin, tirant, hurlant, insultant, se démenant comme des démons. Notre hotesse allait et venait avec précaution. Voici qu'arrive sa sœur et qu'elle conte :

– Le marché est plein de juifs de tout âge. Ils sont assis en tas recroquevillés et grillent au soleil. Beaucoup d'entre eux se trouvent mal. Les S.S. vous ramènent des victimes nouvelles trouvées dans des cachettes. Ils les chassent devant eux avec des fouets vers la place où ils sont jetés parmi les autres. Des bandes parcourent la ville et la campagne, fouillent les caves et les greniers, continuent à ramener des victimes. Ceux qui sont pris en dehors du ghetto sont fusillés à l'instant même. Toutes les maisons sont vides, ses portes et ses fenêtres arrachées. Les rues sont hantées par les S.S. aux gueules rouges, aux manches retroussées, fers des bouchers, la matraque à la main...

Auprès du marché, autour des tables dressées, couvertes de nappes blanches et garnies de victuailles, de vin et de liqueurs, sont assis des officiers. Ils rient et ils crient tout en se gavant. Et pour s'amuser ils fouettent les victimes qu'on leur pousse devant eux. Un chef d'une Section d'Assaut s'étant levé, saisit une bouteille, la vida, puis se mit à hurler :

– Criminels ! Il n'y a ici que des criminels !

Et ayant pris un fusil il tira dans le tas.

– Criminels ! Voici votre punition !

Et il riait.

La jeune fille etudiante, Rachel Edelstein, devint folle. Elle se leva au milieu des corps ensanglantés, et, ayant arraché ses vêtements, courut vers l'église. Elle n'eut pas le temps d'y pénétrer. Une balle l'abattit.

On amena le docteur Gryuberg. Les S.S. se frappait à mort, en riant. "Il a une grande valeur, on en fera beaucoup de savon !"

La femme du gendre de notre hotesse accourut à son tour :

– J'ai reconnu beaucoup de visages sur la place du Marché. Le vieux Itzik Berger, paralysé depuis 5 ans, et que sa pauvre épouse avait porté dans ses bras jusqu'à la place, de crainte qu'on ne le fusille dans son lit. Bien d'autres vieillards sont assis là dans l'attente... Beaucoup d'entre eux ont des linceuls sous leurs bras."

Elle n'a pas vu ni ma mère, ni ma sœur. Sans doute se cachent elles encore, ou bien sont elles fusillées. Tous les ouvriers juifs des ateliers civils et militaires sont assemblés sur la place, personne ne doit rester dans la ville. On dit qu'on fera demain dans d'autres villes des environs ce que l'on fait ici aujourd'hui...

Quatre heures. Le bruit s'apaise. On entend au loin le tir des mitrailleuses.

La femme continue :

– Les malheureux grillent, en tas, au soleil. Ils souffrent atrocement de soif. Les petits enfants s'évanouissent, les mères ont des crises de nerfs. Les vivants et les morts côte-à-côte au soleil. Une odeur nauséabonde remplit la ville. On continue à amener, cette fois isolément les hommes et les enfants. J'ai vu Kirchenbaum. Il était caché chez un catholique, mais ayant appris que sa femme et ses enfants etaient arrêtés, il accourut et se livra aux allemands. Il cherche des yeux les siens, assis au bord de la place, ils ne se voient pas et se cherchent mutuellement.

On a dit que les polonais, pris de peur, chassent aussi les juifs cachés chez eux dans les porcheries ou dans les tas d'ordures. Les pauvres supplient qu'on les laisse là mais les propriétaires appellent les gendarmes qui les abattent. Ils touchent des primes pour tout cela. Beaucoup de juifs ont été fusillés près du fleuve.

Sur chaque berge sont alignés des morts, toujours des morts ! . . . . . .

Le soleil se couche, le soir tombe. Vendredi. C'est l'heure où on allume ses chandeliers. Nous nous demandons dans l'anxiété :

— Où est le gendre de notre hôtesse ? Que fait-il ?

Voici que les fenêtres de notre hôtesse s'allument. Des bonnes femmes, là-bas, bavardent, se racontent ses dernières nouvelles.

Autour de nous c'est le silence. Puis on entend des pas feutrés. A travers l'herbe en cherchant à tâtons son chemin, notre hôtesse arrive :

— Partez, partez en paix, avec l'aide de Dieu. Vous ne pouvez pas rester ici !

Nous restions muets. Elle nous raconte que quelques juifs, comme Israel Zrafiffant et autres, ont opposé une résistance. L'un d'eux, Mendès Zayder se jeta sur les allemands, arracha le fusil des mains d'un S.S. et s'assomma. Il s'aurait tué si les S.S. et les gendarmes polonais n'étaient accourus. L'agresseur a été déchiqueté et quelques juifs abattus à coté de lui.

Le gendre de notre hôtesse apparu, l'air hagard. Il semblait se rire.

— Vite ! Vite ! sortez de là ! Les allemands arrivent !

Nous aurions voulu s'embrasser, s'étreindre.

— Plus vite ! Allez !

Les femmes se mirent à pleurer, s'évanouissaient.

— Où aller, où ? De grâce, sauvez nous, cachez nous quelque part ! Changez pas hors d'ici, c'est la mort !

Elles étaient folles.

— Partez sur le champ d'ici. Immédiatement. Plus vite que ça !

Dans l'obscurité nous escaladâmes la clôture et gagnâmes les champs.

Des morts étaient couchés au milieu des champs de pomes de terre par où nous fuyions. On tirait de tous les cotés, mais nous ne sentions rien. C'était comme un vent qui nous soufflait dans les oreilles, dans les yeux, desséchant la gorge et la bouche. Nous nous dirigions vers le village proche, chez un riche paysan de notre connaissance. Il était minuit. Le bonhomme nous reçut, assis sur le seuil de sa porte, écoutant la fusillade. Nous ayant vu arriver, il se signa :

— Dieu, vous êtes encore de ce monde ?! Il pleurait presque de nous voir. Sa famille apparut et tous, ses larmes aux yeux, nous suppliaient de partir.

— Cachez vous dans la forêt. On nous fusillera tous, si on vous découvrait ici, et on brûlera notre ferme.

Nous restâmes, sans pouvoir parler. Où aller ? Les forêts sont pleines de cadavres. Ma femme le supplia de nous cacher, lui promit la moitié du bien de sa mère qu'il détenait, fit appel à la longue amitié qui nous liait.

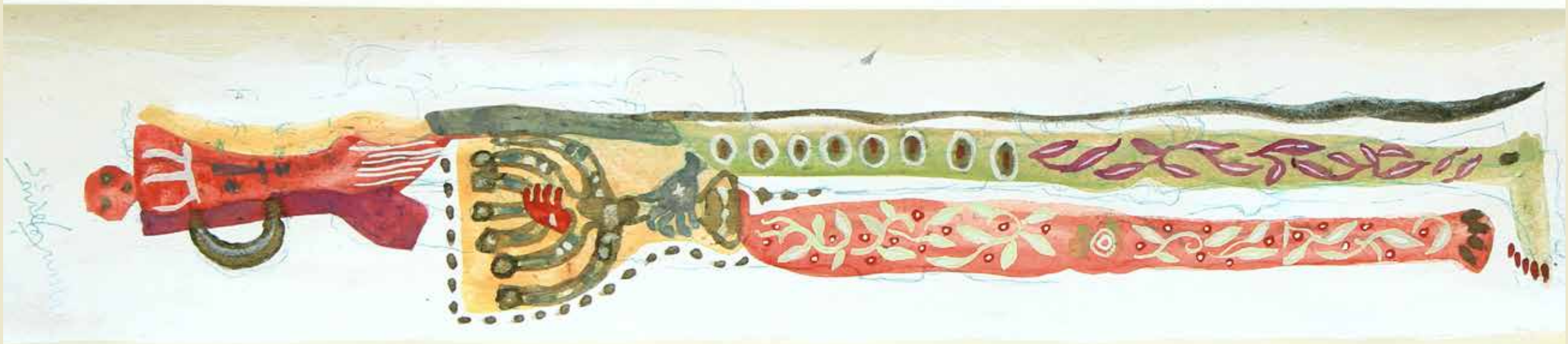
Alors il nous amena doucement dans son jardin, et, s'étant assis avec nous sur l'herbe, nous conta ses dernières nouvelles :

— A six heures on a emmené tous les juifs à la gare. On les envoie à Treblinka, à la mort. La route menant de la Place du Marché à la gare est semée de corps déchiquetés, de têtes, de jambes, de bras. Partout traînent des vêtements rouges de sang. La ville entière est comme un champ de bataille. De tous les groupes d'ouvriers embarqués, un seul est resté.

Un peu plus tard, notre ami nous a caché dans une meule de paille, au milieu de son champ.

— Si on vous y prend, dites que vous vous y êtes mis à mon insu. Puis il continua :

— Maintenant, ils sont tous assis près des rails. Ils attendent le train. Quelles scènes atroces ! Eclairés par des réflecteurs, ils reçoivent des balles de partout, et, ils hurlent. Les soldats qui les gardent retirent les femmes du tas et les violent. - Il sourit. - Les femmes ! Des fillettes de 12-13 ans ! Ces enfants sont violées sous les yeux de leurs mères ! Et tout autour, sur les murs, il y a encore, collés, des morceaux de cervelles des petits enfants. Les S.S. ont inventé un nouveau jeu : - Qui tuerait plus vite les moineaux ? On cogne la tête des bébés contre un mur, en les tenant par



les pieds. En quelques coups la tête est fracassée.

Oui, nous voulons vivre! Dans des pires conditions, mais vivre! Nous cherchons toujours à justifier ce désir et toujours sous une forme nouvelle. Nous avons un devoir envers nos chères victimes; ne jamais les oublier. Il me semble les entendre nous confirmer: "Vivez et vengez nous! Vivez et racontez au monde entier, plus tard, c'est qui s'est passé, quelles étaient nos souffrances et quelle fut notre fin!" Ah, que nous voudrions survivre pour le dire!

Pauvres mamans dont je devine la peine des derniers instants de votre vie, celle de voir vos enfants menés au sacrifice! Votre bon regard, le dernier, posé sur vos gosses! ... Qui vengera votre détresse? Et vous mes petits frères et sœurs adorables? Comme votre désir de vivre était fort! Pauvres enfants de notre pauvre peuple, que vous voulaient-ils, les assassins? Quel mal leur avez-vous fait durant votre vie pure, et si courte?

Je voudrais me frapper la tête contre le mur, m'arracher la chair vive! Comme nos années seront maudites, même si nous vous survivons! Que notre cœur est sec! Si seulement nous pouvions pleurer...

O, chers et saints martyrs, pardonnez-nous! Faites nous un signe de pardon, guérissez notre mal, chères âmes inoubliables...

Par miracle nous nous sommes introduits dans le camp de travail que les allemands ont laissé à Minsk. Notre arrivée provoque une tempête de lamentations. De toutes parts on nous entoure, chacun veut raconter ses malheurs. Un jeune homme se jette à mon cou et en pleurant me dit:

— Nous sommes arrivés hier soir. Les soldats nous ramenaient du travail. Nous traversions les ruelles par où la veille, on menait les nôtres à la gare. Nous marchions dans les flaques de sang. On venait d'entasser les malheureux dans les wagons. Les portes étaient bloquées et le train allait partir. Des cris, à déchirer l'âme, s'élevaient de l'intérieur; nous ne pouvions voir que des yeux fiévreux et des mains qui se montraient aux lucarnes grillagées. En nous voyant passer, les lamentations devinrent plus déchirantes. Les embarqués pensaient sans doute qu'il restait encore des juifs dans la ville et que nous, nous resterions en vie... Alors visant ces lucarnes, les gendarmes se mirent à tirer.

La veille, c'était le carnage. En dehors de la fusillade qui ne cessait pas, les S.S. frappaient à tort et à travers avec leurs matraques, fracturaient des têtes à coups de crosses, perçaient à la baïonnettes tous ceux qu'ils rencontraient.

Nous marchions sous l'escorte en rangs réglementaires, pataugeant avec nos bottes dans les entrailles de nos parents. Partout nous baignons dans les mares rouges à travers les têtes coupées aux horribles grimaces, les vêtements trempés de sang, les cervelles éclaboussées, les membres arrachés. L'un reconnaissait la coiffe de son frère, l'autre un manteau de sa sœur ou un châle de sa mère; un autre encore heurta une tête coupée portant des boucles aux oreilles, c'était celle de sa voisine. On eut dit qu'elle sortait de la terre. Quelques soldats âgés, qui nous escortaient, avaient des larmes aux yeux.

Nous enjambions des cadavres en poursuivant notre route, et soudain, — oh, horreur! — les cheveux se dressèrent sur ma tête: J'ai reconnu la tête de mon père. De mon père! Elle roulait dans le caniveau et sa longue barbe baignait encore dans le sang coagulé. J'éclatai en sanglots et me jetai à terre.

Tout le long du chemin, aux fenêtres, des allemands faisaient marcher les appareils de radio et les phonographes qui jouaient des airs gais. D'autres se tenaient ivres aux portes des cabarets, regardaient le train qui partait et s'esclaffaient de rire. Les Polonais, eux, se tassaient sur les balcons, stationnaient nombreux sur les trottoirs: chacun cherchait dans le défilé des martyrs, qui continuait à s'affluer, des visages connus des juifs.

Un policier, un colosse en uniforme, frappait à coups de crosse d'une main, à coups de poing de l'autre ceux qui s'écartaient du rang; Tout en assommant ses malheureux, il hurlait:

— Ils ne suceront plus notre sang! Ils en ont assez bu!

—Les Youpins en Palestine! criait une voix grave du haut d'une mansarde. Les femmes riaient.

—Au revoir chers juifs, tonnait un autre.

La foule contemplait le spectacle. Par-ci, par-là se montraient des gens, ses larmes aux yeux. Les allemands photographiaient ses scènes "comiques", montés sur des autos, d'autres opéraient en bas, en se déplaçant sans cesse...

Il est presque huit heures. Par dessus les clotures arrivent dans le camp quelques échappés de la ville. Tous se jettent sur eux, les entourent, les embrassent, les interrogent. On entend de nouvelles lamentations:

—Nous sommes perdus! Ils veulent nous assassiner tous, les bandits!

Samuels, mon ami, me raconte comment lui et plusieurs autres juifs qui se cachaient chez un catholique hors de la ville, furent livrés par celui-ci:

—Dès notre arrivée -dit-il-, cet homme s'empressa d'emporter nos bagages. Peu après il exigea qu'on lui remette tout l'argent que nous avions sur nous, "c'est -disait-il- pour "acheter" les allemands, qui viennent constamment pour fouiller les chambres". Alors on lui fut remis. Quand plus tard nous n'avions plus rien à lui donner, il nous a livrés aux allemands. Oui nous a conduit à la place du Marché. Ta mère, était là-bas, couchée parmi des milliers d'autres, à demimorte de soif et d'avoir couru pour ne pas être assassinée sur place. Ta petite sœur et ta belle-mère étaient à ses côtés.

Le ghetto a un aspect sinistre. Tables, chaises, machines à coudre, édredons éventrés, vaisselle cassée jonchent les trottoirs et la chaussée. Les rues sont désertes. Une voiture municipale passe et deux gardiens ramassent les cadavres, les jettent dans la voiture les uns sur les autres. Des bras, des jambes, des têtes pendent en dehors, comme dans un camion venant des abattoirs. Le cheval avance lentement. Le sang coule de la voiture et colore les pavés en rouge. Les rues entières en sont couvertes.

Les S.S. envahissent les maisons, de caves aux greniers. Ils jettent par les fenêtres quelques enfants trouvés là. Devant une maison sont couchées neuf personnes fusillées. Parmi eux un garçonnet de 10 ans et, auprès de lui sa sœur de 14 ans. La petite fille s'agite et empoigne l'herbe avec ses mains.

Le calme s'est rétabli autour des baraquements où nous sommes parqués, personne ne s'enfuit plus. Nous voyons six jeunes filles de 16 à 17 ans alignées, elles venaient d'être fusillées. Parmi elles se trouve ma belle-sœur, elle remue encore un pied et son ventre tremble. On aperçoit quelques pendus au-dessus de la clouture: ce sont ceux qui voulurent s'échapper. Les allemands ordonnent de nous lever. On nous sépare des femmes puis on nous rassemble à nouveau et on nous emmène...

Je me souviens de cette soirée où nous marchions sous une pluie battante. Le bruit de tonnerre se mêlait à celui de la fusillade et aux hurlements des allemands. Nous ne savions pas où on nous menait, quand soudain nous reçûmes de violents coups de matraque:

—Chantez!

Alors nous avons entamé, tous en chœur, le chant de HATIKVA. Les S.S. surpris, nous firent ralentir le pas. Nous, nous ne ressentions plus la peur et ne connoissions plus le danger. Notre marche était en cadence avec notre chant.

—Stop! s'écria un S.S. hors de lui.

Notre chant redoubla dans cette ruelle qui conduisait au cimetière...

Deux enfants, frère et sœur, sans doute, tout ils se ressemblaient, vêtus de guenilles, sont sortis d'un trou près du canal. Ils avaient l'air misérable et avaient peur. Ils ne pouvaient presque plus avancer et jetaient des regards suppliants autour d'eux. On les entoura. Un gamin disparut, puis revint avec deux S.S. Les enfants ne pleuraient pas, mais leurs visages étaient très pâles. On noya la petite fille immédiatement dans le canal. Un S.S. la jeta dedans, puis avec un long balai, la poussa profondement en riant: "c'est fait! c'est terminé!" Le petit garçon voulu s'enfuir, mais ses jambes étaient sans force, et il ne fit que quelques pas en sanglotant. Tous riaient. Le deuxième S.S. s'ayant approché, se mit à lui caresser les joues, et l'enfant se contemplait avec des yeux suppliants. Il tremblait. L'allemand riait: "n'aies pas peur, je ne te ferai pas du mal?" Il sortit lentement son revolver et le déchargea dans la bouche du gosse. "Je lui

ai donné un bonbon, un bonbon d'acier". Et il continuait à rire...

Ils y eut tant d'enfants juifs! Où sont ils maintenant? Il n'en reste plus de traces. Les S.S. les ont arrachés des bras de leurs mères, et les mères hurlaient, se débattaient, se frappaient la tête contre les murs. On poussait les enfants en avant, par rangées de quatre. Les petits pleuraient, les plus grands les prenaient par la main et les consolaient. Certains sortaient du rang, en criant.

— Maman, maman, j'ai peur! Pourquoi me laisses-tu partir?

Peu après on entendit des grenades éclater au-dessus du cimetière...

CHRONIQUE de Minsk-Mazowiecki

Le premier juin est un anniversaire douloureux pour les juifs de Minsk. Ce jour là, en 1936, pendant la Pentecôte, la réaction, profitant du rassemblement des milliers de paysans des villages voisins, venus pour la Fête, prit pour prétexte un incident stupide et organisa un pogrom. L'evenement fut si soudain et si imprevu, qu'aucune résistance ne put être opposée. La populace déferla sur les maisons juives et les submergea littéralement. Avec la bienveillante complicité des pouvoirs publics elle chassa les juifs de la ville, pilla leurs biens et provoqua des incendies. Elle sevit durant huit jours et mit la ville à feu et à sang. La fumée montait des décombres et des ruines. Les hopitaux de Varsovie regorgeaient des blessés et les fugitifs rodaient comme des fantômes à travers les rues de la Capitale.

Il a fallu plusieurs interventions des Députés juifs au Parlement ainsi que des pétitions des chrétiens, qui avaient peur que les incendies ne se communiquent a leurs propres maisons, et la protestation de la population ouvrière de la ville, pour faire cesser les excès.

Tout cela s'était produit jadis, au temps "tranquille" avant la guerre de 1939.

On voulait nous habituer à l'idée que notre sang n'est pas du sang, que notre vie n'a pas de valeur, que nos enfants n'ont nul besoin de pitié, et que tous, nous pouvions être tués impunément...

En ce temps là déjà, ceux qui mutilaient notre chair et voulaient faire croire que c'est uniquement nous qu'ils martyrisaient, savaient bien que c'est leur propre cœur qu'ils transperçaient, et, avec lui, leur conscience, leur honneur et l'honneur de leurs enfants.

Leur entreprise contre les juifs ne fut pas gratuite. Déviant la colère populaire ils cherchaient à préserver leurs privilèges de classe et leurs intérets. Ils voulaient imposer et continuer leur domination funeste sur le peuple, le diviser pour mieux l'opprimer et étouffer tous ceux qui aspiraient au bonheur, à la liberté et au progrès.

Si bien que peu d'années après, ils ont délibérement sacrifié tout le peuple polonais, qui dans la glorieuse victoire de Stalingrad, aurait partagé le sort tragique des juifs...

Ils s'étaient démontré plus tard. Tandis que le peuple luttait et cherchait à se libérer de l'envahisseur allemand, eux ont ordonné l'Insurrection des habitants de Varsovie en 1944, sachant bien à l'avance qu'elle était vouée à l'échec. Au lieu d'appeler à l'Union de toutes les forces nationales et de les guider dans la lutte contre l'ennemi commun, ils ont aidé en paroles et en actes à l'extermination totale des juifs qui avaient reussit à se sauver et se cachaient disséminés parmi la population chrétienne.

Combien de vies humaines auraient pu être sauvées, et parmi elles, celles des juifs de Minsk!

Ce pogrom, ne fut que le prélude d'un plus grand malheur et le 13 septembre 1939, avec l'occupation allemande de la ville, commença l'horrible tragédie. A partir de ce jour les juifs furent considérés et traités en hors-la-lois. Le 25 octobre 1941 ils furent parqués dans le ghetto. La jeunesse de Minsk commença dès ce jour, à se préparer à la résistance. Malheureusement ceci n'a pu avoir lieu pour des causes diverses mais le 21 août 1942, le jour de l'anéantissement des juifs, nombreux furent les jeunes qui s'opposèrent avec acharnement aux assassins. Ils furent vaincus. D'autres jeunes qui ont échappé au massacre, s'armèrent et se réfugièrent dans les forêts de Minsk. Le premier groupe de nos résistants comprenait treize jeunes gens ils ont tenu tête aux allemands durant 6 jours, luttant héroïquement sous une pluie de balles, mais succombèrent finalement sous le nombre. Le deuxième groupe composé de 7 personnes, mais mieux armées, a combattu pendant quatre mois, anéantissant des postes de Police, tuant des gendarmes allemands, semant la terreur. Ces héros tombèrent à leur tour. Enfin, un troisième groupe, rapidement formé, composé de polonais, de russes et de juifs lutta, à son tour, durant ces neuf semaines, se distinguant par ses actions d'éclat, dont le déraillement d'un train allemand. Un seul d'entre ces héros s'échappa et revint indemne. C'est le jeune Szmuelek Rozanstyn qui habita dernièrement un certain temps à Paris.

Jamais nous n'oublierons nos héros de la résistance du 30 janvier 1943: Ce jour là 300 juifs qui travaillaient dans le camp de Copernic, furent brulés vifs, ils combattirent avec des pavés, des barres de fer et des briques contre des mitrailleuses, et ne se sont pas rendus à l'ennemi!...

Jamais nous n'oublierons les ouvriers de la fabrique de Rudzki, qui conduits au Cimetière pour être fusillés, se ruèrent sur les allemands permettant ainsi à plusieurs autres de s'échapper!...

Dans cet esprit nous mentionnons aussi le geste de Nuta Grojgoytz, qui obtint la vie sauve pour un adolescent juif en payant ce geste de sa propre vie.

Et que dire de Andrzei Schmidt (Elie Mozés) enfant de notre ville qui fut s'âme et le symbole de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie et qui est entré comme un héros national dans l'histoire du judaïsme en Pologne!

Et de tant d'autres héros de Minsk, connus ou non, qui sont tombés en défendant leur honneur et celui de nous tous!

Que ces tragiques recits demeurent la chronique vivante pour nos générations futures! Et ceux qui liront ces pages qu'ils sachent qu'elles ont été ecrites avec le sang de nos pères, de nos mères, de nos frères et soeurs, avec le sang de nos 6.000.000 de martyrs et avec le sang de tout notre peuple!

Quelques Dates

1-Juin-1936: Pogrom contre la population juive de Minsk-Mazowiecki.
13-Septembre-1939: Occupation de Minsk-Mazowiecki par les troupes allemandes.
12-Août-1940: Plusieurs centaines de jeunes juifs de Minsk déportés dans des Camps de travail.
25-Octobre-1940: Etablissement et transfert des juifs dans le ghetto.
21-22-Août-1942: Massacre et deportation de la population juive de Minsk-Mazowiecki.
25-Septembre-1942: Extermination des juifs dans les petites villes voisines de Minsk.
24-Décembre-1942: 218 juifs de Minsk fusillés sur le Cimetière de la Ville.
10-Janvier-1943: 300 juifs brulés vifs dans le camp de travail Copernic à Minsk-Mazowiecki.
Déportation à Treblinka de tous les juifs du canton de Minsk consentrés à Kalusgya
5-Juin-1943: Execution de derniers juifs de Minsk-Mazowiecki, occupés à l'Usine de Rudzki.

Honneur et Hommage à vous martyrs de Minsk-Mazowiecki, nos pères, nos mères, nos frères, nos sœurs et nos enfants!

Honneur et Gloire à vous, héros de Minsk, héros du peuple, martyrs pour la liberté!

Honneur et Hommage à vous disparus pour le peuple et pour la foi!

Gloire et Honneur à vous, frères de Minsk, tombés sur tous les fronts de combat, de la Pologne à la France, de la France à Israël, dans la valeureuse armée de la HAGANA

Honneur et Hommage à vous martyrs des Communautés Juives de nos villes voisines: Kaluszyn, Kolbiel, Mrozy, Sienica, Dobre, Latowicz, Stanislawow et autres!

Avec tout le peuple juif, nous ne vous oublierons jamais!

La Société "Amis de Minsk-Mazowiecki" et son activité

La Société des "Amis de Minsk-Mazowiecki" fut fondée en 1927 à Paris dans le but de réunir ses originaires de Minsk et de ne pas rompre les liens qui les unissaient à leur ville natale. Mais en dehors des sentiments d'ordre moral un devoir s'imposa bientôt: apporter une aide fraternelle aux originaires nécessiteux, anciens ou nouveaux immigrés.

Après une année d'activité, la Société sut grouper dans son sein 85 familles juives de Minsk, la presque totalité de celles résidant en France.

Par son haut niveau culturel et son large esprit de compréhension des questions intéressant particulièrement ses membres et en général de tous les problèmes concernant les juifs en France, elle fut et est restée une des Sociétés les plus progressistes à Paris.

C'est ainsi que dès 1936 elle fut une des premières sociétés qui préconisèrent l'Unité de la Communauté juive de France, et lutta pour sa réalisation. C'est de cela que sortit plus tard l'Union des Sociétés Mutualistes Juives de France.

Ce résultat acquis et consolidé, eut ultérieurement une portée considérable sur l'ensemble des Sociétés juives et les incita au développement de leur activité culturelle et morale.

Notre ami Bronès a été le 1er secrétaire de l'U.S.M.J.F. après sa fondation.

Notre Société a grandement rempli son devoir. Nous n'avons été étranger à aucun événement touchant la vie de notre Communauté. Nous avons été parmi ceux qui ont fondé le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix. Nous avons aidé la valeureuse Hagana dans sa lutte pour l'Indépendance de l'Etat d'Israël. Nous entourons d'une

sollicitude particulière nos orphelins et nos vieillards et nous nous efforçons d'inculquer à notre jeunesse l'amour de la lutte pour des causes nobles. Mais, ce dont nous nous honorons, c'est notre activité en faveur des victimes du pogrom de 1936.

Après les secours en argent que nous avons collectés et envoyés directement aux sinistrés, nous avons pris sous notre protection 132 fugitifs venus chercher asile en France.

En ces temps difficiles, où la légalisation d'un nouvel immigré était presque impossible, à cause de la rigueur des lois, nous avons réussi après des longues et pénibles démarches auprès des Personnalités et des Pouvoirs publics, à faire admettre leur présence sur le sol français.

C'est grâce à cette action que plusieurs dizaines de ces immigrés avec leurs familles sont aujourd'hui en vie, car sans la Société ils auraient été obligés de retourner en Pologne et de partager le sort fragique des autres juifs de Minsk.

Quel plus grand éloge peut-on faire à une Société que de dire qu'elle a sauvé des vies humaines?

Beaucoup d'autres faits d'une grande importance pour nos originaires font à l'actif de notre Société, aussi pour commémorer le 25me Anniversaire de sa fondation, elle a récompensé 7 de ses fondateurs et depuis lors membres du Bureau en décernant à chacun une Médaille d'Or. Les heureux lauréats sont:

Roïzen Joina - Président d'Honneur
Bronés Abram - Président
Starkousky Joseph - Vice-Président
Hotzky Mendel - Vice-Président
Orlac Max - Secrétaire
Ackerman Pinçus - Vice-Secrétaire
Rozenberg Judka Altar - Président de Fêtes.

Nous sommes les derniers survivants de Minsk!

Qui eût cru que notre petite poignée de compatriotes aurait pour mission d'ériger un monument à la mémoire de la Communauté Juive de notre ville natale, exterminée et effacée de la surface de la terre? Qui eût songé que ce serait nous, la dernière petite branche, qui aurions le douloureux devoir d'accomplir cette œuvre à la mémoir de nos 5500 disparus?

Minsk n'est plus. Nous sommes ici semblables aux orphelins se tenant debout au pied des tombes de nos pères, de nos mères, de nos frères et de nos sœurs, à nous demander: que devons nous faire? que nous reste-t-il à faire? Que nous reste-t-il à faire?

Frères et sœurs de Minsk sauvés du massacre, notre suprême devoir est de rester unis, comme autrefois. L'Union, c'est la vertu première de notre force. Nous sommes convaincus aussi que notre mission, après l'honneur rendu à nos héros et à pieuse mémoire de nos martyrs, réside dans l'entraide fraternelle entre nous tous. Avec le grand Monument en marbre que nous avons érigé au Cimetière de Bagneux, où sont gravés les noms de nos disparus, nous avons un autre monument: le livre vivant de L. Roshman "Et dans ton sang tu vivras", grande chronique de la vie et de la fin tragique des nôtres sous l'occupation allemande et qui porte un caractère épique.

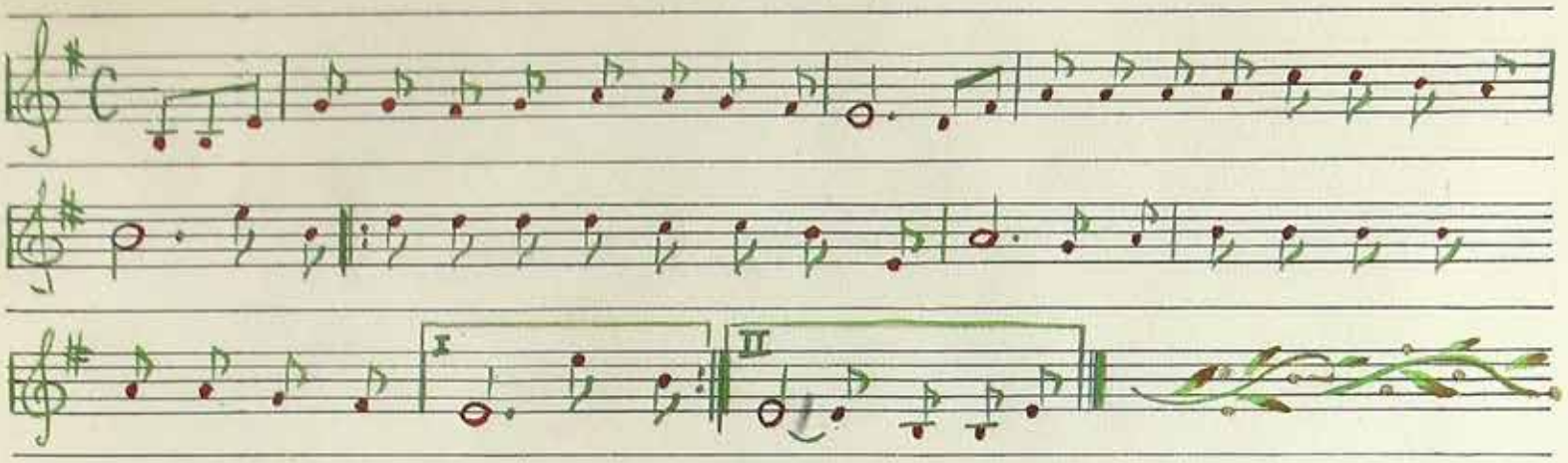
Enfin, le Livre d'Or, où sont consignées ces lignes et que nous considérons comme un troisième monument écrit sous une forme artistique, apporte un témoignage folklorique de la vie de Minsk. Avec ses nombreux tableaux judaïques, peints à la main et qui relatent dans l'encadrement des pages les symboles religieux et profanes des juifs, se trouvent à côté du texte des images exaltant l'héroïsme de nos frères. Nous avons également peint les visages de nos artisans, de nos ouvriers, de nos intellectuels, des petits marchands, des gens des métiers spécifiquement juifs et pittoresques.

Ce Livre a été conçu et réalisé à la Gloire de Minsk Mazowiecki et restera pour nos descendants une vision vivante, impérissable de la vie d'antan de notre cité et de l'activité permanente de notre Société...

Après ce témoignage, il nous reste à nous, demeurés si peu nombreux, de manifester en toute occasion la profonde amitié que nous avons les uns pour les autres.

En nous réunissant un par anniversaire de nos deuils autour de notre monument funéraire pour dire le Kadisch, les têtes inclinées, nous communierons avec nos chers disparus; nous pénétrerons dans leur destin fragique et entretiendrons le feu sacré qui brûlera en nous et qui ne s'éteindra jamais! Mais la vie qui est devant nous, exige des efforts constants et c'est en luttant pour la Paix, dans une parfaite unité avec toute l'humanité agissante en ce jour que nous arriverons à empêcher d'autres désastres, d'autres massacres, d'autres deuils que nous et nos enfants ne devons jamais revoir.

Nous sommes persuadés qu'en luttant, coude à coude avec les hommes épris des idées généreuses de progrès, d'égalité, de fraternité et de justice sociale, nous combattons pour l'avènement d'un monde meilleur sans oppresseurs ni opprimés, pour l'existence du peuple juif, pour l'épanouissement de l'Etat d'Israël, pour le bonheur de tous les hommes.



NOS HEROS

Andrzeï Szmidt = Elie Mozes

Ame et Symbole de la Rèsistance du Ghetto de Varsovie.

Arzebucky Abram dit Pivolsky

Executé pour faits de Rèsistance à Paris dans la Prison de Sante.

Minski Jankiel. Fusillé au Mont-Valérian comme otage.

Morts pour la France

Butler Herman.
Chorowicz Josef.
Rozenbaum Chaskiel.
Sliwka Salomon.
Sternfeld Bernard

Morts dans la Résistance à Minsk-Mazowiecki

Biesielsky Lejb.
Caïngoldo Israël.
Carfenkranz Henoch.
Carbownik Uszer.
Goldsztejn Moszek.
Goldsztejn Jacob-David.
Grynberg Menache.
Grojzdyk Nuta.
Gorman Jankiel.
Kamionkowski Rubin.
Meretek Szmulek.
Milker Moszek.
Miller Boïtchik.
Mikanowsky Israël.
Naparstek Icchok.
Ostrzega Lejb.
Ostrzega Josef.
Ostrzega Jankiel.
Oslender
Popowsky Israël.
Popowsky Szmul-Abram.
Radoszynsky Aron.
Rotsztejn David.
Rozenbaum Elie-Josef.
Rozenberg Berel.
Sadowsky Mordka.
Siten Icchok.
Sztejner Moszek.
Srafikant Israël.
Strzebuszewsky Herszel.
Wisniewsky Josef.
Zaïdel Mendel.

CEUX DE NOS ORIGINAIRES RÉSIDANT EN FRANCE MORTS EN DÉPORTATION.

Abramowsky Godel
Arfa Ida
Joseph
Am. Ayer Moszek
Bekas Benjamin
Ryfka
Adolphe
Bekas Sinta
Bernat Eta
Anna
Renée
Borkszteja Clara
Sarah
Borkszteja Abram
Borkszteja-Piwolsky Beja
Brunés Chaïm
Hélène
Brunés-Danciger Sarah
Buchner Maurice
Elke
Ciszinsky Salomon
Hélène

Mina
Anna
Maurice

Chemiosberg Lazar
Chenklowsky Brandel
Olga
Ida

Gyuriah Mayer
Kisël

Gzarny Jacob-Kopel
Masa
Henri

Izialowsky Mayer
Zysel

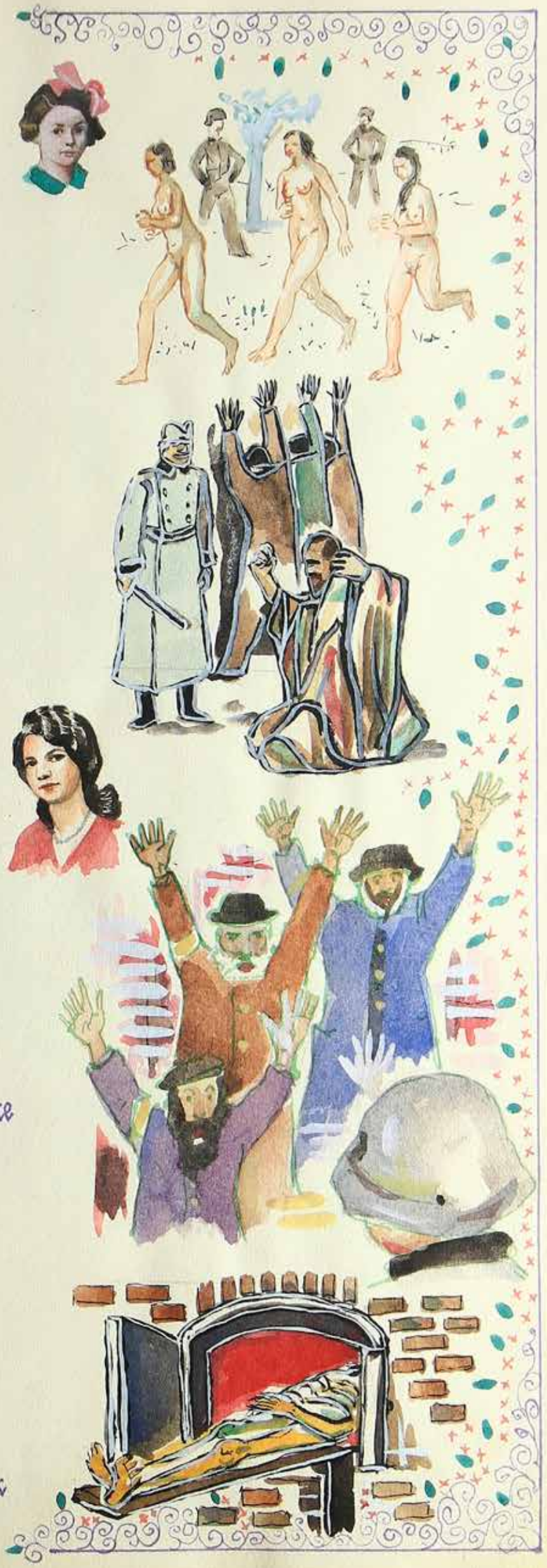
Eisenmesser Esther
Maurice

Ejchenholc Szaïe
Ita
Charlotte

Erlich Abram
Erlich Gustave
Finkielszteja Abram

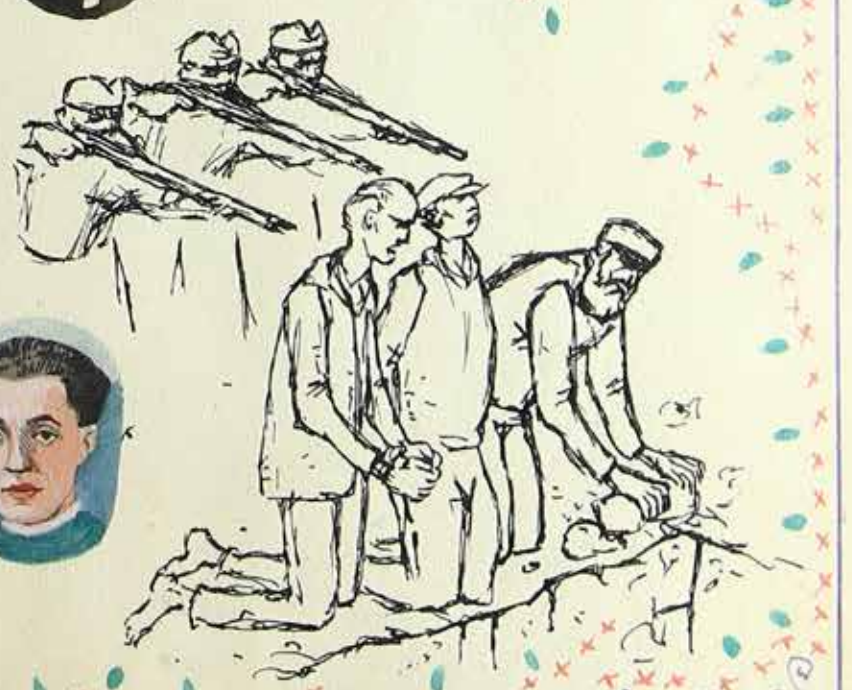
Finkielsztejn Rachel
Fourmansky Bernard
Fourmansky Joseph
Fourmansky Moszek
Fourmansky Awoïra
Fajdrych Srul
Ita
Charlotte
Frydman Anna-Guilta
Frydman Jankiel
Furaïler Jacques
Gaffarnik Abram
Mayë
Ida
Adèle
Simon
Goldberg Froïm
Léon
Goldberg Lejb
Szyfra
Goldman Abram
Goldstein Jtka
Rose
Goldstein Sima
Robert
Goldszmidt Maurice
Gontarsky Lazar
Diboïra
et 3 enfants
Gritz Faiga
Léon
Grojzdyk Moïsze-Elie
Ida
Fanny
Grojzdyk David
Grykbaum Ezra
Faiga
Arnold

Sarah
Grynberg Moszek
Grynberg Gitla
Rosa
Grynberg Raphaël
Grynsztejn Hersz
Sonia
Jacques
Solange
Herszfus Szulik
Rytka
Aron
Haïa
Himmelfarb Paul
Jablonka Max.
Régine
Jablonka Musyn
Rose
Masza
Sarah
Samuel
Blanche
Paul
Léon
Rachel
Jagodowicz Isaac
Jakubowsky Zelik
Szprince
Joskowicz Simon
Kalisz Sana
Kaufman Léa
Kawa Zelda
Dora
Korman Arje
Jechoh
Kozuch Simon
Jacques
Kwiazkowsky Isaac



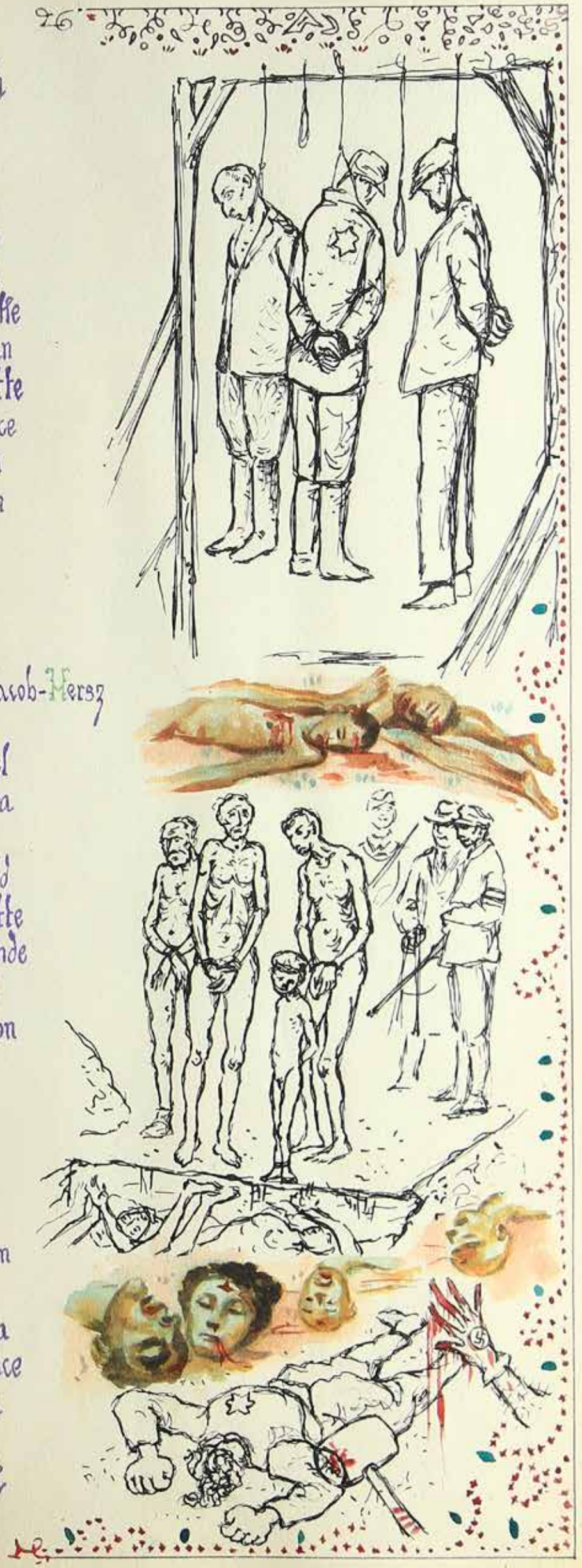
Kiazkowsky Gaston
Sarah
Kiazkowsky Szyfra
Landsman Sarah
Laufer Mayer
Licht Jankiel
Chawa
Lipczynsky Szprince
Los Szaÿe
Maÿa-Sura
Henri
Simon
Mangel Abram
Éa
Matuszewsky Chaskiel
Matuszewsky Marcel
Mendelsohn Guenia
Mendelsohn Cypoïra
Michower Josel
Menia
Hélène
Suzanne
Michower David
Micner Abram
Micner Gerchen
Régine
Micner Nathan
Guenia
et 3 enfants
Mikanowska alka
Minski Jceh
Miodowsky Joseph
Rosa
Aneta
Miodowsky Hersz
Monciarz Kiwe
Morgensztern Szyïa
Zysel

Morgensztern Sarah
Motyka Jankiel
Mudel Abram
Etel
Nathan
Oszlak Chaïm
Ida
Oszlak Ryfka
Ksenhendler Hersz
Pam. Ordoner Abram
Pstrzega Jceh
Perelman-Herzascal
Pabinowicz Muchim
Padoszynsky Liba
Hélène
Fanny
Païzman Chaïm
Poizen Païa
Poizen Srul
Poïzen Nathan
Poïzman Szmilke
Beïla-Ita
Poïzman Hersz
Sarah
Ryfka
Jceh
Pam. Poïzman Abram
Pojch Janie
Posenbaum Léa
Jeannette
Posenberg Herman
Léa
Posenberg Maurice
Posenberg Laube
Posenberg Léon
Rachel
Posenblat Menachem
Posenzweig Judka



	Maija	
	Maurice	
Rosenzweig	Abram	
	Mana	
	Maurice	
Rotsztejn	Minda	
	Charlotte	
Rotsztejn	Moszek	
Rozánsky	Rubin	
	Maija	
Rubinsztejn	Éd	
	Germaine	
	Rose	
Rybak	Klima	
Reroka	Jacob	
	Ita	
	Marcel	
Sienicky	Jacob	
	Lea	
	Fajga	
	Matja	
	Derel	
	Aron	
	Mana	
	Vigdor	
	Halwa	
Sienicky	Hana	
	Regine	
Skorupka	Joseph	
	Rachel	
	Henri	
	Jacques	
	Samuel	
	Paul	
Skorupka	Malka	
	Suzanne	
	Henri	
Solman	Paul	

Stalkowsky	Maïlech	
	Jospe	
	Beïla	
	Pesa	
	Abram	
Stalkowsky	Malka	
Stawkowsky	Szmilke	
	Nathan	
	Paulette	
Stawkowsky	Maurice	
Stawkowsky	Sarah	
Szarfsztejn	Abram	
Szer	Isaac	
	Ryfka	
	Denise	
	André	
Szam.	Szpigiel	Jacob-Hersz
Szterenberg	Rosa	
	Fichel	
	Dwoïra	
Szalarsky	Mayer	
Szeperman	Léopold	
Szrafikant	Georgette	
	Raymonde	
	Michel	
Szrzebucky	Salomon	
Szam.	Zuchszirer	
Szylbor	Rynem	
Szaïcman	Cyrla	
	Mordka	
Szwald	Féla	
Szwarszawsky	Abram	
Szwertel	Léon	
	Ryfka	
	Maurice	
Szulfowicz	Ezra	
Szulfowicz	Mindla	
Szwertel	Moszek	



Nous, les Survivants...

Roïzen Jojna

Y Roizen

Rubinstein Joël

Rubinstein

Kerman Pynie

Oslak Max

Oslac.

Stavkovsky Joseph

Kotzky Mendel

Kotzky

Rozenberg Judka-Alter

Cronés Abram

Bronsztejn Lazar

Chenklovsky Bernard

Trafikant Szmul Abram

Mme. Solman Chawa

Erlich Lazar

Wolmer Icek (Uszer)

Sienicky Nuta

Guberek Mejlach

Drach Henri

Jagodovicz Calel

Grojzdyk Charles

Krystal Israël (Jacques)

Krystal

Micner Charles

Rotter Elie

Galarsky Szlama

Bernat Gerszon

Bernat

Poznansky Abram Joseph

Mme. Bernat

Bernat

Mme. Poznansky

Zulman Avigdor David

Poznanski

Rozansky Mechel

Mme. Finkelstein Adele

Mme. Furmansky Esther

Becas Maurice

Gutman Jacques

Cymerman Gdale

Siedlecky Elie

Morgenbesser Abram

Mme. Kalisz Esther

Rubinstein Paul

Frydman Srul-Jacob

Mme. Morgensztern Aronson

Morgensztein Aronson

Borksztejn Jojna (Jean)

Borksztein

Berman Jacques

J Berman

Bos Joseph

Kamionkovsky Nuta

Kamionkovsky

Blechman Didier

Blechman

Kamionkovsky Szlama

KAMIONKOWSKI

Grinhaz Jean

Grinhaz

Zrecina Isaac

Zrecina

Mme Mangel

Mangel

Mme Rosenberg Lea

Rosenberg

Ksiazkovsky Elie

Golomb Philippe

Erlich Moszek

Erlich

Sperberg Isi

Gotlieb Joseph

Rosenblum Maurice

Rosenblum

Grzywacz Simon

Grzywacz

Mme Berman-Oksenhendler

Berman-Oksenhendler

Mme Jablonka Esther

Jablonka

Mme Cheniqsberg Haïe

CHENIQSBRO

Mme Kleinberg

Kleinberg.

Mme Zelechovska Frymet

Zelechowska Frymet

Arbiser Gdale

Arbiser

Mme Lipczynsky Ethel

Lipczynski

Moskovitch Mendel

Kozuch Abram

Kozuch

Mme Rozenberg

Rosenberg T.

Rozenberg Abram z/o

Rozenberg Maurice

Rozenberg David

Rozenberg Leon

Korber Szmul

Zurkel Max

Mlle Czarny Rosette

Lancman Armand

Mme Berton

Meyssier Louis

Mme Bryner Sura

Morgensztern Armand

Rozenberg Maurice

Rozenberg Adolphe

Rozenberg Adolphe

Mme Berger Dora

Berger Dora

Orensztein Hersz

Orensztein H

Glikman Moszek

Roïzman Alter

Roïzman Charlie

Mme Roïzman Frida

Mme Kacenelbogen Sala

Kacen

Losicky Motel

Kacenelbogen Léon

Trafikant Joseph

Grynberg Lejb

Eizenfisz Simon

Wasserman

Borowsky

Radoszynsky

Pick Victor

Kantcr

Kantor Charles

Wernicky Lazar

Wernicki

Margules

Safirstein Aizersten

W. Safirstein Aizersten

Mr. Mme. Azenac

Azenac

Mr. Mme. Sadenfis

Sadenfis

Kaufman Aryë

Kaufman

Monkjaro

Claude Paris

Claude Paris

Chil Aronson

Chil Aronson

Levitzky

Goldstein Elie

Goldstein Elie

Lefer Abraham

Abraham . Lefer

Rubinstein

Rubinstein

Dembus Moszer

Dembus Moszer

ALTER JAIME RYBAK

Zajnwel Zajtman

Szmul Rozanski	Joseph Rozan
Mark Tinenby Chil Rivenbaum	Jacob Paul Glickman
Mordka Mozes ORSKN	Toby Glickman
מיילך בורנשטיין פון ווארשע	Fejblum Szyja Mińsk Mazowiecki
Sztajner Alicja	Raine Byczuk - Holobaum - Mińsk-Mazowiecki

[illegible]	[illegible] Putawska
[illegible]	Putawska Emilia.
Liza-Dora Gryngruz-Grynbaum.	[illegible]
	Ethel Rosenberg
Michał Rocanski	Pachel Maurice Stanisławoski

Nous remercions vivement la Commission Centrale de l'Enfance ainsi que toutes les autres Organisations et Personnes qui ont sauvé et élevé nos orphelins après la déportation de leurs parents.

Ils étaient **trente six** enfants âgés de un à quinze ans, restés seuls au monde dans une tragique détresse physique et morale ...

Czarny Rosette
Czarny Jean
Michover Maurice
Morgensztern Armand
Kozuch Jacques
Kozuch Marcel
Pivolsky Georges
Pivolsky Isidor
Micner Vigdor
Raïzman Paulette
Raïzman Jacqueline
Seroka Nathan

Rozansky Maurice
Rozansky Ida
Borensztejn Suzanne
Szneider Szaindel
Lancman Armand
Rozenberg Bernard
Buchner Léon
Buchner Fanny
Cywiak
Dobosz Abram
Dobosz Nathan
Stalkovsky Bernard

Grojzdyk Rosa
Jakubovitch Fany
Hochberg Berth
Goldberg Lazare
Goldberg Maurice
Licht Rubin
Motyka
Herszfus Esther
Wertel Paul
Wertel Jacques
Wertel Nathan
Golberg Madeleine

Sur les quelques centaines de
nos originaires qui furent déportés

Mad Starkovsky Adèle
Kozuch-Starkovsky Marie
Matuszevsky Régine
Blechman Mecha
Pich-Rolnik Marza
Jablonka-Akerman
Kaluska Sura
Kuperhand Helene
Mr Guberek Meïlach
Cymerman Jankiel
Bronés Perec
Grynberg Leibel
Trafikant Joseph
Rotztein Elie
Kalisz Fernand
Radoszynsky Maurice

Mr Sienicky Nathan
Erydman Srul
Rubinsztejn Wolf
Zylberberg Jacques
Erlich Moszek
Wulfovitch Menachem
Wulfovitch
Sereka Nathan
Starkovsky Raymond
Starkovsky Jean
Bekas Adolphe
Grinhaz Jean

voici ceux qui ont eu la chance
de revenir vivants et dans quel état...

Le 3 Octobre 1948 ~ Notre Société a érigé au Cimetière Parisien de Bagneux le Monument en marbre à la memoire de notre ville natale et de nos martyrs.

Le 15 Mai 1949 ~ Elle a édité le livre de notre ami L. Rochmann intitulé: "Et Dans Ton Sang Tu Vivras!"

Et nous continuons...

Assez de massacres! assez de ruines et
assez de sang! de devastations!
assez de veuves et assez de guerres!
d'orphelins!

Nous voulons la Paix, la Vie, la Joie et l'Amour

Le 24.XII.1954 lors de la discussion des Accords de Londres et de Paris à l'Assemblée Nationale, nous avons fait remettre, pendant la séance, à Mr. Mendès-France, Président du Conseil, par l'intermédiaire de Mme. M. Marzin, Député, un cahier contenant:

Une reproduction de notre monument, la liste de nos 301 originaires deportés de France, ainsi que de nos 8 héros morts au Champ d'Honneur, et le texte suivant, signé par 40 sociétaires:

« Sur le Monument que nous avons erigé à la mémoire de la population juive de notre petite ville natale, Minsk-Mazowiecki, 5500 personnes exterminées sauvagement par la barbarie nazie 1939-1945, nous avons gravé les mots: Souvenez-vous!

Fidèles à ce serment nous élevons une protestation energique et solennelle contre les Accords de Londres et de Paris qui rendraient les armes à ceux mêmes qui ont commis tous ces crimes. »

Mme Marzin nous a communiqué la réponse suivante qu'elle a reçue:

« Affaires Etrangères - Le Cabinet du Ministre - Paris, le 30 décembre 1954. — Madame, Le Président du Conseil me prie de vous indiquer qu'il a bien reçu votre petit mot du 24 décembre et qu'il vous remercie de lui avoir transmis les pétitions qu'on vous avait adressées pour lui.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments les meilleurs. Signé: Melle L. Georges-Picot - Chef Adjoint du Cabinet - »

Le 30 Janvier 1955
à la Salle Picadilly, Paris,
avons fêté avec joie le mariage
de Mademoiselle Pauline
Warszawski (fille d'un de nos
compatriotes mort en déportation)
avec Mr. Enrico Gariboldi.

Solidarité humaine
et raciale.
M.R.A.P.

A la memoire de
notre cher et regretté
Président d'Honneur
Jojna Roizen
5-1-1892
17-6-1955

BAR-MITZVAH
CHARLES ROJZMAN
3 - 9 - 1955

CHRONIQUE DE LA SOCIETE pour l'année 1955

L'année 1955 a été riche en evenements pour notre petite communauté de Mlawa-Mazowiecki en France.

Au debut du mois de janvier nous avons participé avec succès a la campagne d'aide annuelle et de solidarité organisée en faveur de vieillards juifs.

A février et mars nous avons, à l'appel de la Commission Centrale de l'Enfance, collecté plusieurs centaines d'objets pour la Vente-Kermesse au profit des enfants des déportés et fusillés, élevés dans les Maisons-foyers.
Dans cette campagne nous avons occupé la 10me place parmi toutes les Sociétés participantes

Un peu plus tard nous avons également collaboré à la campagne de solidarité en faveur de juifs necessiteux et avons aidé à leur distribuer des colis pour la fête de Pâques.

Le 19 avril nous avons participé avec éclat à la cérémonie organisée en commun avec d'autres Sociétés pour la Commemoration du 12me anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie.
Cette cérémonie mérite une mention speciale, car elle nous rappelle le passé tragique ai l'heroisme juif fut a l'honneur et elle s'inscrit par son caractère dans le cadre de notre lutte contre l'antisemitisme en général et contre le reamement de l'Allemagne en particulier.

Le mois d'avril fut proclamé par les Association Culturelles juives progressistes un mois pour le developpement de la culture juive en France, nous avons dignement participé à cette manifestation par la vente de plusieurs livres juifs et par la collecte de 15 abonnements pour le periodique trimestriel "Pariser Zeitschrift" edité à Paris.

Le 30 avril notre Société a procédé a l'election d'un nouveau Comité. Voici la composition:

BRONES ABRAM
WOLMER USZER
GUBEREK MEILACH
SIENICKY NATHAN
TRAEIKANT ABRAM
GRYNHAZ
OSLAC MAX
ROZANSKY MICHEL
ERLICH LAZAR
BERNAT GERSCHEN
AKERMAN PINCUS
RUBINSTEIN RUBIN
CHENKLOVSKY BERNARD
MME. DRACH
CYMERMAN GDALE
MME. JAGODOVITCH
GOLOMB PHILIPPE

RJ PA

MEILLEURS VŒUX ET SINCÈRES FELICITATIONS
À L'OCCASION DU MARIAGE DE
MADEMOISELLE RÉGINE JABLONSKY AVEC MONSIEUR BERNARD AKERMAN
PARIS, SALONS LEDOYEN, LE 11 MARS 1956

מזל - טוב

MARIAGE
DE
MADEMOISELLE YVONNE LERNER AVEC MONSIEUR ARMAND OPASS.

PARIS, SALONS DES PRÉVOYANTS LE 18 MARS 1956

די אָנבליען פֿון וואַנטער־בוים כּוחות פֿון וואַנט
ווי שפּרינג ס'פֿאַרשטאַרבנע גרויסע המון אונטער.

פּאַס גרויסע איז שטיל, נאָר ניטשטע שטיל ווי די מת,
וואָס ס'האָט דעם גלוסט שוין פֿון שולחן די גאַסן,
צוויי סוף באַלד ניטשע חתמענען וועלן זיך־צו
מיט צוזאַמען הייליקער שטיל — ווערבלען.

פֿאַרשטאַרט ביים פּריליגן אָנהייבן נײַעם בלאַט,
דער הימל צינק עפֿענט זיך בריטער מיט שטילונגען —
די שטילקייט ליסט־ווײַט דער גלעזערנער שטאַט גרויליקן
אויך שטילער פֿאַרטיקן די דיסלוויה פֿון שוין!
מער וואָס מען ניט שלאָפֿן אָלריכן פֿיר צרה.
מער וואָס אַנגעניטשט כּלאָפּן פֿון טויט און פֿאַרנעכטן,
דאָס בלוט פֿון תּליונים ביי טיפֿן אויף טרעפּ
ליגט ווי די באַשטעטיקונג אויך טרויערן.

די גזירה פֿאַרשליסט מיט שוין שבֿועה,
ביי אָוונטס פֿינצטער אין דער אונטער ציט פֿאַרניכטער
און ברענענדיק ליכט ער — די ברענען דער כּוח
די סימן פֿון חורבן וועגן־שטאָט־פּויער. —

דער הימל אויס אונטער פֿאַרבן ווי פּייַן אַ סוף,
נידעריקן אין בונקער — די אונזערע אבֿות,
די אַ כּפּרה פֿאַר געווען ווי די לעבער און שלאָף
פֿון טויט, וועט פֿאַרצווען פֿון דורות פֿאַרשלאָגן.

וואָס טראָגט זיך פֿון גרעסאַ אַ געלעף ניט אַ געלעף
פֿאַר די שוין וואָס צעגען און אַלע פֿאַרלוירן
פֿאַר די אין עולם פֿאַרשטאַרבן אויף הייליגן,
און די, וואָס צוויי וועלן ערשט ווערן געבוירן...

ווי שפּאַרגעם דער ביסל און אויך וועט גערעכטיקט
מען ליגט און די בוקס די קולן די קאָרבן,
דעם גרעסאַ פֿאַרשיינען די לוחות פֿאַרמאַכט
מיט גלײַכניק וועלט די פֿאַרקריכן: „פֿאַרבאַרגן!"

וויין פֿינצטערער הייליקן פֿאַרקווועטשט און דער שטיל
מען האָט ווי די ליבטיקער בשורה דער צו זאָגן
מען האָט צוויי אַלן געווען פֿון קאָרבן באַוויזן
און הונטער פֿאַרטיפֿן קלאָס און די אַלפֿן.

אונטער הינטער דער שטילט פּנים פֿאַרצו — די סוף
און טויט און די וועלטער אַרום דער ווילער,
פֿון צווייטל גערופֿטיקע ליכטיקן בלומען
ביים גרויס און אוישוועלט שיינט אויך ניט די כּוח.

ווי די ווערט גערעדט ניט דעם לעבן, אויך דער וואָר,
פֿון מענטש נאָר ווינטער געולה — געבוירן,
וואָס קומט נאָך שיין מיט פּלאַמיקער האָר,
אויך ווי די שפּיציקע שטראַלן ביי משה.

פֿאַר ברענט שוין דאָס הימל און די ברענט שוין די הויט
אַ פּלאַמיקער צונג האָט און טויט זיך פֿאַרלויפֿן,
דאָס שטייט מען, פֿאַרקלערט און באַזיגט פֿון טויט,
ביז וואַנען דאָס פֿייער פֿאַרמאַכט צוויי די אויגן.

פֿאַר ברענען בלענדיקער פֿון הימל זיך אויס
אַ פּלאַם מיט אַ פּלאַם אויבן צוויי אויבן צו־אַמאָל.
נאָר פֿייער ניט מיט פּנים פֿייער אַרויס, —

די ווינטער טרויערן פֿון סטראַשן להבֿות.

דער שטורעם פֿון דער ווינטער, פֿאַרבלייבן דאָרט — סטראַשע,
מיט כּוחות פֿון שפּאַר איז פֿול מיט לערנער,
די וועלט, פֿון דער הייך קומט ווערט־ווי אַ רויך —
צוויי קרבן באַלד אויסגעוויינט — ס'פֿאַרוואַרגענע געטאָ.

פֿאַרוואַרגען? נאָר ווער דער דאָרט רירט נאָך? ווער וואַרט?
וואונדער הייבט די, קומען די שטילקייט שוין וועט ניט —
צוויי טאָגן — שווער וועט דאָרט אויך שטילקייט צעהויבט
און פֿונאַנדער ניט מער ווי די געשטילקייט פֿאַרבלײַבן.

אין מיטן ריסקירט און גליקן מיט אַ בלאַט:
די פֿון פּנים גרעסטע הייליקע מאַכט פֿאַרהויבן,
מען טראָגט די אַלטע פֿון צעהאַקטע וועגן
פֿאַרלאָרענע און פֿלאַם, חלום בטחון און גלויבן.

ס'פֿאַרהויבט זיך דער גרויסער צעשלאָגטע מיט איר
אַ פּויער דעם אומקום און חורבן דערצו,
דער הייליקער די צוויי פֿון ברענענדיקן גיר
די טאָג דעם כּבֿוד פֿון גרעסאַ אַלע העכער.

אַ שוועסטער זי אונטער אויס איז דער רויך
און ס'גרעסאַ פֿאַרשמעקטער — אַ שוין וואָס גייט אונטער:
אַלע די, ווי דער שיפֿס־קאַפּיטאַן און דער רויך,
ערלויבט מיט גבֿורה צום שיפֿס אַרונטער.

גליקן אויך אַ ברענענדיקן ברענט קריגן שטראָם —
ווער האָט דאָס פֿאַרבלייבן אויס, דער צאָל נאָמען פֿאַלן די
פֿאַרט האַלטן אויס אונטער די טויטער פֿון הימל,
די הענט פֿון פֿאַרבונדענע אונטער קעגן.

דער שטורעם מיט פֿאַרשפּרייט הויך אויבן וואָנט
זיך אַרגעמען הויבן פֿון אויס אַלע אָרעם,
אויך ווי די מאַמע האַלט אונטער אַ קינד
וואָס האַלט אויס דאָרט אונטער אַ אַלום פֿון דורות.

מיט חורבנות איז דער ווי אויך שטענדיק אַרויף
וואָס הייבן אויס אונטער געשטאַרבענע אַלע קרבנות
די וועלט גערעכטע הייליק צו אויס און אָלע לויף
צום אויפֿשטאַנד צוויי פֿאַרצטן — פֿאַרלאַנגען איר אַלעם.

דער אייז ניט אַלע מיטן רויך, מיט גבֿורה,
און אַלע איר הייליקע אויפֿשטאַנד גערעכטיקט,
נאָר דער קעמפֿט פֿון אָווענט פּונקט די קול,
פֿאַרקריכט ווי אַ פּלאַם אַלעמען זאָגט פֿון געטאָ.

וואָס הייבן די פֿלאַמען פֿון אָוונט הויך
אויך שוין זיך פֿאַרוואַנדלט, און ליכטיקע קרוינען,
ס'וועט קומען זיך שפּיגלען אין צוויי וועלט דור
די אַלע די וועט זיך גייסט צום אָנגעזאָגט פֿאַרשווינדן.

צעפּ פון וואָרצל, רויטע [illegible] פון דער ערד
דעם אומבאַוווּסטן גלויבנס און דעם קנויל־שטאָף פון די צווייגן
און אויך ווײַל סהאָט נישט קיין [illegible] פאַרגעסט,
פון [illegible] אַרויס פונעם פאַלנדיקן שווייגן.

די רופט אויך פון אונטער צעבראָכן גראָז
פון הויכן [illegible] — דעם [illegible]
ווי [illegible] מיט [illegible] און [illegible]
[illegible] דעם פרייז און פאַרוואונדערטן [illegible].

אין [illegible] אַפּריל [illegible] ביז איר אויך
[illegible] מיט דער [illegible] מיט [illegible]
און [illegible] און [illegible] פון מײַן [illegible]
[illegible] און [illegible].

פון יאָרן שוין ווי [illegible] די כוואַליע פאַרמעקט
פון [illegible] אין [illegible] צו [illegible]
[illegible] ווי די [illegible] פאַרשווינדן פאַרדעקט
פון [illegible], פון [illegible] די אומבאַוווּסטע שפּורן.

מיט [illegible] הויכן [illegible] און [illegible]
די [illegible] פון [illegible] און [illegible]
[illegible] מיט אויך [illegible] און [illegible] —
אָך אויך [illegible] צו [illegible] און [illegible].

אַצינד ווי די [illegible] זיין בלויז [illegible] פאַרמעקט
[illegible] פון [illegible] צו [illegible]
[illegible] ... [illegible]
[illegible] אויך — [illegible] ...

די זײַן פון אַפּריל [illegible] אַרויס
אין [illegible] — [illegible] אונדז [illegible]
[illegible] אונדזער [illegible]
[illegible] מיט אונדזער [illegible].

ווי [illegible] איר [illegible] אונדז און
איר [illegible] מיט די [illegible] צו [illegible]
[illegible] — איר [illegible] אונדז [illegible]
[illegible] — [illegible] איר [illegible] צו [illegible] ...

איר [illegible] אונדז ... [illegible]
[illegible] שוין [illegible] פאַרהאַלטן;
[illegible] צו [illegible] מיט [illegible]
[illegible], ווי [illegible] פאַרהאַלטן —

אין [illegible] — [illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
דאָ [illegible] פון [illegible] פאַרגייט —
[illegible] פון [illegible].

בײַנאַכט, ווי [illegible] מיט נישט פון [illegible] צו [illegible],

אין אייביקע פענצטער ווײַט אויפן [illegible]
ווי [illegible] פון [illegible] פון [illegible]
פאַרטרויען [illegible] ווי דער [illegible] און צו [illegible].

די [illegible] ... [illegible] ווי די [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] צו [illegible] — [illegible]
די [illegible] און [illegible] גרויסע [illegible].

ווי [illegible] פון [illegible] צו די [illegible]
דער [illegible] פון [illegible] און [illegible],
[illegible] — [illegible]
[illegible] און [illegible] טויט און [illegible].

אין [illegible] און [illegible] און [illegible] — [illegible]
[illegible] מיט [illegible]:
[illegible] דעם [illegible] און [illegible]
[illegible] מיט [illegible]!

דער [illegible] פון [illegible] ווערן [illegible]
[illegible] ווי [illegible]
[illegible] שטילקייט [illegible]
מיט [illegible] ...

פּסח ... [illegible] נישט [illegible]
[illegible] — [illegible] נישט צו [illegible]
[illegible]
[illegible] מיט [illegible] קומען.

די [illegible]! [illegible]
[illegible] און [illegible]
[illegible]
[illegible] מיט [illegible].

[illegible] שפּעטער [illegible]
[illegible] פון [illegible] שטילן — [illegible]
[illegible]
[illegible] פון דער [illegible].

פון [illegible] פון [illegible]
[illegible], ווי [illegible] שורה —
שוין [illegible] צו [illegible]
[illegible], ווי [illegible] — [illegible].

דער [illegible] צו דער [illegible]
ווי [illegible] און [illegible] — [illegible] דעם [illegible],
[illegible], [illegible]
אין [illegible] דעם [illegible] ...

די [illegible] פון [illegible] צו [illegible],
ווי [illegible] און [illegible] פון [illegible].
[illegible] — [illegible]
[illegible] און דער [illegible] מיט [illegible].

די [illegible] פון [illegible] ... [illegible]
[illegible] פון [illegible],
פון [illegible] זיך [illegible]
ווי [illegible] פון [illegible].

און [illegible] פונעם [illegible]
[illegible] פון [illegible] דער [illegible].

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE CABINET DU MINISTRE

PARIS, le 30 décembre I954

Madame,

Le Président du Conseil me prie de vous indiquer qu'il a bien reçu votre petit mot du 24 décembre et qu'il vous remercie de lui avoir transmis les pétitions qu'on vous avait adressées pour lui.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Mlle Georges-Picot

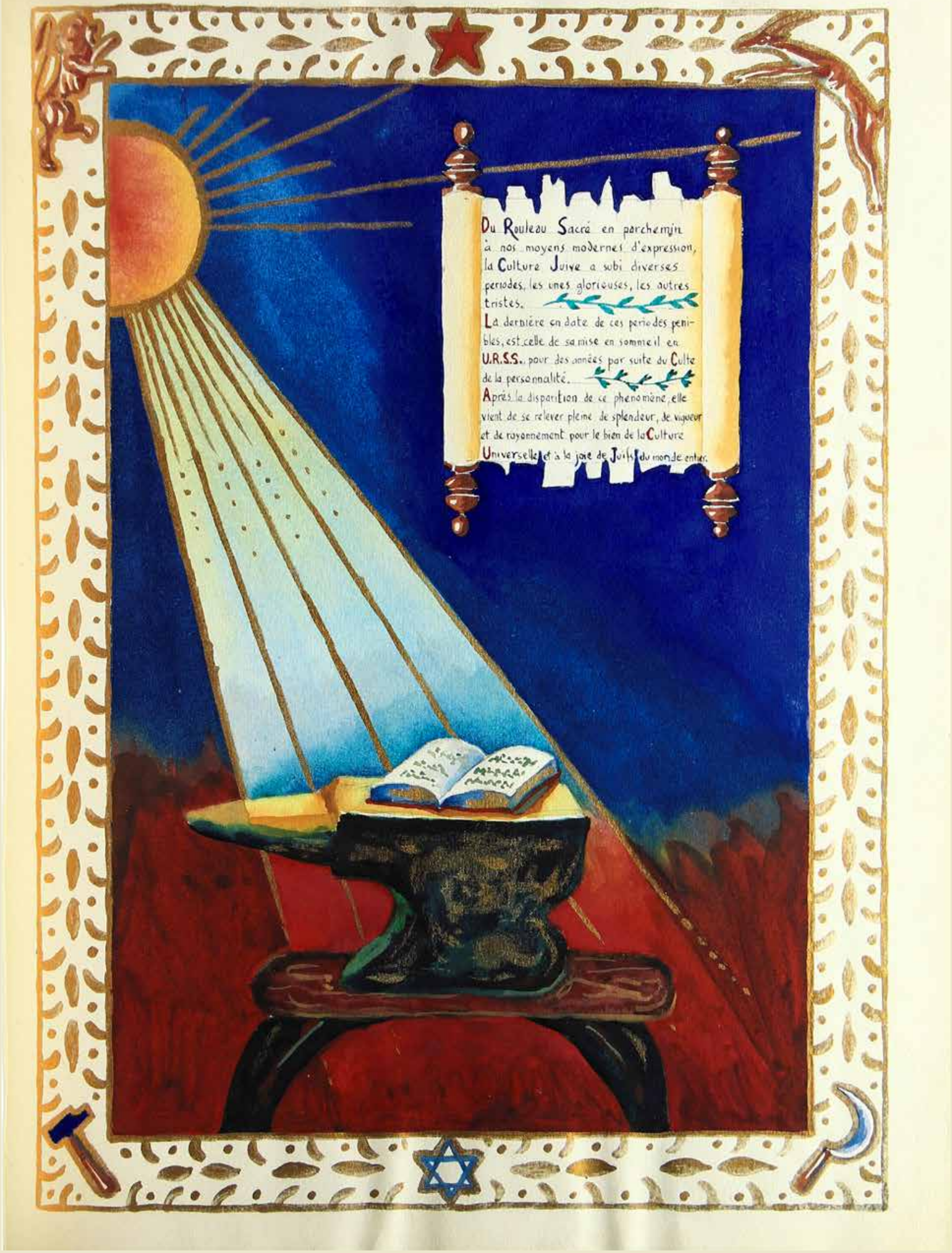
Melle L. GEORGES-PICOT
Chef-Adjoint du Cabinet

Madame M. MARZIN
Député
ASSEMBLEE NATIONALE

-Paris le 24 Juin 1956- -Salons des Prévoyants-

Nous fetons avec joie le Mariage de notre orphéline
Mademoiselle Suzanne Borensztajn avec Monsieur Christian Jordana.

-Mademoiselle Borensztajn dont les parents furent massacrés lors l'extermination de la population juive a Minsk Mazowiecki, a été accueillie et élevée par sa tante et son ouele R. et M. Stanislave-


Du Rouleau Sacré en parchemin
à nos moyens modernes d'expression,
la Culture Juive a subi diverses
périodes, les unes glorieuses, les autres
tristes.
La dernière en date de ces périodes péni-
bles, est celle de sa mise en sommeil en
U.R.S.S., pour des années par suite du Culte
de la personnalité.
Après la disparition de ce phénomène, elle
vient de se relever pleine de splendeur, de vigueur
et de rayonnement pour le bien de la Culture
Universelle et à la joie de Juifs du monde entier.

A Paris le 26 Août 1956.

Mariage de

Mademoiselle Hélène Weil avec

Monsieur Charles Finkelstein

dont le père, notre cher et regretté camarade,
ami d'enfance et fondateur de notre Société,

Abram Finkelstein,

est mort en martyr dans un camp de concentration.

LE MEMORIAL AUX MARTYRS JUIFS
erigé a Paris, est un monument digne et representatif
de ce que fut ce martyr.
En presence de Delegations de juifs du monde entier, il fut inauguré le
et depuis il est consideré comme un lieu sacré a la pieuse pensée
de 6000000 de juifs extermines sauvagement par la barbarie nazie.

ANNIVERSAIRE DE LA 30 SOCIETE

1957

Rozenberg Albert	Rozenberg	Bronés	[illegible]
Stawkowsky Josef	[illegible]	Oslac	Oslac
Ackerman	[illegible]	Kawa	Kawa
Kotzky	[illegible]	Grojzbyrd	[illegible]
Rubinski Josel	Rubinstein	Chmerman	[illegible]
Jakubowsky	Jakub	Brunat J.	Brunat
Lerman	Lerman	Kniazewsky	[illegible]
Borsztejn J.	Borsztejn	Albisei	[illegible]
Siedlecky	Siedlecki	Rozenblum M	Rozenblum M
Chmielewsky	[illegible]	Braas	[illegible]
Grafikant	[illegible]	Kamiancky	[illegible]
Jelnicky L.	L. Wernicki	Blechman	Blechman

30 ANNIVERSAIRE DE LA SOCIETE

1957

Radoszyński	Raduszno	Zylberberg	Zylberberg
Stanisławski	Stanisław	Kahn	Kahn
Joskowitch	Joskow	Himmelfarb	Himelfah
Rosenberg Adolf	Rozenberg	Drach	Drach
Rozenberg Chaim	Rosenberg	Volmer	Wolmer
Grzywacz	Grzywacz	Aronson	Aronson
Skorupka	Skorupka	Volgusta	Wolgusta
Klemberg	Klemberg	Grynberg	Grynberg
Golomb	Golomb	Lenicki	Lenicki
Grynhaus	Grynhaus	Guberek	Guberek
Zylberzahn	Zilberzahn	Stainwurst	STAINWURST
Opas	Opas	Jagodowicz	Jagodowicz
Rosenberg Sea	Rosenberg Sea	Rozanski	Rozanski
Bryner	Bryner	Kalusza	Kalusza
Kalisz	E. Kalisz	Warszawski	Warszawski
Jablonski		Chenigoberg	Chenigoberg
Kerbel		Mme Vernicky	Gilla Dziennicky

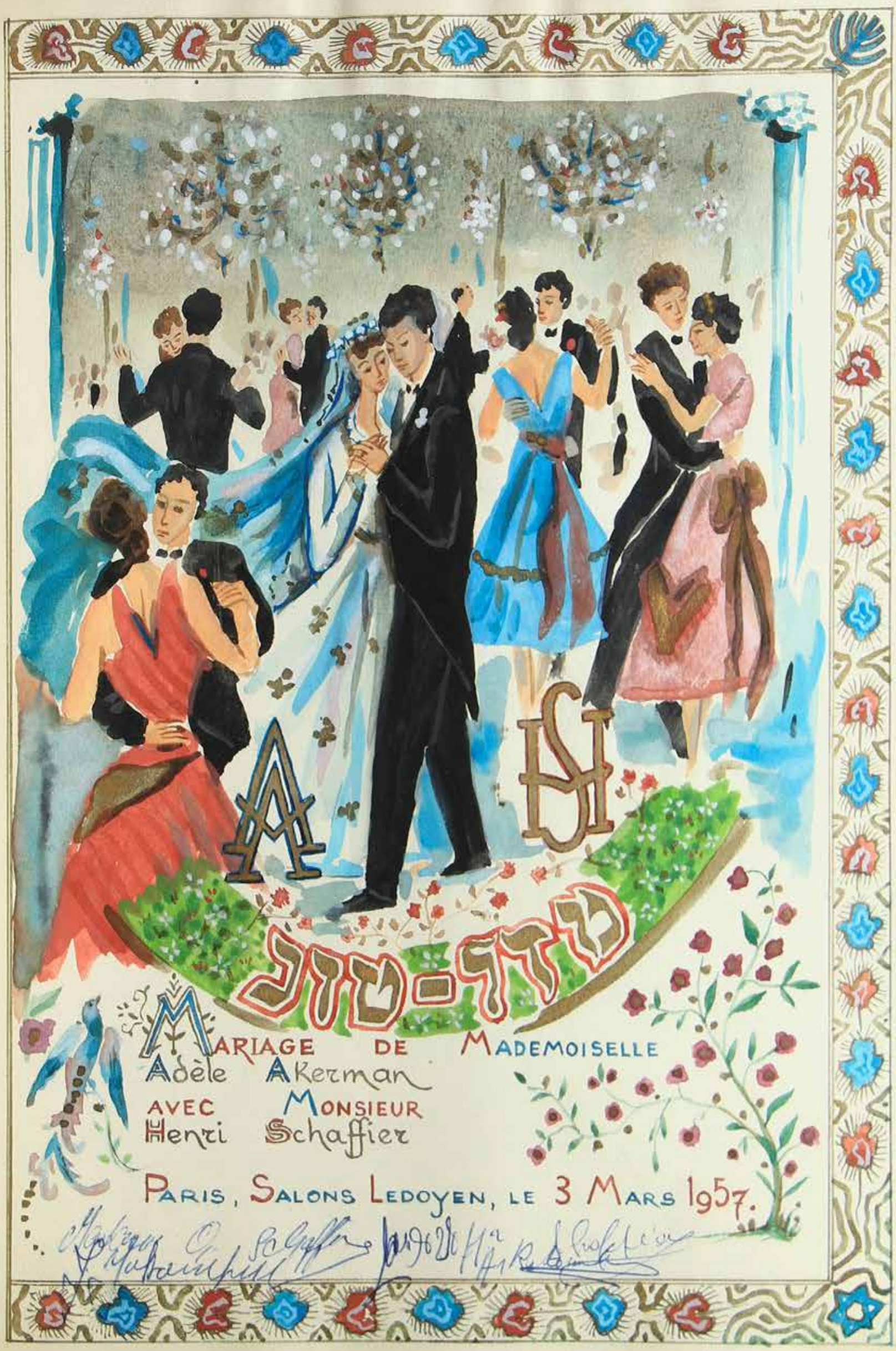
30 ANNIVERSAIRE DE LA SOCIETE

1

9

5

7



MARIAGE DE MADEMOISELLE
Adèle Akerman
AVEC MONSIEUR
Henri Schaffier

PARIS, SALONS LEDOYEN, LE 3 MARS 1957.

J G M
A la grande joie de nos amis Charles et Dora, nous fêtons le mariage
de leur fille Mademoiselle JEANNETTE GROJDYK avec
Monsieur GILBERT MOSZER
PARIS, SALONS DU PAVILLON DAUPHINE
le 23·6·1957·

Joyeuse Fête à l'occasion du MARIAGE
de
Mademoiselle HÉLÈNE GUTMAN
avec
Monsieur VICTOR WYSZKOWSKI
PARIS, Salons Hôtel Continental
le 30-6-1957

Mme Wyszkowski

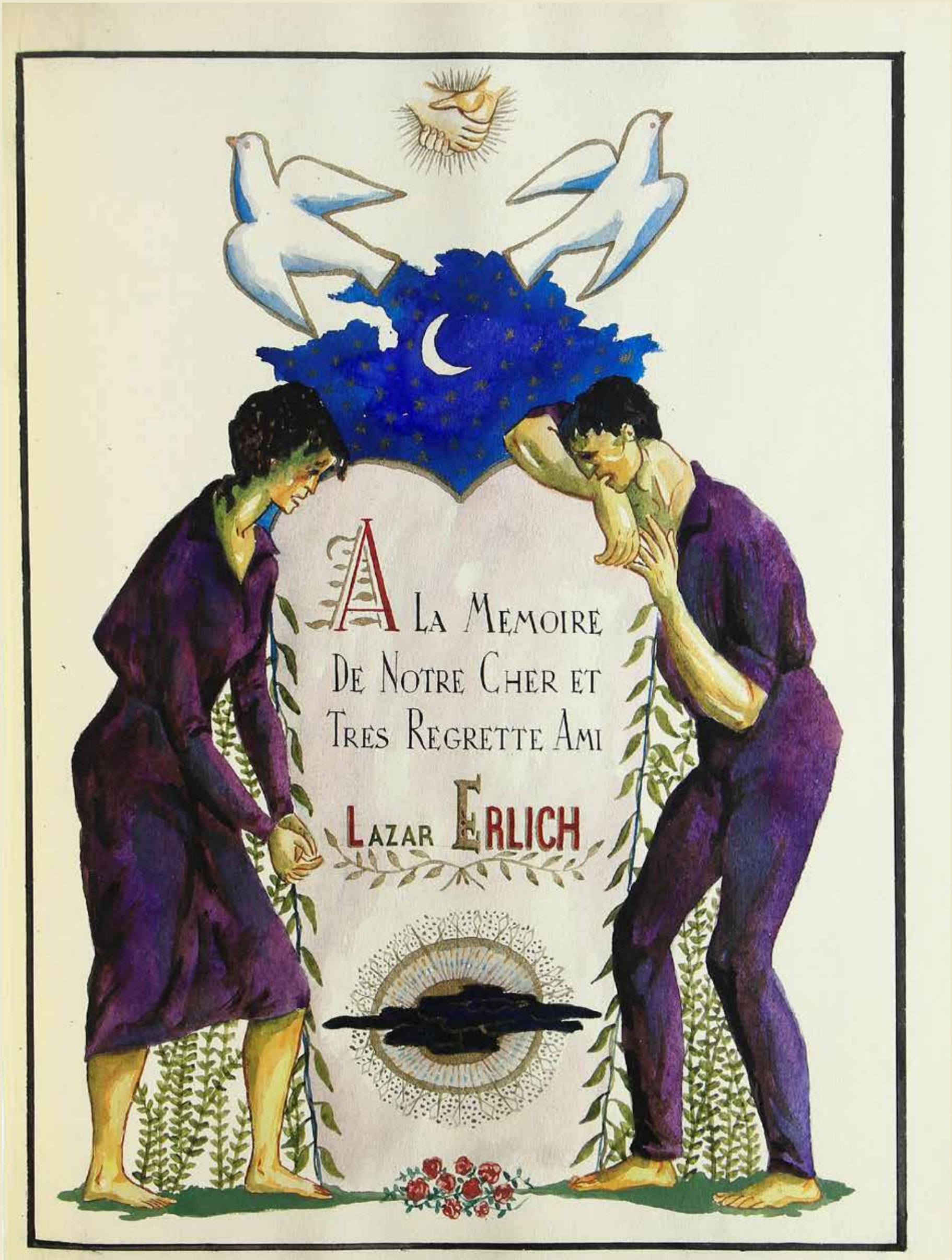
מזל-טוב
Nos meilleurs Vœux de bonheur
a l'occasion du Mariage de
Mademoiselle Cécile Deiminas avec
Monsieur Bernard Rozenberg
Paris, Salons Edgar, le 7-7-1957.

"Il avait vendu son âme au diable", telle fut la conclusion prononcée par un juge israëlien à l'encontre de Castner, haut fonctionneur du gouvernement d'Israël, à l'issu d'un fameux procès intenté par celui-ci à un juif immigré hongrois, pour diffomation.
Ce juif accusa publiquement Castner d'avoir par ses agissements pendant la guerre, contribué à la déportation et par là même à l'extermination de la presque totalité de la population juive hongroise au nombre de 500 000 de ses compatriotes, en échange d'une vague promesse de vie sauve pour quelques uns de ses amis et familiers.
Mais helas!, combien d'à-propos ne contient-elle pas cette conclusion non seulement à l'encontre de Castner, mais en général à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont collaboré et contribué à l'entreprise de genocide et en particulier celui du peuple juif!
Oh, comme cette horrible et cruelle verité remplit de tristesse nos cœurs meurtris et endoloris!

Non, mille fois non, jamais le monde n'oubliera le mal que les hordes allemandes lui ont fait. ~ Ni leur argent ni leur promesses mielleuses et pacifiques n'arriveront à calmer notre appréhension à la pensée de la renaissance du militarisme allemand **Moloch** moderne, précurseur de l'**Apocalypse** générale, virus malfaisant de crimes abjects, de meurtres, de dévastations et du malheur de peuples. ~ **Honte** et déshonneur à tous ceux qui de loin ou de près, d'où qu'ils ne viennent, dans quelle situation qu'ils se trouvent, quels prétextes qu'ils n'évoquent, ont de bon gré présidé, aidé et collaboré à cette monstrueuse et criminelle entreprise. ~

Peuples du monde entier souvenez-vous et toi, peuple juif en particulier!

Heureux mariage
de
Monsieur BERNARD ZYLBERBERG
avec
Mademoiselle ANNA WASERMAN
PARIS, le 23 FEVRIER 1958.


A La Memoire
De Notre Cher et
Très Regrette Ami
Lazar Erlich

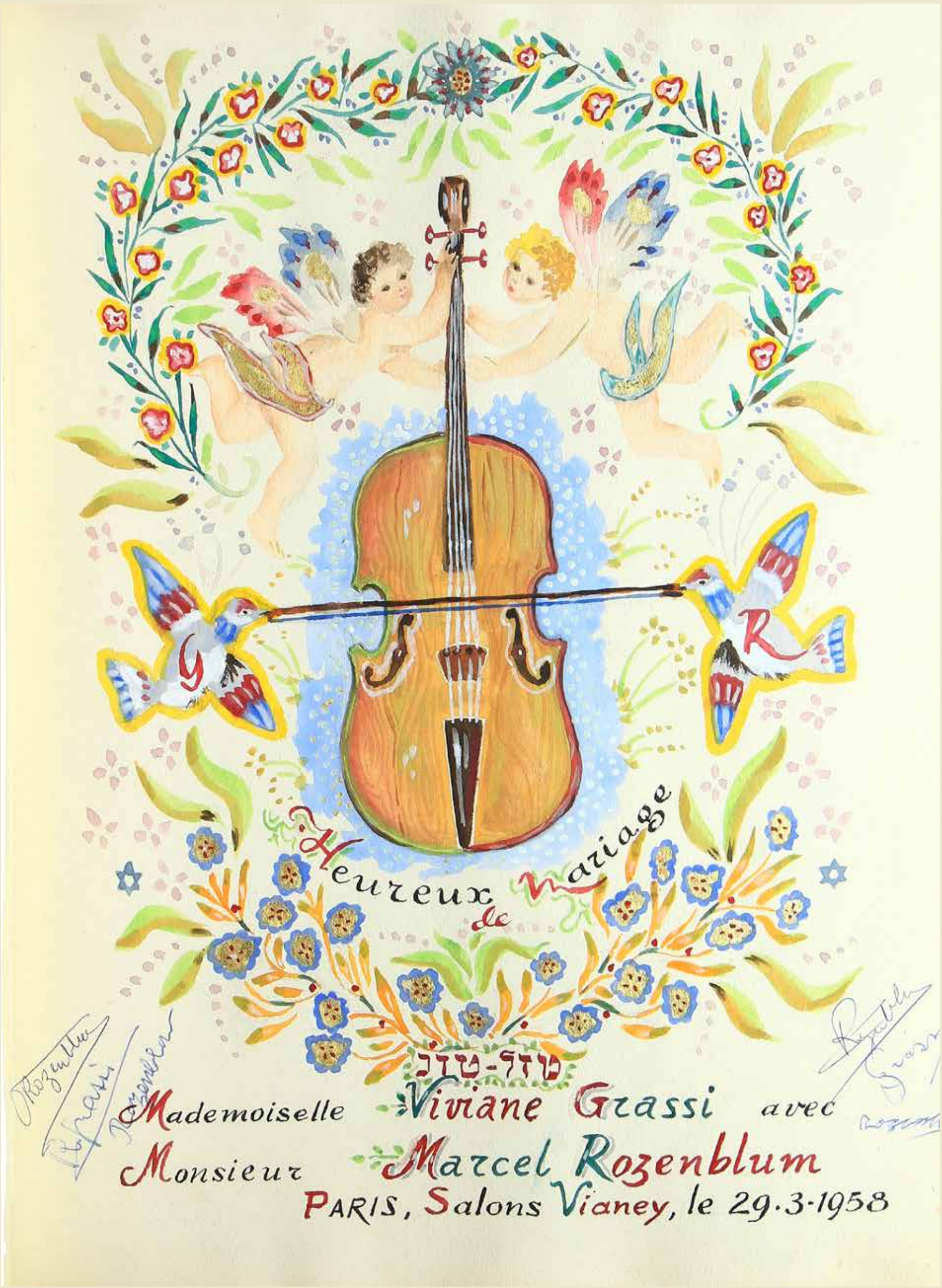
מזל-טוב

Nous avons joyeusement fêté l'heureux Mariage de
Mademoiselle PAULETTE ERLICH avec
Monsieur CHARLES STANISLAVE

Cette Ceremonie nous est doublement agréable, la mariée étant la fille de notre sociétaire Madame HENIA et de notre cher et inoubliable ami feu LAZAR ERLICH.

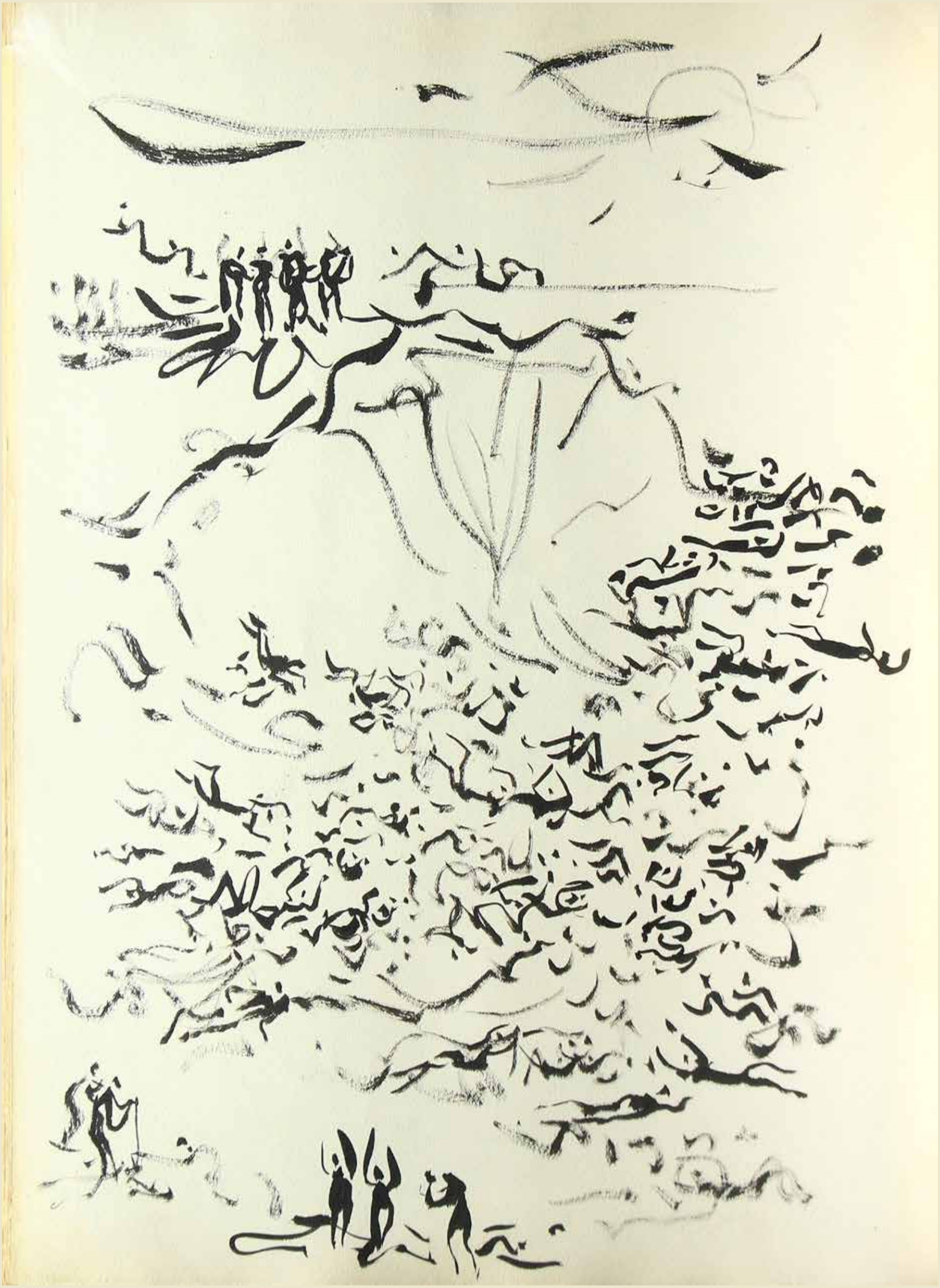
Le marié fils de nos amis et originaires de MINSK-MAZOWIECKI
Monsieur et Madame M. et R. STANISLAVE.

PARIS le 25~6~1960.


Heureux de Mariage
מזל-טוב
Mademoiselle Viviane Grassi avec
Monsieur Marcel Rozenblum
PARIS, Salons Vianey, le 29.3.1958

Avant

Minsk - Mogoviyeski köyünün mezarlığına Türkiyeden
bir demet karanfil getirmek boynumun borcu olsun.
26 Mayıs 1958 Paris Nazım Hikmet
Tristan TZARA



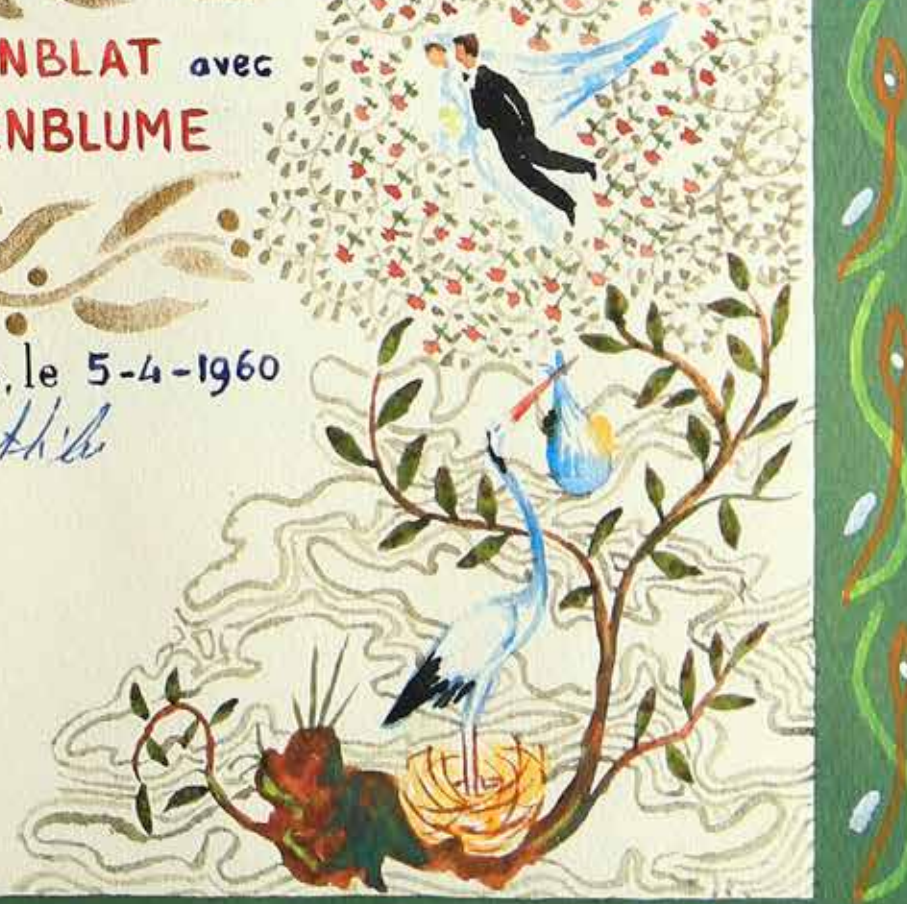
Pour que l'on sache
ne pouvoir

מזל-טוב

Heureux de Mariage

Monsieur Victor ROZENBLAT avec
Mademoiselle Regine ROZENBLUME

Salons Ledoyen PARIS, le 5-4-1960



Dans la joie nous
avons fêté ce jour le
MARIAGE
de nos enfants :
Monsieur
Rozansky Salomon
avec
Mademoiselle
Lili Kotlarski
Salons Ledoyen
Paris, le 4-7-1960.
מזל-טוב

A la grand joie de nos amis
Monsieur et Madame Oslak
nous fêtons le mariage de leur fille

Paris, le 25 - Juin - 1961

Mademoiselle Liliane Schneider

avec

Monsieur Claude Latowicki

מזל-טוב

Nous Felicitons chaleureSement noS amiS et originaires
de MinSK-MazowieckI MonSieur et Madame CH.et D.
GROJZDIK à l'occaSion de l'heureux MARIAGE de leur Fille
MademoiSelle CAROLE GROJZDIK avec
MonSieur JOSEPH JACOBICHVILLY
Célebré à PARIS, SalonS Georges V
-4-2-1962-

מזל טוב
Joyeux Mariage de Mlle Madeleine Grinhaz avec
Mr. Henry Amram
celebré le 28-4-1962 - SALONS LE DOYEN
PARIS.

La fin de l'abject
responsable de l'ex-
de juifs. Il fut capturé en Ar-
sous un faux nom, avec un passe-
En Argentine il mena une vie
ce n'est qu'apres une poursuite
qu'il fut capturé et ramené en
jugé, condamné a mort et executé
1962 à la satisfaction et soula-
Monde
Eichmann, chef
termination de 6.000000
gentine où il se refugia
port delivré au Vatican
heureuse et paisible,
qui dura 17 ans,
Israël. Là il fut
au mois de mai
gement du
Civilisé.

Rosenberg

מזל-טוב

A l'occasion du
Joyeux Mariage
de
M. MAS SERGE
avec
Mlle MYRIAM
OZIEL
aux
Salons
Dauphine

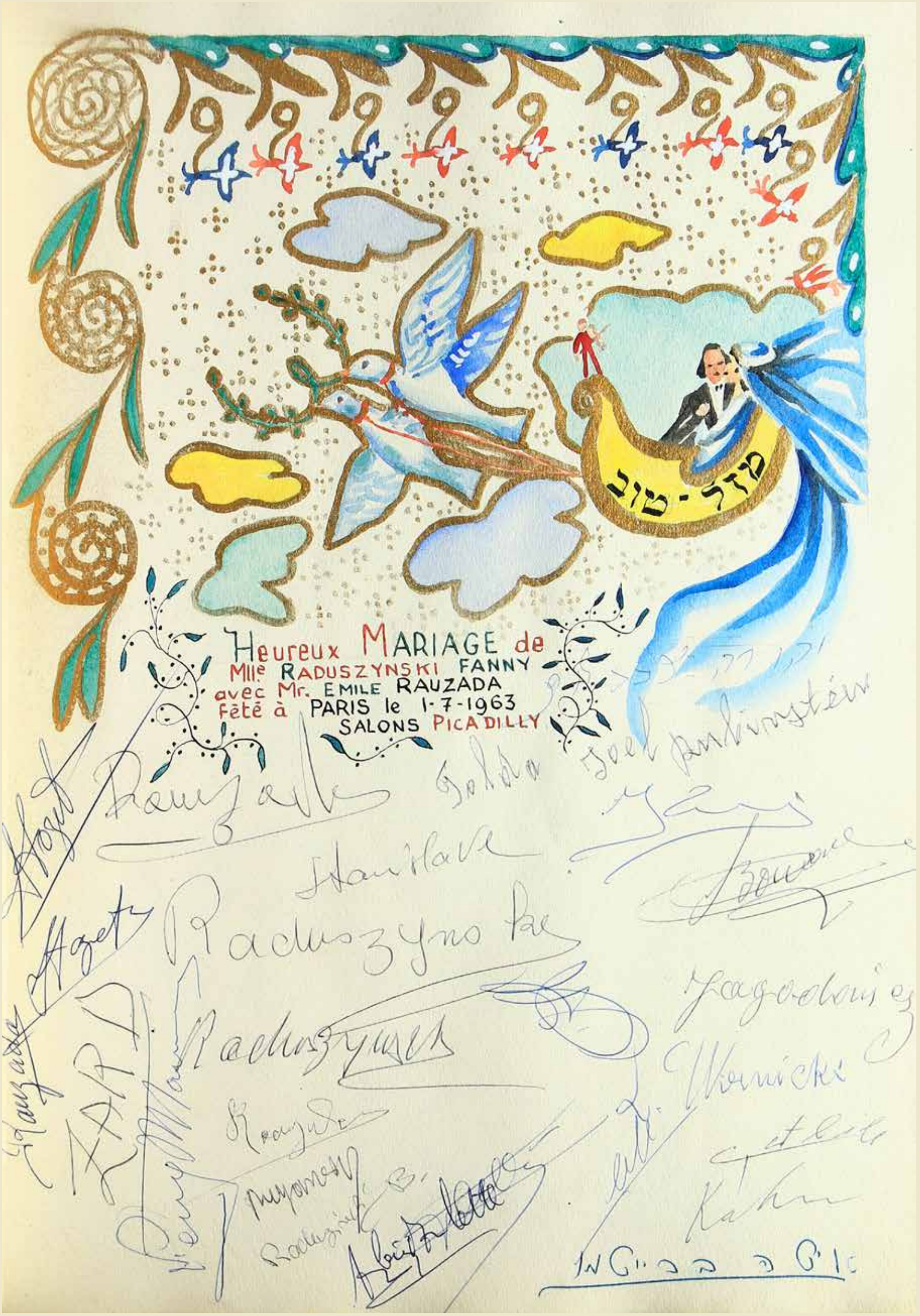
PARIS:
4-11-62

מזל טוב
Nos chaleureux Vœux de bonheur à
Mr. Trafikant
tresorier de notre Societe
despuis de longues Années
à l'occasion du mariage de leur fils Jean Trafikant
avec Mademoiselle
BLANCHE MAZOWIECKI
à Paris. Salon Dauphine
le 2-6-1963.
Asterix
Mlle Blanche Mazowiecki
Mazowiecki

Présentons nos sincères souhaits
à Mr. et Mme. JEAN BORKSZTEIN
et fêtons avec eux l'heureux mariage de
leur fils מזל־טוב Mademoiselle
Armand Borksztein avec Silvia Bajers

PARIS
SALON AEROCLUB
le 3-6-1963.

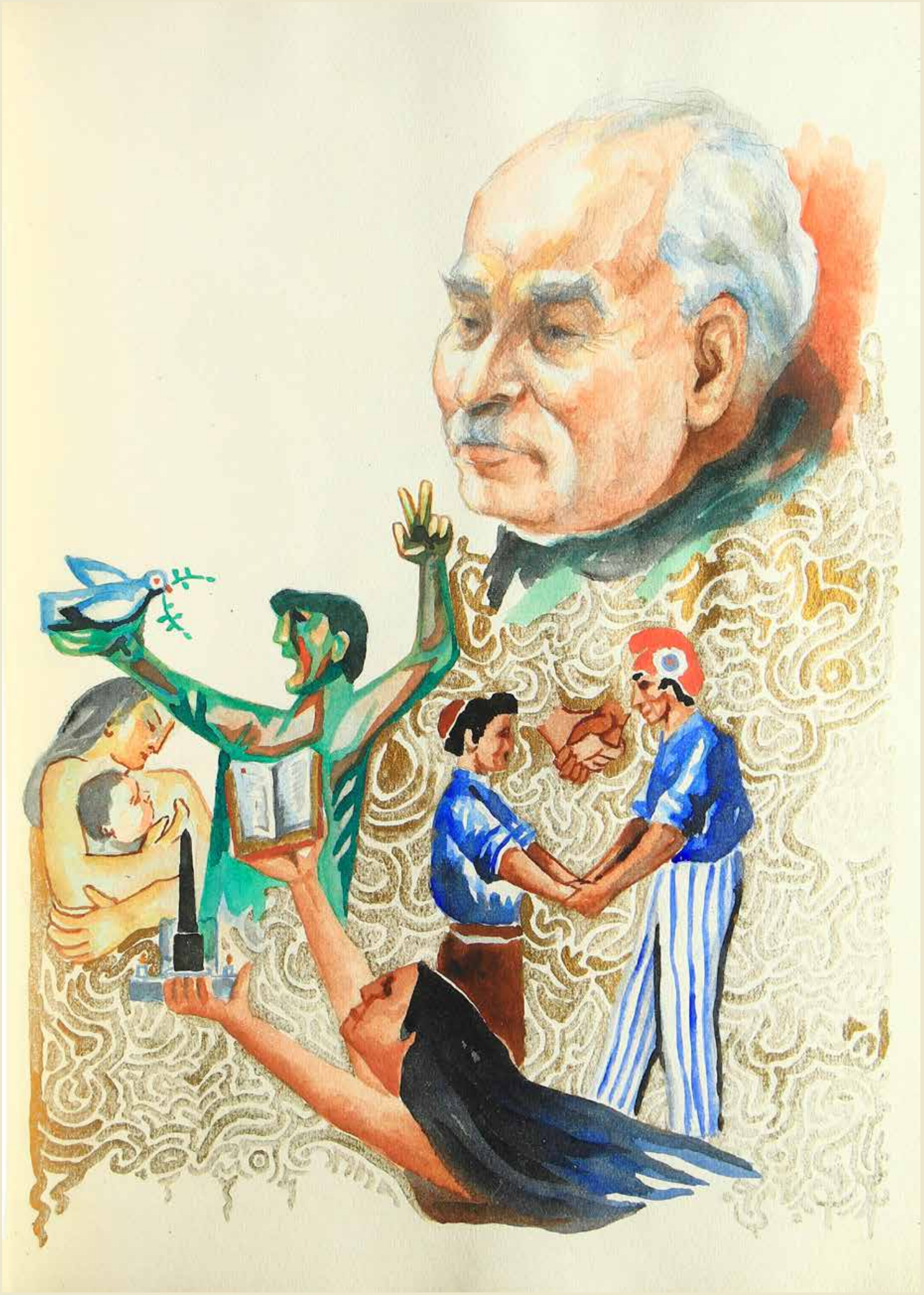
Félicitons vivement Mr. et Mme. MINC
à l'occasion de l'heureux Mariage
de leur fille PAULETTE MINC
avec Mr. CLAUDE BERREBI
célébré à PARIS, le 26-6-1963
מזל טוב

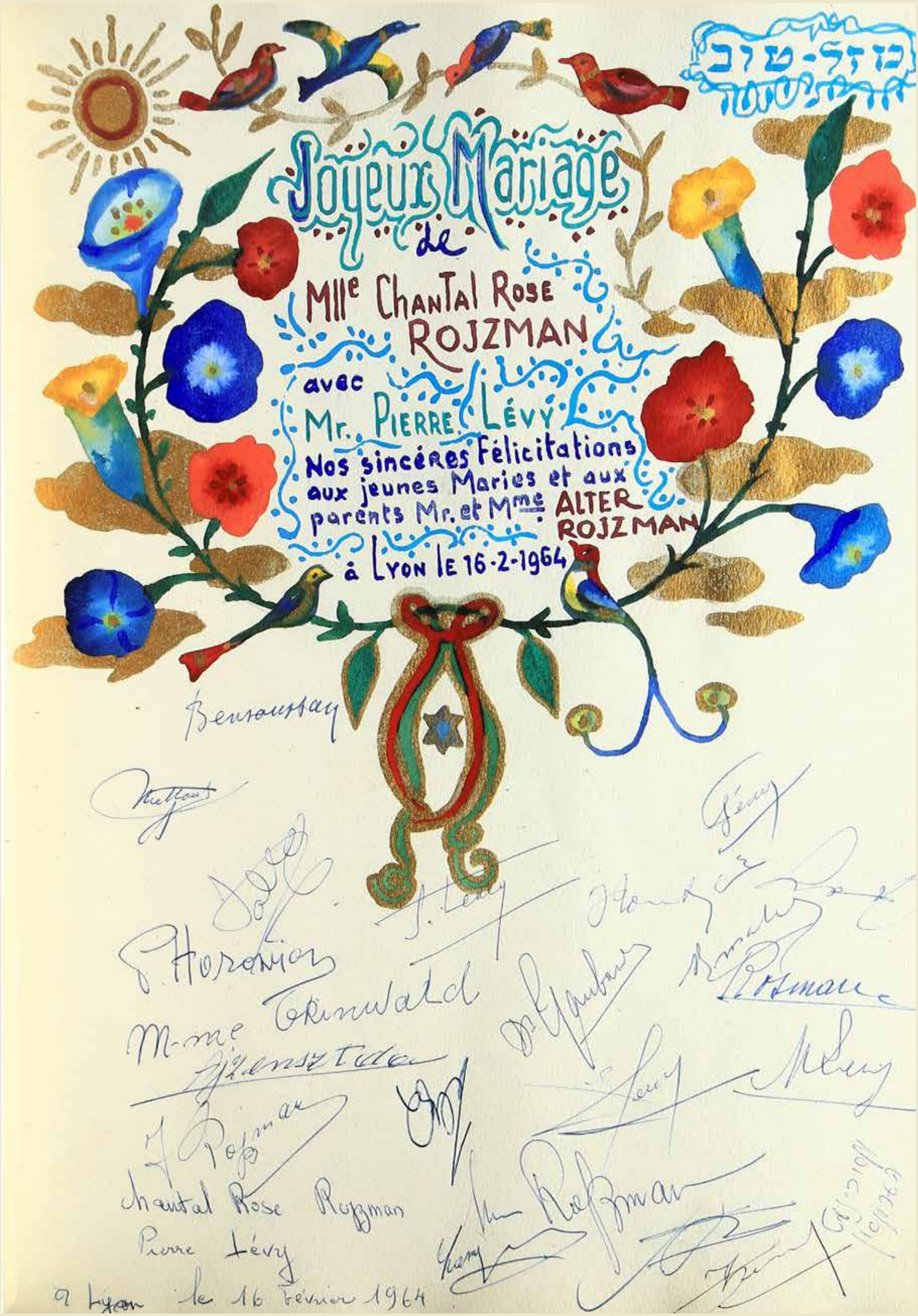


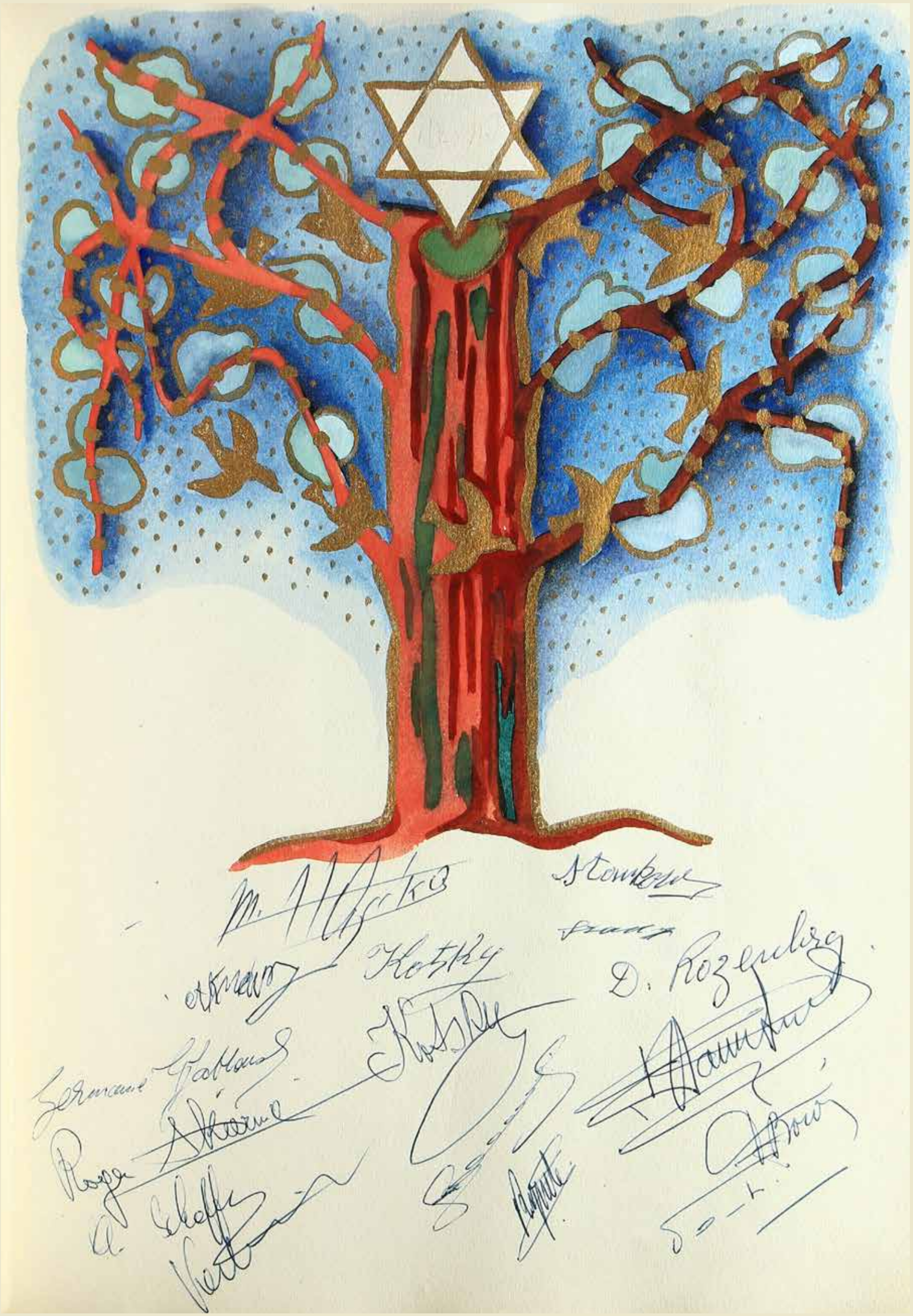
Heureux MARIAGE de
Mlle RADUSZYNSKI FANNY
avec Mr. EMILE RAUZADA
Fêté à PARIS le 1-7-1963
SALONS PICADILLY

מזל טוב

Nos Sincères félicitations à
Mr. et Mme LEJB BRYNBERG
à l'occasion de l'heureux mariage de leur fille
Mlle Renée MOSEWICZ
avec
Mr. Lucien ERBSMANN
celebré a PARIS, le 19-3-1961




Joyeux Mariage
de
Mlle Chantal Rose
ROJZMAN
avec
Mr. Pierre Lévy
Nos sincères Félicitations
aux jeunes Maries et aux
parents Mr. et Mme ALTER
ROJZMAN
à Lyon le 16-2-1964
Chantal Rose Rojzman
Pierre Lévy
à Lyon le 16 février 1964



מזל-טוב

Sincères Vœux de Bonheur

à Mr. et Mme. BOROWSKI

à l'occasion du mariage de leur fils

BERNARD BOROWSKI avec Mlle. LOUISE GRYENBERG

PARIS. PAVILLON DAUPHINE

le 5-7-1964

Borowski

Borowski

Fêton joyeusement le Mariage de
Mlle. Edith Gutman avec Mr. Nathan Gitelman
et présentons nos meilleurs vœux de bonheur aux
jeunes époux et aux parents.

PARIS. 22 Novembre 1964.

מזל-טוב

Edith Gutman

N. Gitelman

Gutman

Gitelman

S. Gutman

G. Gitelman

P. Gutman

C'est avec un sentiment de grande fierté jointe à une profonde tristesse et douleur, que nous sommes allés en Pologne, en compagnie d'autres nombreuses délégations, juives et non-juives, venues de tous les coins de la terre, pour commémorer le 20me ANNIVERSAIRE de l'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE sur les lieux mêmes, où elle se déroula en AVRIL 1943 pendant l'occupation allemande.

L'insurrection du Ghetto de Varsovie, d'une portée historique, fut la première dans son genre contre la barbarie nazie, montrant aux peuples envahis et soumis à son joug, le chemin et les moyens à employer pour se débarrasser de l'abjecte envahisseur et à récuperer leur liberté et la dignité.

Notre fierté à nous, est réhaussée par le fait que l'instigateur, l'ame et symbole de ce légendaire et inégal combat du GHETTO, avait été un originaire de MINSK-MAZOWIECK, notre cher et estimé ami-ELIE MOZES-, ANDRZEJ SZMIDT dans l'illegalité et sur les champs de bataille dans la guerre civile d'Espagne.

GLOIRE ET RECONNAISSANCE ÉTERNELLE AUX VALEUREUX HÉROS, COMBATTANTS DU GHETTO, IMMORTELS SAUVEURS DE L'HONNEUR JUIF.

NON

à l'application en Allemagne Fédérale de la loi, dite de **PRESCRIPTION.**

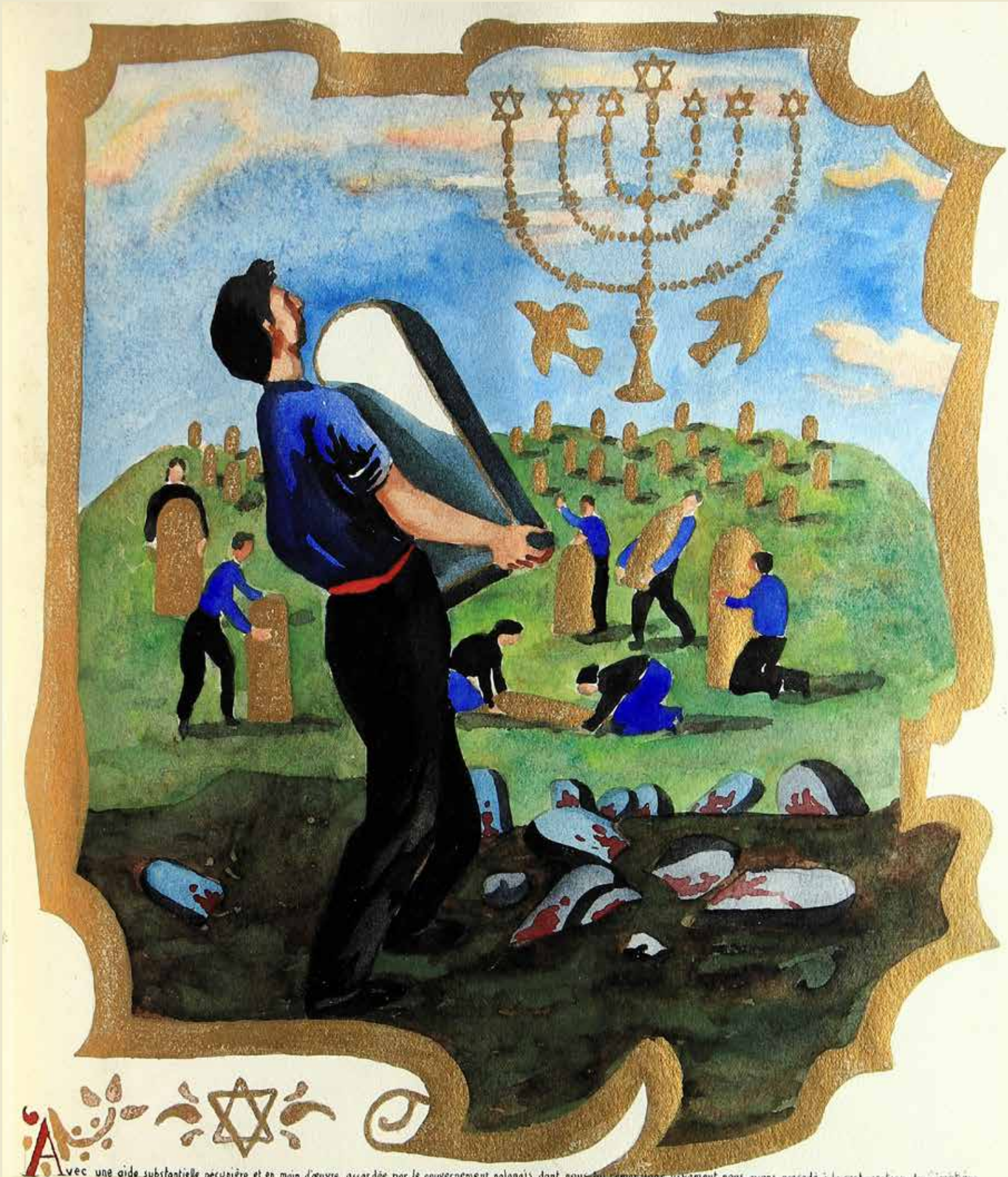
A peine **20 ans** se sont ecoulés et le Gouvernement de Bonn veut faire benéficier déjà les assassins hitleriens de cette mesure, qui, en effet, equivaudrait à une amnistie pure et simple de leurs crimes.

NON, les forfaits nazis ne peuvent pas être oubliés, ni pardonnés. Nos souffrances sont trop recentes, trop vives et douloureuses pour que nous puissions admettre une amnistie ou un oubli quelconque.

Personne dans le monde civilisé, ne veut pas que les monstres soient déchargé de leurs abominables forfaits, Sauf, peut être, les revanchards allemands, qui, au su et vu du monde ont instauré chez eux une nouvelle pepiniére de criminels, d'où ils rêvent de declencher un nouveau cataclysme mondial avec sa suite de cruauté et d'horreur.

Il sied plutôt que tous les coupables des crimes de guerre et de genocide soient d'abord jugés et severement chatiés à la mesure de leurs forfaits, ce qui est loin d'avoir ete fait jusqu'aujourd'hui. Bien au contraire, tous les procés intentés pour crime de guerre ou de genocide devant la justice allemande finissent par des jugements anodins et ridicules, on dirait une vraie parodie de justice, digne d'un théatre vaudevillesque.

Honte et opprobre à cette farce.



Avec une aide substantielle, pécunière et en main d'œuvre, accordée par le gouvernement polonais, dont nous lui remercions vivement, nous avons procédé à la restauration du Cimetière juif de notre ville natal, seul vestige encore restant témoignant qu'une Florissante Commune juive y avait existé.

Notre tâche était complexe : D'abord il fallait nettoyer le terrain, restaurer les tombes profanées et à moitié devastées, entourer l'endroit d'une clôture solide en ciment et fer, assembler les pierres tombales déracinées et dispercées dans le voisinage ou elles servaient comme matériel de construction et de pavage. Ensuite une exhumation du charnier proche du cimetière, mais en dehor de lui, s'imposait : Une soixantaine de corps, hommes, femmes et enfants fusillés par les hitleriens comme otage et enterrés ensemble, ont été transferés au cimetière et y enterrés pieusement en présence des Autorités locales, de la Croix Rouge Polonaise, d'une delegation de l'Union Culturelle Juive en Pologne et d'une foule nombreuse et recueillie des habitants de la ville. Les originaires de Minsk habitant d'autres pays etrangers : aux Etats Unis d'Amerique, en Israël, au Canada, en Amerique Latine et ailleurs ont participé à cette gigantesque entreprise, aucun d'eux n'a refusé son obole, mais la plus grande parties de dons provienne de nos sociétaires.

Aussi allons-nous élever sur ces lieux tristes, pieux et mémorables un Monument à la mémoire de la population juive de notre ville natale et le monstrueux sort qu'elle y a subi.

On n'arrivera jamais à expliquer ni à montrer assez véridiquement, moins encore à décrire fidèlement ou à persuader suffisamment nos enfants et les générations futures, des affres de la cruauté, de terreur, de férocité et de méchanceté que les teutons modernes, satans personnifiés, ont amené avec eux partout où ils ont pu mettre pied chez leurs voisins.

Elle est inimaginable l'horreur des méfaits que ces "chevaliers" ont commis sous le couvert de la théorie nietschéenne de **SUPERHOME** qu'ils ont d'ailleurs déformée, la rajsant aux fins diaboliques sorties de leurs cerveaux aliénés.

Les extravagances échantées et criminelles ne les rebutaient pas — allant de la légitimation du meurtre individuel au génocide généralisé et organisé, se complaisant dans la monstruosité la plus abhorrée, pourvu qu'elle serve leur folie.

Nous le disons sans aucune exagération et ajoutons que nous saluons toute manifestation d'où qu'elle ne vienne et perpetue le souvenir de ce triste temps.

Dans ce sens nous nous associons à la cérémonie commemorative de la liberation par l'**ARMÉE ROUGE** du camp d'extermination d'**A**uswitz, le 23-1-1945 -. **A**uswitz, symbol de nombreux camps semblables en **A**llemagne et qui préfigurait le sort de l'**H**umanité selon le regime fasciste.

Aussi applaudissons-nous à l'**E**xposition de la **R**esistance **J**uive contre l'hitlerisme, organisée à **P**aris le 27-1-1965 au **M**emorial du **M**artyr **J**uif, groupant des précieux et inédits documents sur les evenements de ces temps historiques, provenant de tous les pays envahis, présentant à coté des atrocités commises, la belle et exaltante **R**esistance **J**uive, pleine d'abnegation, d'heroïsme et de sacrifices, chantant sa foi inebranlable en la **J**ustice et la **V**ictoire **F**inale sur les immondes criminels fanatisés.

BONHEUR ET JOIE • מזל טוב

Nos sincères félicitations à nos amis

MR. et MME. JOSEPH MARGULÉS

à l'occasion de l'heureux mariage de leur fille

MICHELINE MARGULES avec MR. GUY DELATTRE

Celebré en la Mairie du 15.eme Arrt de PARIS le 23-1-1965.

מזל-טוב
Heureux mariage de
Mlle Rosette Drach
avec
Mr. René Levy
celebré aux Salons Continental
Paris le 20-6-65.

Nos meilleures et sincères félicitations à Mr. et Mme Rozenberg ainsi qu'à leur famille à l'occasion de l'heureux mariage de leur fille.

Mlle Evelyne Rozenberg

avec

Mr. Jean Lemonnier

PARIS - Bois de Boulogne
Pavillon d'ARMENONville
le 28-6-1965

Pomnik wzniesiony na cmentarzu
żydowskim m. Mińska-Mazowieckiego
ku wiecznej Pamięci ludności
żydowskiej tego okręgu w liczbie
5.500 osób, niewinnych męczenników
bestjalsko zagładzonych przez
barbarzyńców hitlerowskich w latach
1939 - 1944

Od społeczeństwa
Mińska Mazowieckiego
w dniu odsłonięcia pomnika
dla Koła Przyjaciół Mińska
we Francji.

30. VII. 1964 r.

Jako Przewodn. Prez. MRN w Muslim Mar
serdecznie witam byłych mieszkańców naszego miasta
Wspomnienia ze spełniania pozostaną na wieki

30 go lipca 1944 r.

Wyzwolenie Mińska Mazowieckiego z okupacji hitlerowskiej

XXI SZA

Rocznica 30 go lipca

1965

118

Henri Mossewicz - Micheline

Paris - le 17 juillet 1966 -

L. Mosewicz. H Mosewicz. Grynberg R.

Grynberg -

Estera Grynberg

Grynberg

Grynberg

Grynberg

Denise Simon

Erbsman

Fanny Erbsman

Mariage de mademoiselle Blechman avec Monsieur Borenstein Alain - Le 12
os sinceres
icitations a Nos
ersamis Mr et Mme
echman Didier
occason de l'Heureux
ria ge de leur
lle Céline avec
Borenseein alain
ansles salons
cadilly - Le 12-9-1967

V. Kon 31 rue de Chabrol

Breina 29 Rue d'Enghien

Vrodaus 9 Rue Charlot Paris (3e)

Dachs

Rekas

Walvag

Rotsky

Rozans

Betty

Bernu X

Victor Tulman

Anna Vilner U.J.R.E.

A. Sedenfi

Schneider Marchewka Berno Zacque

J. Kanar

D Goldberg

Grynberg Lejbl

Léon Gordan

Luzynicki

Engiel

Rozenblum

Solman

E. Kalisz

Alfred Grant

Blechman

Kaminkowski

Margules Joseph

Esther Chudzik

Ilozman

Kisielkor

Marchewka

Burtin Stanley.

Dewaux

F. Sdrowicz

Jagodowicz

Borowski

Leon Rozenkier

Armand Lanzmann

Stawkowski

Perec Bronek

Kozuch Abbat

Lejeune

Vauzy Bombas

Dornan

Izaak

M. Bruzeau

Aslac Max.

Zylberber Jacques

Marguliez Rachel

Stanislaw

Cylinski

M. Skorz

Feysor

Jagodowicz

Md Goftlib

E. Zylberman

Rubinstein Yoel

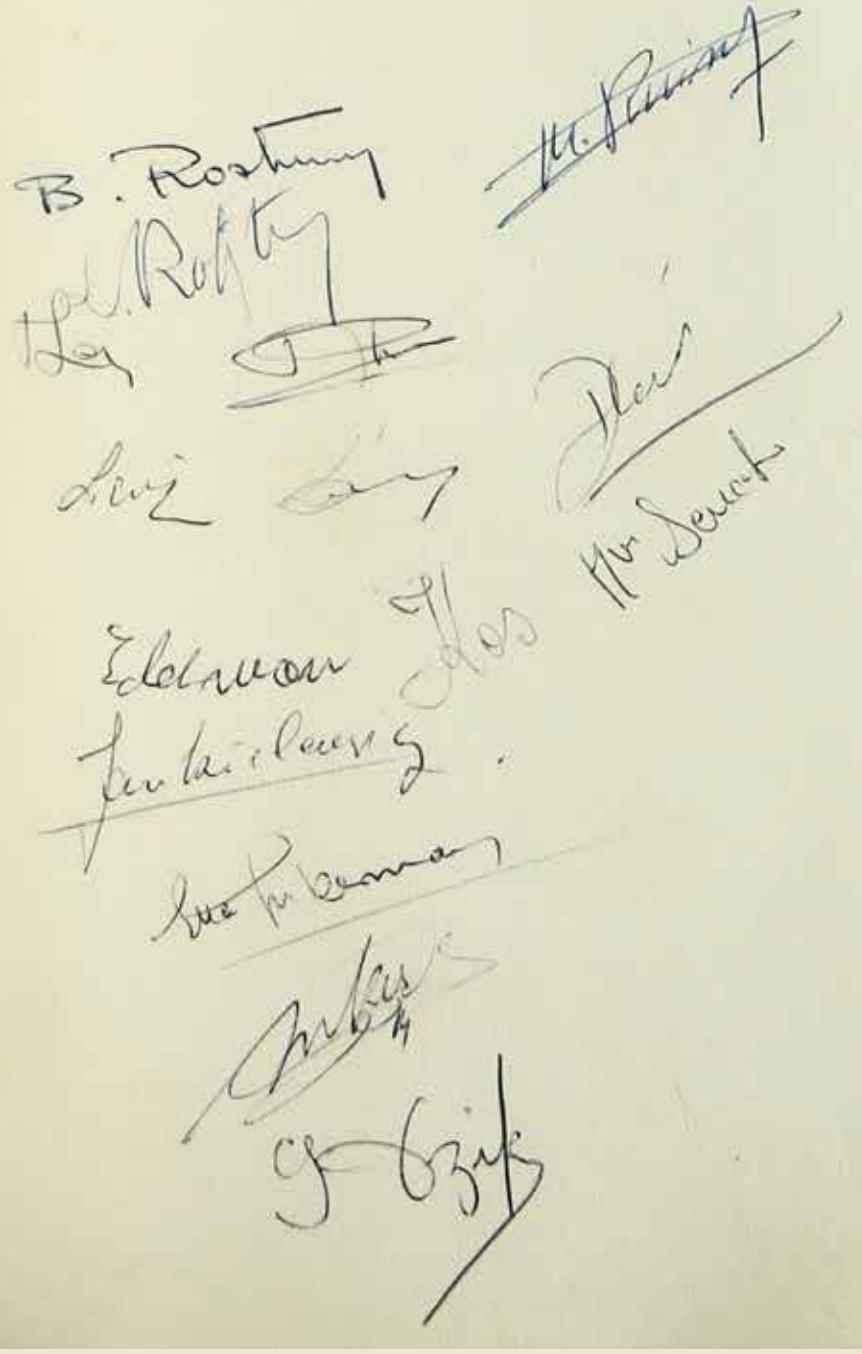
Henia Erliot

Rozen

membre une femme qu'a marié
sa fille

~~Edelman~~ Edelman

N=121



Mme. Okenhendler membre du
comité
a marié son fils

M. et Mme
Wasserman ~~membre du société~~

Charlotte

N. 123

Charlotte
Wasserman
Mr et Mme
Wasserman

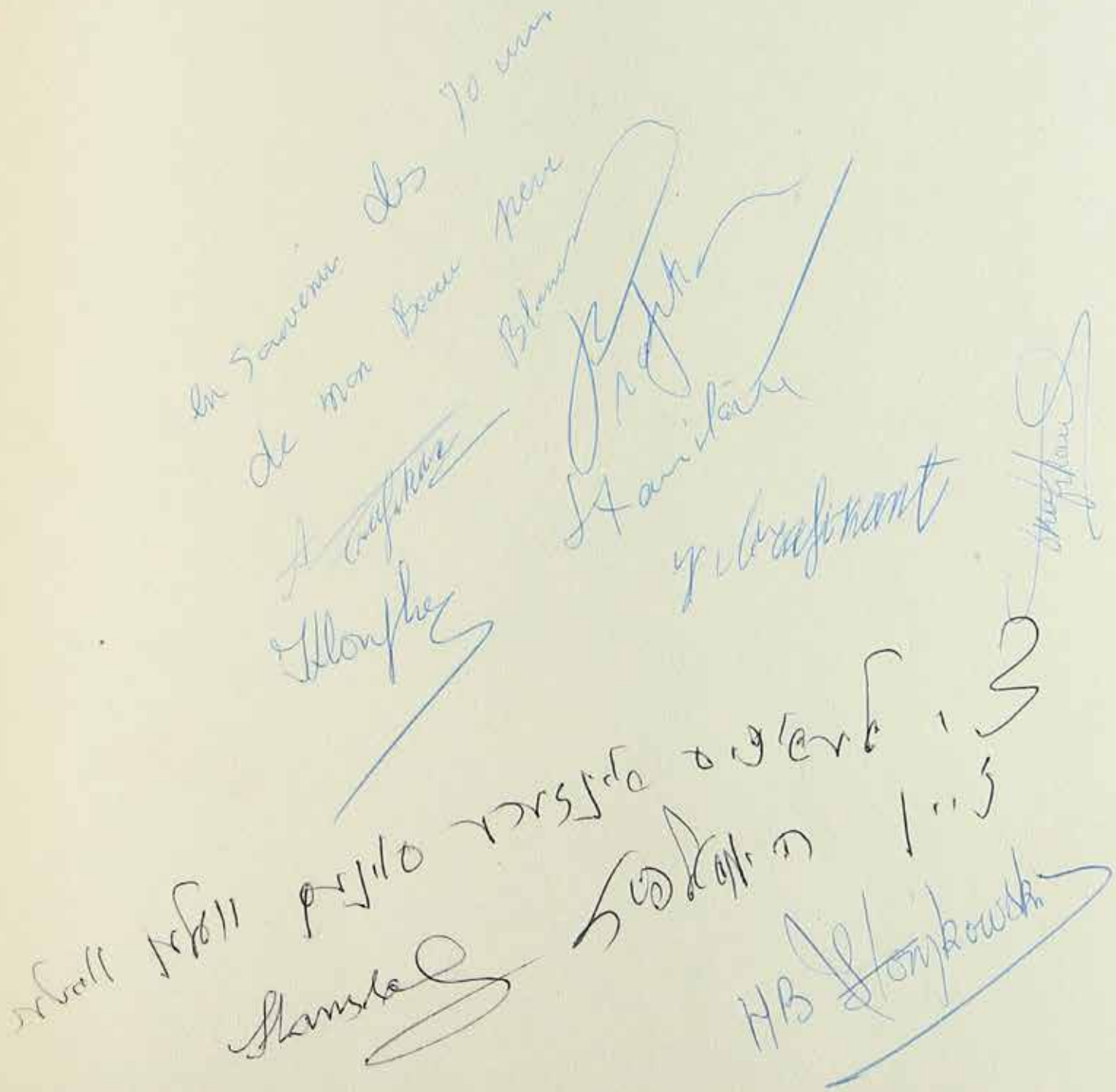
Mr et Mme
Cechman.

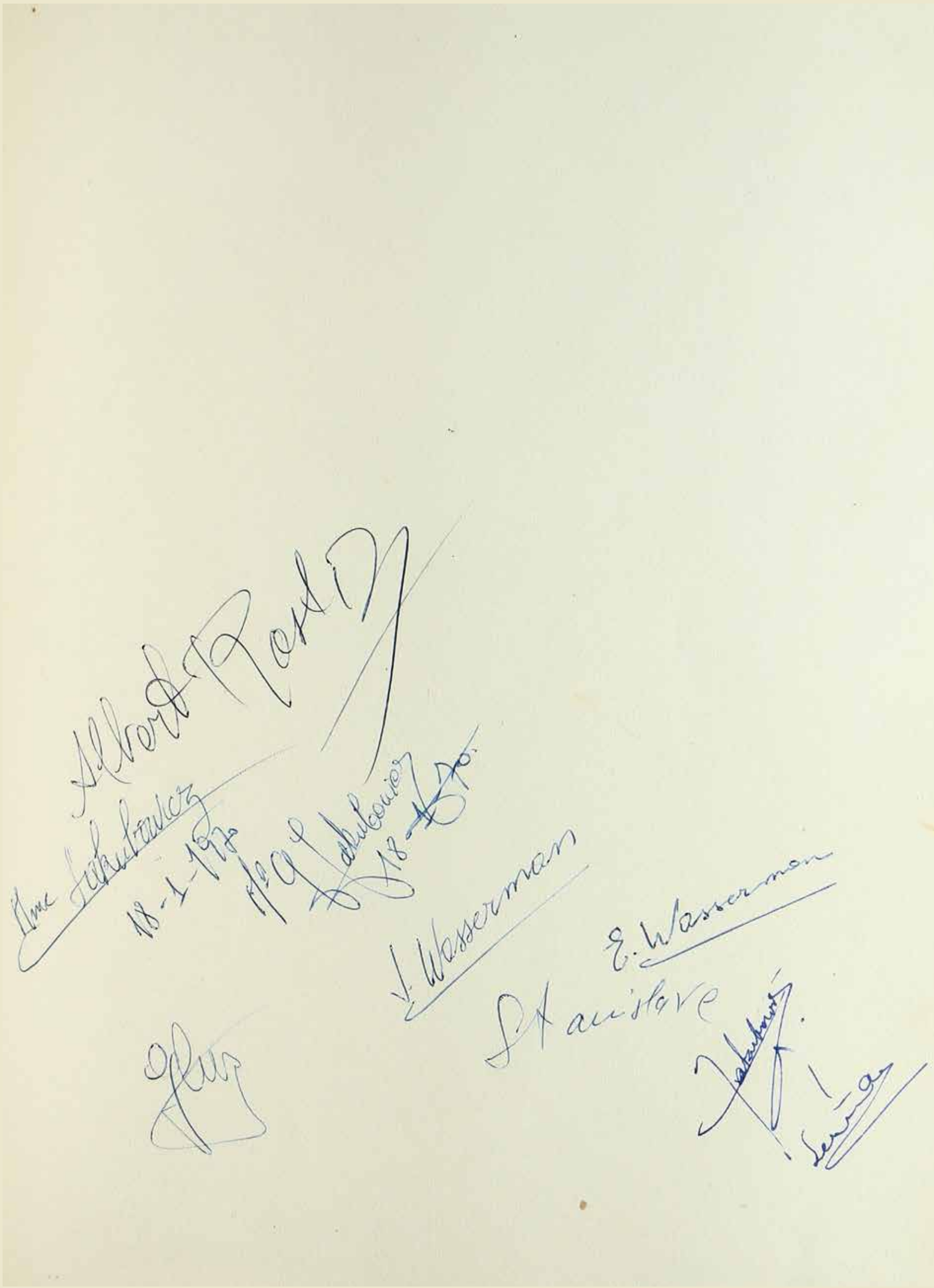
Jean Jacques.

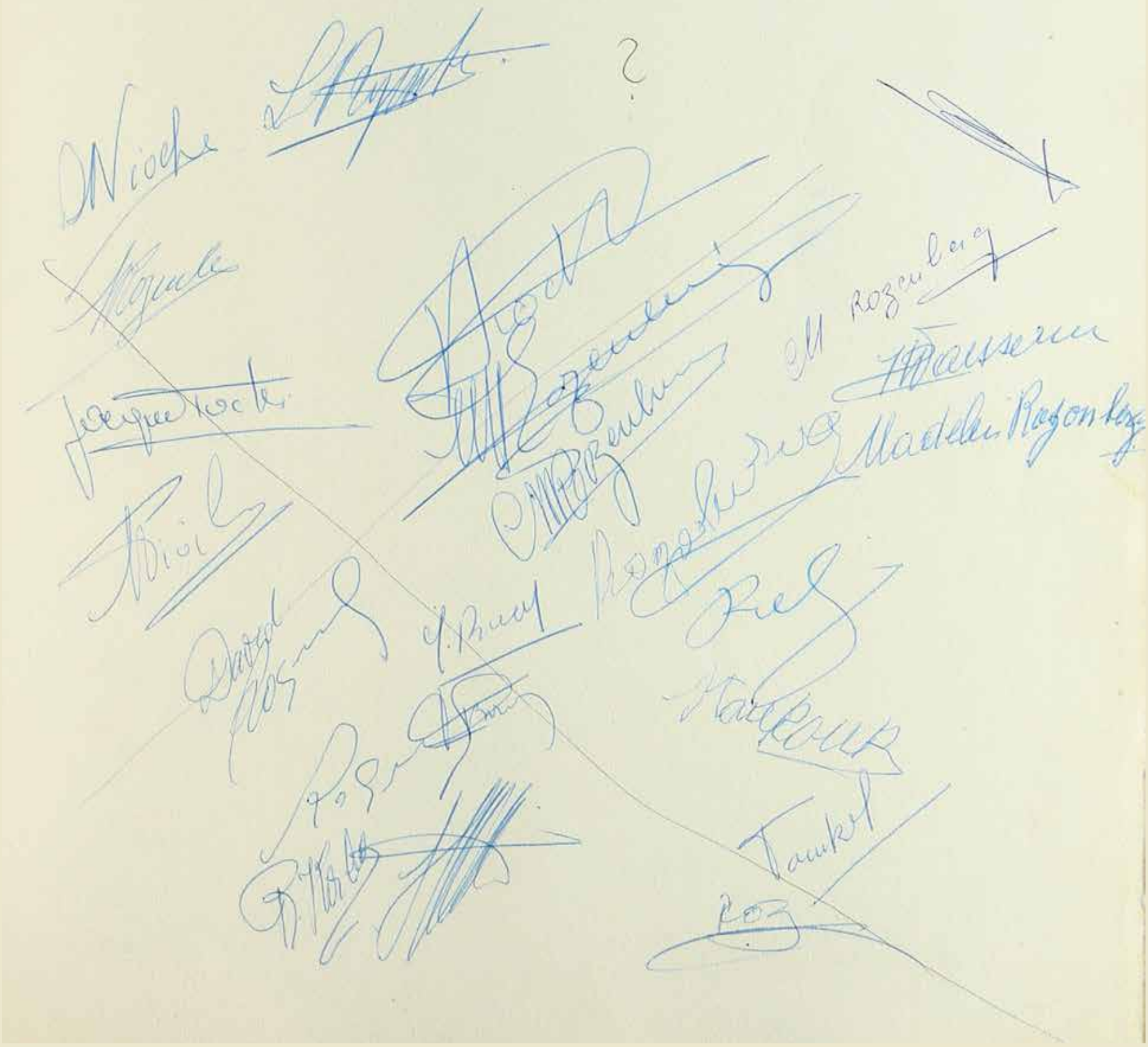
Grand Parents Bekors
fils et sa femme aussi membre
petite fille marié
Florence Bekors
Monnice Korn
22 Juin 1970

N = 124

Oslak . Trafikant 125







Mr. et Mme Stanislawe membre de comité
fille Marcelle - Daniel Collin

12. 7.

E. Jordana

Jordana

Collin

Trafikant

Wasserman

Aronzon

Collin

Stanislave.

Grynberg

Stanislawski

M. Farnch.

Mme Erlich

Jordana olivier

Jakubowitz

† Trafi Kant- Joseph
fille Paulette et Guy Sasportas

N° 131

בצלאל יאַגאָדאָוויטש און פרוי פרוי גאָטהעלף

זענען מודיע מיט גרויס פרייד זייערע טייערע פאַמיליעס, פריינט און לאַנדסלייט פון ישראל, אַרגענטינע, אַמעריקע, קאַנאַדע
און פראַנקרייך וועגן דער חתונה פון זייערע ליבע קינדער

SERGE et LILIANNE

וועלכע איז פאָרגעקומען אין אַ מזלדיקער שעה זונטיק, ד. 6-טן יוני 1971 אין די סאַלאָנען פון „זשאַרדען דע מאַנטמאַרטר".
מיר ווינטשן אונזערע ליבע קינדער פיל גליק און פרייד

מיר אנטשולדיקן זיך פאר פרוי גאָטהעלף פאר דעם פארדריסלעכן טעכנישן טעות מיט דעם נישט ריכטיקן אָנגעבן איר נאָמען, וואָס איז אריינגעפאלן
אין דעם אנאָנס פון שבת, דעם 5-טן יוני.
די אדמיניסטראַציע

Elie Jagodowicz
Pour le mariage de
ma sœur chérie
le 6.6.71

Mr Jagodowicz

Mme Jagodowicz Klara
6/6/ 1971

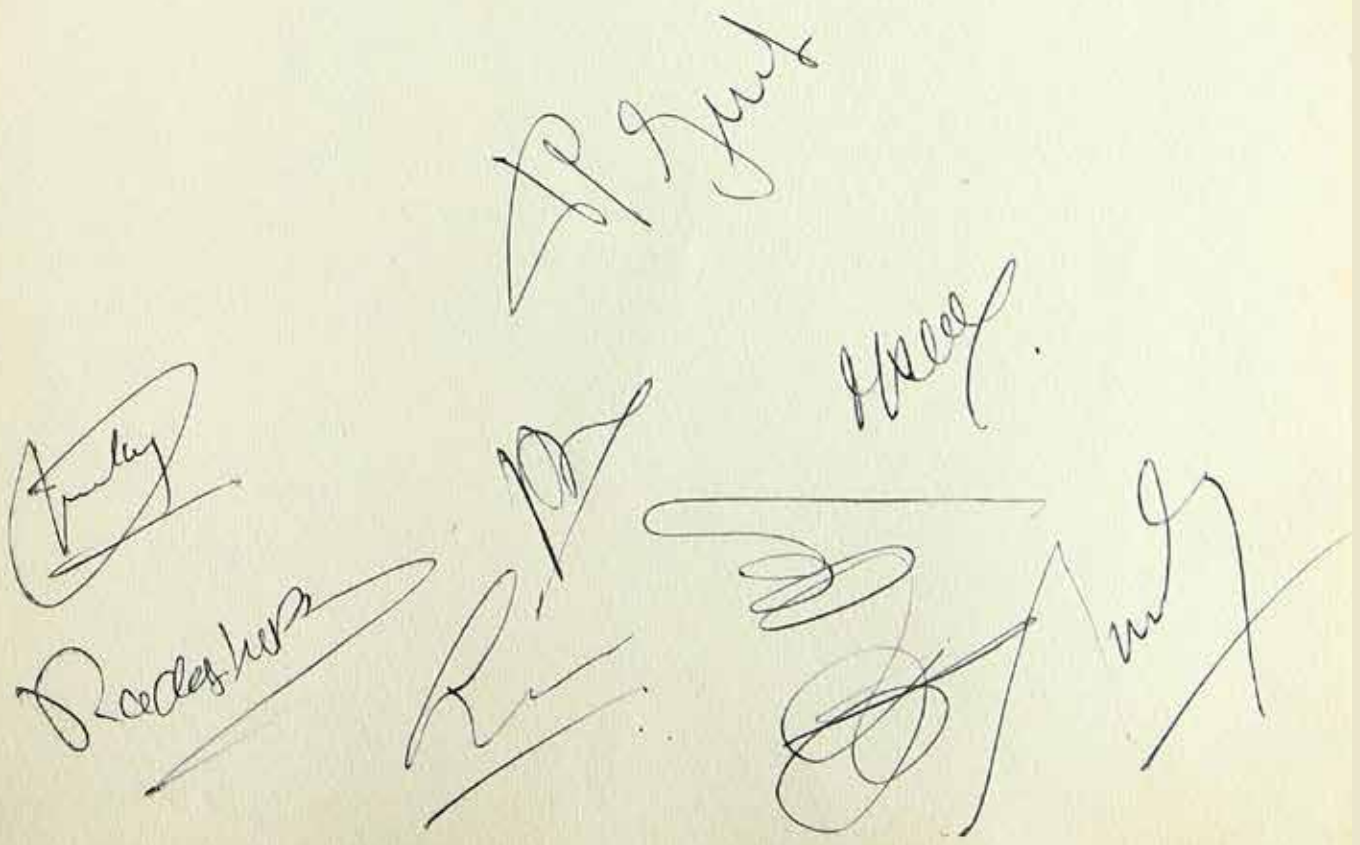
Wasserman Pola
6/VI 1971
Israel
Paris

6-VI-71
Skalkowski

?

Eliane Gotlib.

Gotlib



C Erlich

Erlich

Paul Berger
Winnipeg
CANADA

Erlich Hemia

Sokol

Sokol

Sokol

BONHEUR ET JOIE • מזל • טוב

Nos sinceres felicitations a nos amis

MR et MME ELIE ROTTEN

a l occasion de lheureux mariage

cle leur fils le DR DANIEL ROTTEN avec

MELLE MICHELE CHAZALY

Au Pavillon Dauphine le 7 Juillet 1974

Mr. et Mme.
Klonstzkowski

Edwiga - Henri

Nr 137

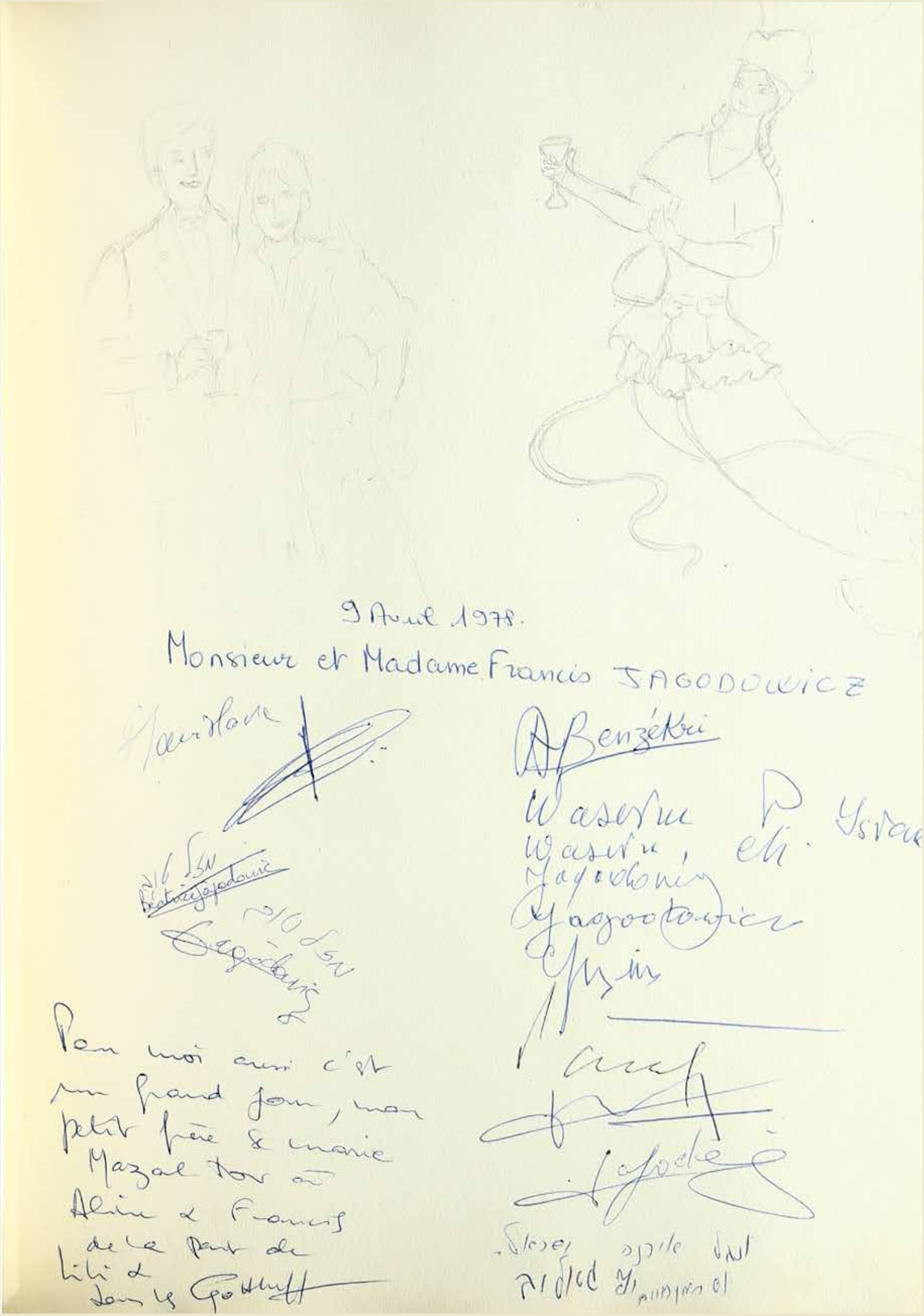
Klonykowski

Klonykowski

Klonykowski

Klonykowski

4/4/1976



9 Avril 1978.

Monsieur et Madame Francis JAGODOWICZ

Pour moi aussi c'est un grand jour, mon petit frère se marie Mazal Tov à Aline & Francis de la part de Lili & Jean Le Gottlieff

Jacques ~~Fingerhut~~

Reine Fingerhut

Rachelle Fingerhut

Dambrat

David Fingerhut

Anna ~~Rotten~~

A Dambrat

Rotten

M. Gregory

~~Rôtten~~

51/150

1978
50 Maria y Stanisla Rósk

M. Stanislas

Jagodowicz

Gruenberg
Ester Leon

S. Flam

Jacques Statner
Emilia

Jagodowicz

M. Farnech.

Helene
Maurice
Rapaport

Fajgenbaum

5. NOV. 78 —

9-06-85 MARIAGE DE LA FILLE

D'ELIE ET FANNY JAGODOWICZ

LAURENCE ET DOV

Dahan

Dahan

Jagodowicz Becalel

Jagodowicz

Du bonheur, toujours du bonheur.

Dahan

Eddy Lankowicz USA

Jacquelin

Alice Johanne Elanne.

יפה שרמן פנה

Celui qui n'a pas aimé n'a rien connu

Hicarty

Hanna Pola Israel

Waserman 9 VI 1985

Tasé

Kapler Renée

Yolande Camille Jacquelin

קל ששון וקל שמחה

קל חתן קל כלה,

Votre "soeur" qui vous aime et "Naches" aux parents et grands-parents, Béatrice Jagodowicz

Pour ma cousine et mon nouveau cousin

Gottheff

Une nouvelle vie commence tous mes voeux à ma chère Nièce et mon nouveau neveu enfin !!! Mazal Tov Lili

27.08.95. MARIAGE

THIERRY ET JESSICA

FILLE DE SERGE ET LILIANE GOTTHEFF

~~PHOTO~~

לג'סיקה ותיארי
ברכות חמות
ליום נישואיכם
רוב אושר ועושר

מאחלים -
הלינה רון
סוניה רכין
אורקה ויגאל ומשפחתם
ישראל 27/8/95

[illegible]

יפה משה ואורי [illegible]

Avec beaucoup
de bonheur, de joie
Mazel Tov
Camille

לג'סיקה ותיארי
מזל טוב והרבה
ברכות מכל הלב.
מישראל.
מאחלים: משפחת שגיא.

Un Bouquet de
Joies, de Bonheur.
Un grand Mazel Tov
à nos Deux Mariés..
Bernard et Jacqueline

Comité Minsk Mazowiecki מזל טוב

Beaucoup de joie

A. Rottey Marie Oksenhendler

Des jeunes mariés souhaitent
beaucoup de bonheur à toute
la famille !

כל טוב!

Hélène et Paul Attlan

Encore un beau mariage pour perpétuer le
bonheur juif malgré les velléités d'anéantissement
de notre peuple. Georges Cohen

FAMILLE GOTTHEFF-AMAR.

En ce merveilleux dimanche 6 Tamouz
nous célébrons le mariage d'Elisa et Ethan

MAZAL-TOV

Baisers Emilie
Elie Que ce jour soit le début d'une longue et heureuse vie, pleine de joies, d'amour, de bonne santé et prospérité.

Mazal Tov aux Mariés
Bonheur et Santé
Eleka Jolanka et J.H.

Avec toute notre amitié
amour. Mazel Tov
Alain & Florence

BOUBA VIAJLA

Avec toute notre emotion et
affection à la famille Gottheff-Aman
Que les joies se multiplient et
qu'on puisse toujours être avec vous
pour vous témoigner notre fidèle amitié
Mazal tov et beaucoup de

"Nachès" Famille Picovsky

TOUS NOS VOEUX DE BONHEUR, SANTÉ ET PROSPÉRITÉ AUX JEUNES MARIÉS. FILL NAHESS !!....

UN GRAND MAZEL TOV À TOUS LEURS PROCHES.

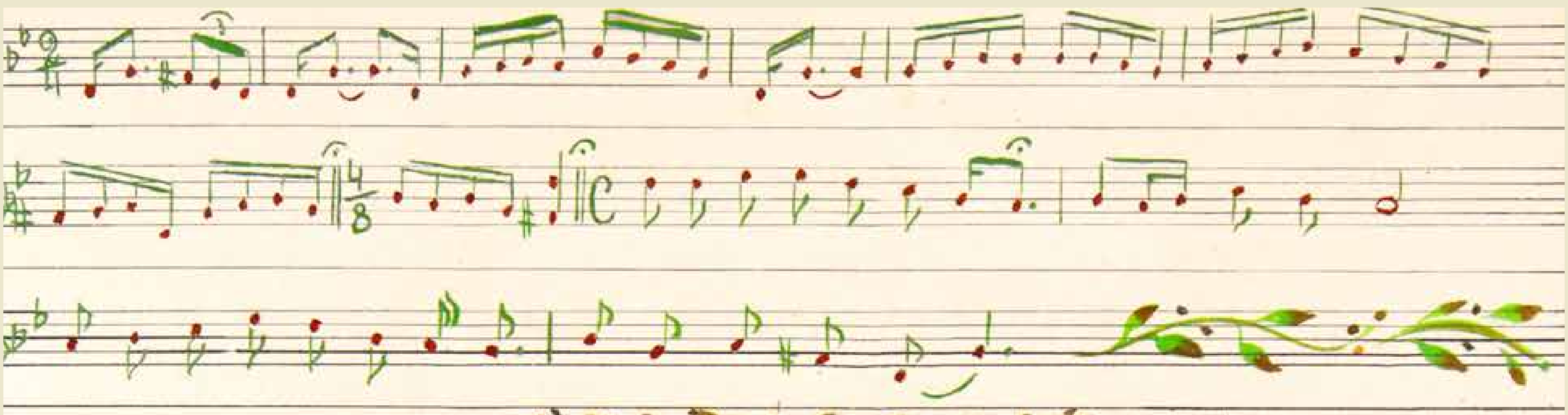
DANS UN MONDE EN PAIX....

FRIDA ET JEAN-PAUL SIENNICKI.

TO MY LOVELY ELYSA,

OUR PRESENCE AT YOUR WEDDING WAS FATE. IT HAD TO BE. TO EMBRACE YOU AND YOUR PARENTS ON THIS SPECIAL DAY IS OURS TO CHERISH. TO SEE YOUR GRANDMOTHER WHO WAS TO ME WHEN I WAS IN PARIS AS TO YOU WHEN YOU STAYED WITH US. SHE WILL ALWAYS BE SPECIAL IN MY HEART AS WILL YOU AND YOUR FAMILY. MAZEL TOV.

JERRY AND TEMA
OSTRZEGA



ס'ברענט!

מוזיק און ווערטער: מ. געבירטיג.

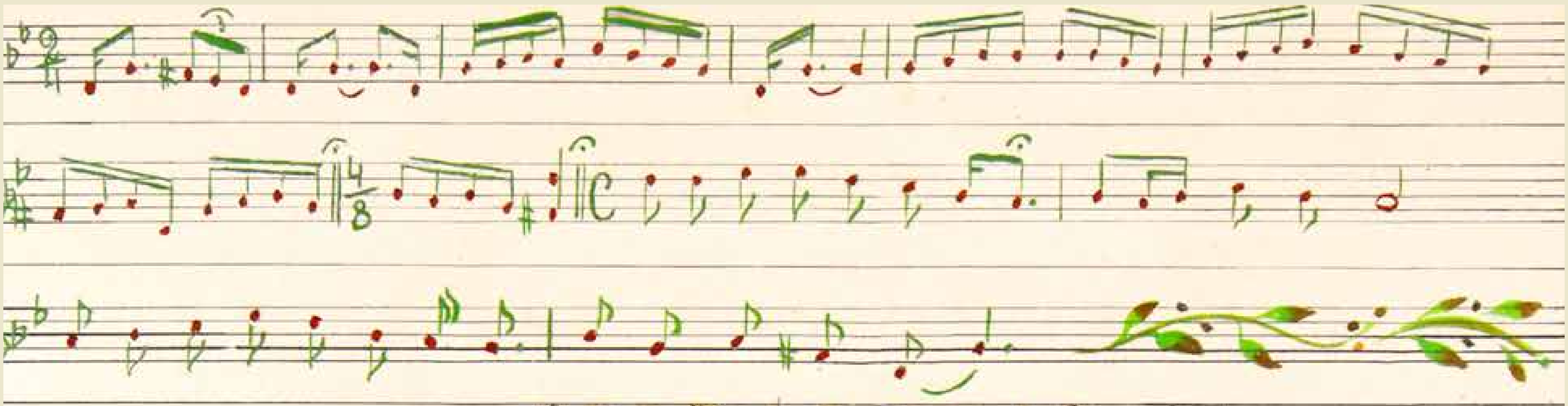
ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
בייזע ווינטן מיט ירגזון
רייסן, ברעכן און צעבלאָזן,
שטאַרקער נאָך די ווילדע פֿלאַמען,
אַלץ אַרום שוין ברענט.
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך —
אונדזער שטעטל ברענט....

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
ס'האָבן שוין די פֿייַער צונגען
דאָס גאַנצע שטעטל איינגעשלונגען —
און די בייזע ווינטן הוזשען.
אונדזער שטעטל ברענט
און איר שטייט א.א.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
אוי, עס קען חלילה קומען דער מאָמענט:
אונדזער שטאָט מיט אונדז צוזאַמען
זאָל אויף אַש אַוועק אין פֿלאַמען,
בלייבן זאָל — ווי נאָך אַ שלאַכט,
נאָר פּוסטע שוואַרצע ווענט!
און איר שטייט א.א.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
די הילף איז נאָר אין אייַך אַליין געווענדט.
אויב דאָס שטעטל איז אייַך טייַער,
נעמט די כלים, לעשט דאָס פֿייַער,
לעשט מיט אייַער אייגן בלוט
באַווייַזט, אַז איר דאָס קענט.
שטייט ניט ברידער אָט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט.
שטייט ניט ברידער, לעשט דאָס פֿייַער
אונדזער שטעטל ברענט!

Quelques pages d'Histoire



מוזיק און ווערטער : מ. געבירטיג.

ס׳ברענט!

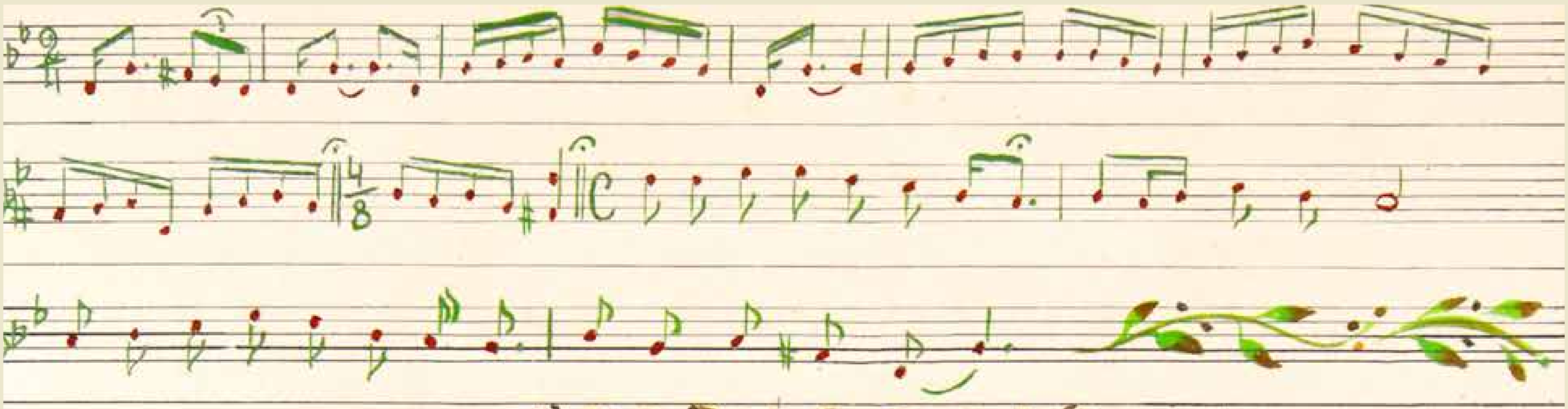
ס׳ברענט! ברידערלעך, ס׳ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
בייזע ווינטן מיט ירגזון
רייסן, ברעכן און צעבלאָזן
שטאַרקער נאָך די ווילדע פֿלאַמען,
אַלץ אַרום שוין ברענט!
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט.
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך —
אונדזער שטעטל ברענט....

ס׳ברענט! ברידערלעך, ס׳ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
ס׳האָבן שוין די פֿײַער צונגען
דאָס גאַנצע שטעטל אײַנגעשלונגען —
און די בייזע ווינטן הוידען,
אונדזער שטעטל ברענט!
און איר שטייט א.א.וו.

ס׳ברענט! ברידערלעך, ס׳ברענט!
אוי, עס קען חלילה קומען דער מאָמענט:
אונדזער שטאָט מיט אונדז צוזאַמען
זאָל אויף אַש אַוועק אין פֿלאַמען,
בלייבן זאָל — ווי נאָך אַ שלאַכט,
נאָר פּוסטע שוואַרצע ווענט!
און איר שטייט א.א.וו.

ס׳ברענט! ברידערלעך, ס׳ברענט!
די הילף איז נאָר אין אײַך אַליין געווענדט.
אויב דאָס שטעטל איז אײַך טײַער,
נעמט די כּלים, לעשט דאָס פֿײַער,
לעשט מיט אײַער אייגן בלוט,
באַווײַזט, אַז איר דאָס קענט.
שטייט נישט, ברידער, אָט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט,
שטייט נישט, ברידער, לעשט דאָס פֿײַער,
אונדזער שטעטל ברענט!

Quelques pages d'Histoire



ס'ברענט!

מוזיק און ווערטער : מ. געבירטיג.

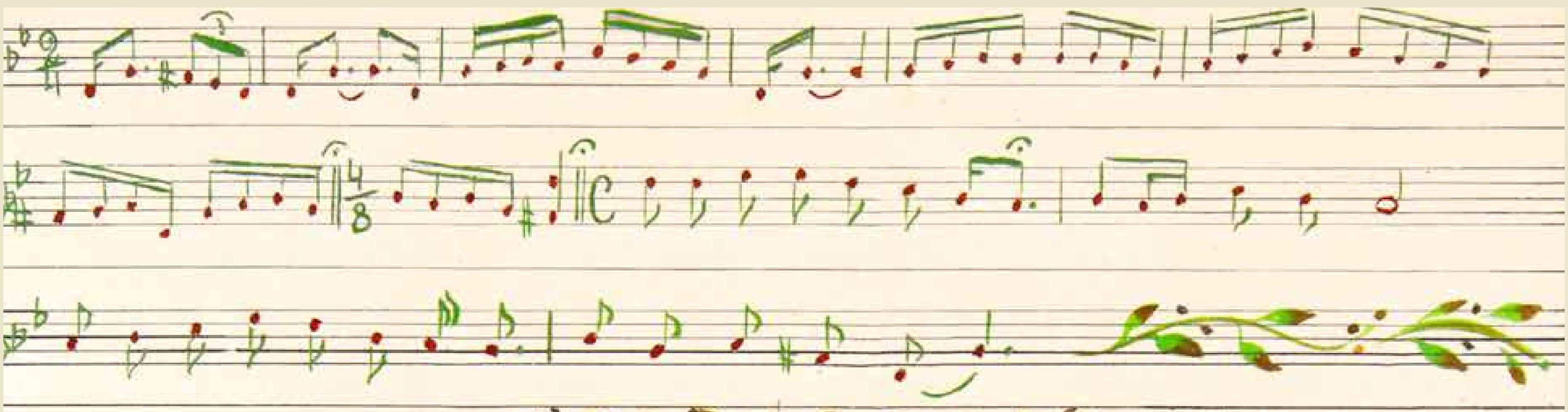
ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
אוי, אונדזער ארעם שטעטל נעבעך ברענט!
בייזע ווינטן מיט ירגזון
רייסן, ברעכן און צעבלאזן,
שטארקער נאך די ווילדע פלאמען,
אלץ ארום שוין ברענט.
און איר שטייט און קוקט אזוי זיך
מיט פארלייגטע הענט
און איר שטייט און קוקט אזוי זיך —
אונדזער שטעטל ברענט....

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
אוי, אונדזער ארעם שטעטל נעבעך ברענט!
ס'האבן שוין די פייערצונגען
דאס גאנצע שטעטל איינגעשלונגען —
און די בייזע ווינטן הודזשען,
דאס גאנצע שטעטל ברענט
און איר שטייט א.א.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
אוי, עס קען חלילה קומען דער מאמענט:
אונדזער שטאט מיט אונדז צוזאמען
זאל אויף אש אוועק אין פלאמען,
בלייבן זאל — ווי נאך א שלאכט,
נאר פוסטע שווארצע ווענט!
און איר שטייט א.א.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
די הילף איז נאר אין אייך אליין געווענדט.
אויב דאס שטעטל איז אייך טייער,
נעמט די כלים, לעשט דאס פייער,
לעשט מיט אייער אייגן בלוט,
באווייזט אז איר דאס קענט.
שטייט ניט, ברידער, אט אזוי זיך
מיט פארלייגטע הענט,
שטייט ניט, ברידער, לעשט דאס פייער
אונדזער שטעטל ברענט!

Quelques pages d'Histoire



ס'ברענט!

ווערטער און מוזיק : מ. געבירטיג.

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
בייזע ווינטן מיט ירגזון
רייסן, ברעכן און צעבלאָזן
שטאַרקער נאָך די ווילדע פֿלאַמען,
אַלץ אַרום שוין ברענט.
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך —
אונדזער שטעטל ברענט ....

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
ס'האָבן שוין די פֿייער צונגען
דאָס גאַנצע שטעטל איינגעשלונגען —
און די בייזע ווינטן הודזשען,
אונדזער שטעטל ברענט
און איר שטייט א.א.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
אוי, עס קען חלילה קומען דער מאָמענט:
אונדזער שטאָט מיט אונדז צוזאַמען
זאָל אויף אַש אַוועק אין פֿלאַמען,
בלייבן זאָל — ווי נאָך אַ שלאַכט,
נאָר פּוסטע שוואַרצע ווענט!
און איר שטייט א.א.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך ס'ברענט!
די הילף איז נאָר אין אייך אַליין געווענדט.
אויב דאָס שטעטל איז אייך טייער,
נעמט די כּלים, לעשט דאָס פֿייער,
לעשט מיט אייער אייגן בלוט
באַווייזט, אַז איר דאָס קענט.
שטייט ניט ברידער אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט.
שטייט ניט ברידער, לעשט דאָס פֿייער
אונדזער שטעטל ברענט!

Quelques pages d'Histoire

Quelques pages d'Histoire

ثم إن الملك أمر بضرب الطبول، وأعلن في الناس أن الأمير
سيسافر إلى بلاد بعيدة لطلب العلم، وأنه سيغيب عن البلاد
سنوات طويلة. فلما سمع الناس هذا الخبر حزنوا عليه
حزنًا شديدًا، لأنه كان أميرًا محبوبًا يحب الخير للجميع.

ولما جاء اليوم الذي حدد للسفر، ودّع الأمير أباه وأمه
وأهله وأصدقاءه، وركب جواده، وسار في طريق طويل
حتى وصل إلى مدينة كبيرة على شاطئ البحر.

وقد كان الأمير قبل سفره قد سمع عن رجل حكيم
يسكن في تلك المدينة، وكان يقال إنه يعرف أسرار
الكتب القديمة والعلوم الخفية.

فذهب الأمير إلى بيت الحكيم، وطرق الباب،
ففتح له رجل شيخ وقور ذو لحية بيضاء طويلة.

فقال له الأمير: يا مولاي، أنا جئت إليك لأتعلم منك،
فإني سمعت أن العلم خير من المال، وأن الحكمة
أفضل من الذهب والفضة.

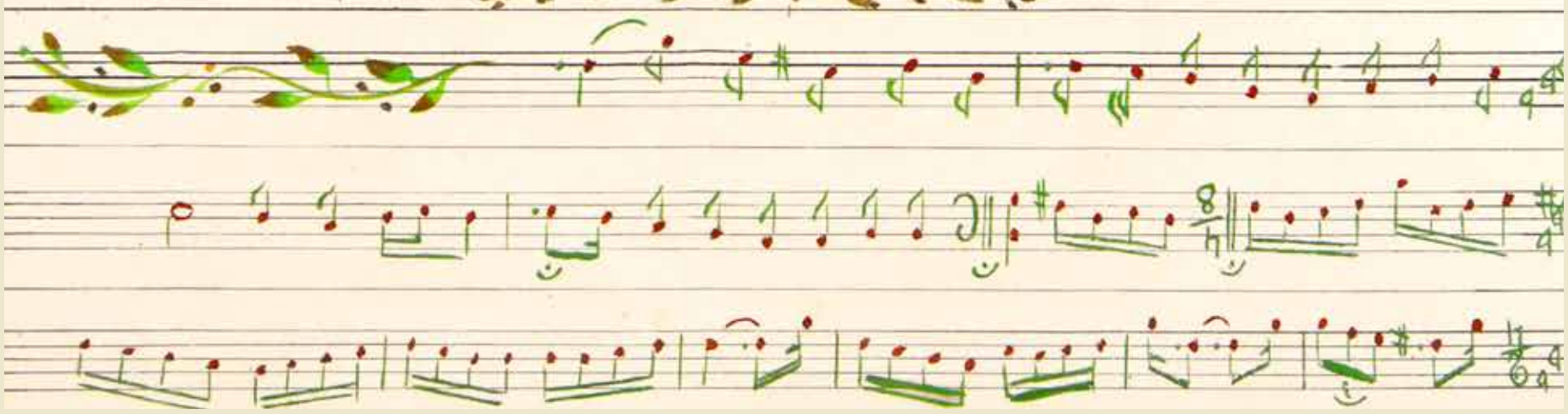
فابتسم الحكيم وقال له: إن طريق العلم طويل
وشاق، ويحتاج إلى صبر كثير وإرادة قوية.
فإن كنت مستعدًا لذلك فأنا أقبلك تلميذًا عندي.

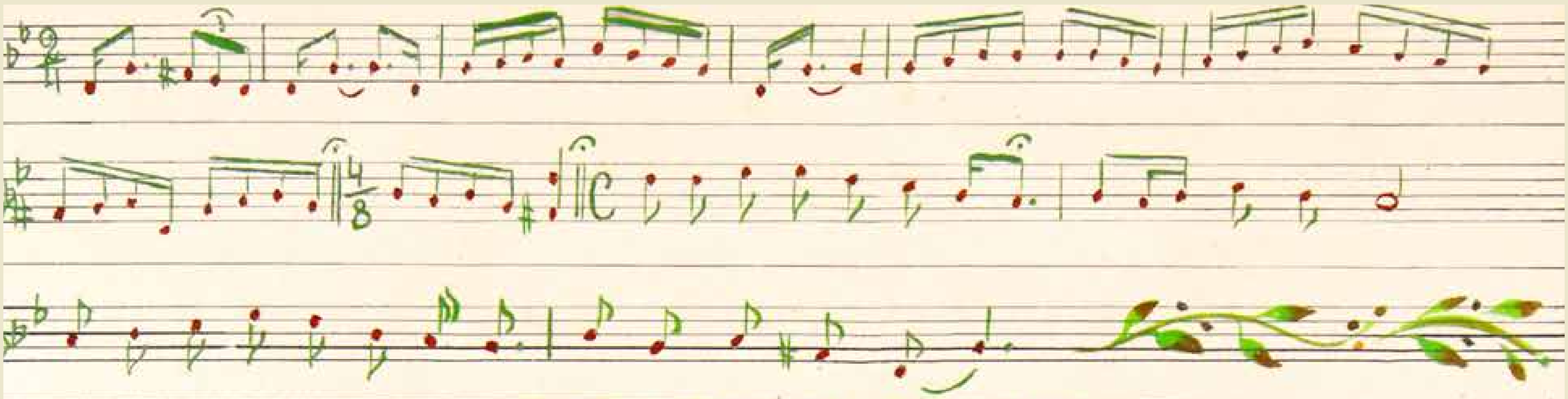
ففرح الأمير فرحًا شديدًا، وقال له: أنا مستعد
لكل ما تطلبه مني، فعلّمني ما ينفعني.

فأخذ الحكيم يعلّمه يومًا بعد يوم، وكان الأمير
يجتهد في الدرس ليلًا ونهارًا، حتى صار من أعلم
الناس في تلك البلاد.

ومضت على ذلك سنوات كثيرة، وبلغ الأمير
الثلاثين من عمره، وأصبح رجلًا عالمًا حكيمًا
يحبه الناس ويحترمونه.

ثم إنه عاد إلى بلاده، وكان أبوه الملك قد مات،
فتولى الأمير الحكم بعده، وصار ملكًا عادلًا
رحيمًا بشعبه، فعاش الناس في عهده
في أمن وسعادة ورخاء.





ס'ברענט!

מוזיק און ווערטער: מ. געבירטיג.

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
בייזע ווינטן מיט ירגזון
רייסן, ברעכן און צעבלאָזן
שטאַרקער נאָך די ווילדע פֿלאַמען,
אַלץ אַרום שוין ברענט.
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט.
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך —
אונדזער שטעטל ברענט....

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
אוי, אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!
ס'האָבן שוין די פֿייער צונגען
דאָס גאַנצע שטעטל איינגעשלונגען —
און די בייזע ווינטן הודזשען,
אונדזער שטעטל ברענט
און איר שטייט א.ז.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
אוי, עס קען חלילה קומען דער מאָמענט:
אונדזער שטאָט מיט אונדז צוזאַמען
זאָל אויף אַש אַוועק אין פֿלאַמען,
בלייבן זאָל — ווי נאָך אַ שלאַכט,
נאָר פּוסטע שוואַרצע ווענט!
און איר שטייט א.ז.וו.

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!
די הילף איז נאָר אין אייך אַליין געווענדט.
אויב דאָס שטעטל איז אייך טייער,
נעמט די כּלים, לעשט דאָס פֿייער,
לעשט מיט אייער אייגן בלוט,
באַווייזט, אַז איר דאָס קענט.
שטייט נישט, ברידער, אָט אַזוי זיך
מיט פֿאַרלייגטע הענט.
שטייט נישט, ברידער, לעשט דאָס פֿייער,
אונדזער שטעטל ברענט!

Quelques pages d'Histoire